7, rue des Italiens, 75427 Paris Cedex 09

DIMANCHE 3-LUNDI 4 DÉCEMBRE 1989

-- FONDATEUR : HUBERT BELIVE-MÉRY -- DIRECTEUR : ANDRÉ FONTAINE

# Nouvelle alerte

Make Transferred

### Jak. 1-3-5

CONTRACT OF A

The Liften de set . . .

Nouveau: in

mural isolati

E MOD

学者 を変数なる しょう

CASE AND S

宇宙ペクラス すっしょう

1948 4 25 C

The same of the sa

The state of the s

egree \*\*.

du Père Noe

THE PROPERTY CO

Bridge to the later of the

والسامي وحدويها

العالمة في المحال (184 - 185

AND SKIN I'V

BOOK TO WATER

William T. STORE 4

the ser

· ·

CHAUDE alerte pour Mes Cory Aquino. aussi. La tentative de putsch militaire du 1º décembre est la plus grave à laquelle la présidente des Philippines sit eu à faire face. Et pourtant, depuis qu'elle a remplacé en 1986 le dictateur Marcos, des mutins ont tenté pas moins de six fois

Alors qu'une résistance spoforces loyalistes — sur le papier considérablement plus nombreuses que les mutins — a joué l'attentisme. Elles ne se soni forme d'une couverture d'Etat menace de couper les l'emportaient pour que ces

ES cicatrices laissées Lapar ces affrontements opposams à Mª Aquino, qui se confordent souvent avec les anciens partisans de Marcos. ont montré qu'ils n'avaient pas désermé et qu'ils étaient prêts à recommencer jusqu'à ce qu'île l'emportent. Le plus fiamboyant d'entre eux, le colonel s Gringo » Honasan, n'en est pas à son premier putsch. Mais on voit se profiler derrière lui l'ombre sinistre du général Ver, tre d'œuvre de l'assassinat, en 1983, de Benigno Aquino ; pour ne pas parier du propre cousin de la présidente, de son viceprésident et de l'ancien ministre de la défense, passés à

de la défense, le général Fidel peut-être surtout - retrouver la confiance des Philippins, vague de violence, de terrorisme et de contre-terrorisme

CE n'est sens doute pas d'une coïncidence si les mutins ont décidé de frapper au iendemain de l'annonce d'une impopulaire hausse des carburants, et alors que l'inflation a approché en octobre les 14 %. Le charisme de M- Aquino a besucoup perdu de son effet, d'autant que la présidente s'est montrée incapable de surmonter la crise et qu'elle prête le flanc à la critique de ceux qui l'accusent de laisser parentèle et clientèle s'enrichir outrageu-

Elle n'en demeure pes moins l'ultime rempart contre l'anarchie ou la guerre civile dans ce pays qu'ont ruiné deux décennies de pillage par la famille Mercos, un héritage qui sers long à liquider. Mais, si elle veut survivre, M= Aquino devra s'efforcer de mieux faire passer dans les faits l'humanisme, sincère, de ses discours.



# pour Mme Aquino

QUARANTE-SIXIÈME ANNÉE Nº 13950 - 6 F

radique se poursuivait samedi 2 décembre en plusieurs points du pays, une première constatation s'impose. Une partie des pas précipitées au secours d'un pouvoir légal pourtant menacé dans la capitale. Il aura fallu que le président Bush apporte son soutien à M- Aquino, sous aérienne, et que le département vivres aux putschistes s'ils unités s'engagent enfin.

M™ Aquino aura donc fort à faire pour juguler cette dissidance larvée qui mine son régime et que la mort de Marcos, le 28 septembre dernier, ne semble pas avoir affaiblie. Le soutien de son ministre ble. Mais il lui faudra aussi – et frappés de plein fouet par la crise économique, tandis que la tue chaque jour.

Lire nos informations page 6



Un entretien avec le président libanais M. Hraoui reste décidé à mater la « rébellion » du général Aoun

Nouveau premier ministre

en inde M. Singh chargé de former le gouvernement

REGIONS -Lyon et Saint-Etienne sur le marché des images

page 16 Bourse aux stages Le bulletin de réponse

pages 11 et 12 **₡ Grand Jury** RTL-le Monde » M. Jean François-Poncet, sénateur, ancien ministra

des affaires étrangères de M. Giscard d'Estaing, invité, dimanche à partir de 18 h 30

se trouve page 20

Le sommet américano-soviétique de Malte

# M. Gorbatchev compte sur l'appui de M. Bush pour mener à bien les changements à l'Est

Les entretiens entre M. George Bush et M. Mikhail Gorbatchev ont débuté, samedi 2 décembre, à bord du paquebot « Maxime-Gorki », à quai à la pointe sud-est de l'île de Malte, où le chef de l'Etat soviétique avait passé la nuit. Le mauvais temps régnant à Malte a en effet contraint à une modification du programme qui prévoyait que la rencontre se déroulerait au large de l'île.

L'accélération récente des événements dans les pays d'Europe de l'Est donne à cette rencontre, initialement présentée du côté américain comme un échange de vues informel ne devant donner lieu à aucune décision spectaculaire, l'importance d'un véritable sommet. M. Gorbatchev est arrivé, en provenance de Milan, fort du soutien moral que le pape Jean-Paul II a prodigué - vendredi au Vatican - à la perestroika, mais il est également en position de demandeur. Il cherche notamment le soutien américain pour mener à bien les changements à l'Est, et un appui à son idée de convoquer en 1990 une nouvelle conférence d'Helsinki.

Une déclaration commune devait être publiée, dimanche après-midi, avant que M. Gorbatchev ne regagne Moscou, et que M. Bush ne se dirige vers Bruxelles, où il devait dîner avec le chancelier Kohl, et rendre compte, lundi, au sommet de l'OTAN, de ses conversations de Malte.

# La triple requête du Kremlin

de notre envoyé spécial

La rencontre de Malte, qui a débuté samedi matin 2 décembre, sur le paquebot soviétique Maxime-Gorki, amarré à quai à proximité de La Valette, est bel et bien un sommet. Personne ne parier de simple prise de contact. Depuis que M. Bush s'est résigné à proposer ce qui ne devait être qu'une étape intermédiaire sur la voie du « vrai » sommet américano-soviétique, prévu aux Etats-Unis pour la fin du prin-temps ou le début de l'été, le cours de l'Histoire s'est considérablement accéléré.

Comment, alors qu'on assiste. de Varsovie à Budapest, de Berlin-Est à Prague, à l'effondre-ment d'un système (mais non à l'avenement d'un nouvel ordre). MM. Bush et Gorbatchev pourraient-ils expliquer au monde qu'ils consacrent deux jours de leur précieux temps uniquement à faire mieux connaissance?

Peut-être, comme on le dit et le répète d'un côté et de l'autre, ne faut-il s'attendre à aucune

annonce spectaculaire, et la déclaration conjointe, qui devait être publice dimanche aprèsmidî, à l'issue de la deuxième journée d'entretiens, sera pour l'essentiel un code de bonne conduite pour une époque nouvelle mais lourde de troubles. Il n'en demeure pas moins que les placent M. Gorbatchev dans une position de plus en plus difficile et donc de demandeur.

Le numéro un soviétique, dont il serait très académique de se demander s'il est sincère ou non, a besoin de rentrer à Moscou avec quelques résultats concrets. Quant à M. Bush, déjà accusé de ne se comporter qu'en simple spectateur de l'Histoire, il doit, tout en ménageant ses alliés européens, faire la preuve que sa sagesse n'est pas de l'indécision et se prémunir contre les critiques qui ne manqueralent pas de s'abattre sur lui en cas de naufrage de l'expérience gorbatchévienne. Un échec de Gorbatchev serait aussi un peu le sien.

JACQUES AMALRIC

# l'avertissement de M. Rocard au PS Un appel à l'unité face aux défis que la France doit affronter « Nous ne pourrons long-temps continuer ainsi. Nous devons ensemble être au

contraire capables de définir des positions cohérentes et montrer que les socialistes ont, en perschoix internes : c'est par cet avertissement que M. Michel Rocard a commencé son intervention devant le comité directeur du PS, réuni samedi 2 et dimanche 3 décembre à Paris, pour discuter de la situation politique et de la préparation du congrès de Rennes. À l'aide d'un inventaire détaillé des défis que la France doit affronter (boule-versements à l'Est, mise en cause de la construction communautaire, état des inégalités en France et difficultés liées à l'immigration), M. Rocard s'est efforcé de convaincre les socialistes qu'il fant aujourd'hui faire prévaloir les « convergences » sur les différences de courants et

L'appel du premier ministre ACQUES AMALRIC fait écho anx interventions, la Lire la suite page 5 veille, de certains responsables

les ambitions personnelles.

du courant dirigeant du parti, se sont inquiétés des risques de « fractionnement » du PS, ces derniers contenant même, selon M. Lionel Jospin, une menace de < déclin formidable ». A la veille du second tour des élections législatives partielles de Dreux et Marseille, où le Front national tente de ravir à la droite deux sièges de député, le premier ministre a exposé sa conception de l'intégration en tentant de donner de son gouvernement une image de fermeté.

« Nous devons définir une véritable politique d'intégra-tion », a reconnu M. Rocard, qui a récusé l'idée d'un ministère spécifique comme le réclame SOS-Racisme. Le premier ministre présère, en assurant luimême la coordination de ce dossier, que le gouvernement s'attache à des politiques de droit commun . L'intégration telle qu'il l'a définie comporte certes, pour les immigrés, des droits, mais aussi le respect « de la

socialistes qui, lors de la réunion règle commune ». M. Rocard met en avant l'idée « d'une société homogène où prime l'adhésion aux valeurs communes », par opposition à une société qui serait « faite d'une nautés » et qui prendrait alors le risque « de formes molles d'apartheid ». M. Rocard se démarque ainsi nettement de ceux qui, au sein de la gauche, prônent une « société multiculturelle ...

Dans le même souci de fermeté, et sans renoncer à une vision tolérante de la laïcité, M. Rocard assure que le port du voile à l'école publique exprime une conception inacceptable des rapports entre hommes et femmes et doit être - fermement dissuadé ». Aussi le gouvernement soutiendra-t-il les établisse-ment scolaires qui estimeront que le port du foulard perturbe leur fonctionnement. Ce mes-sage devrait être bien reçu par la FEN, bien que ses dirigeants continuent de réclamer une loi.

Lire nos informations page 7

# Retour aux « années Pompidou »

A l'occasion d'un colloque, un éclairage nouveau sur la guerre d'Algérie, les événements de 1968, la succession de De Gaulle

dou, hier et aujourd'hui », organisé par M. Pierre Messmer à l'initiative de la veuve de l'ancien président de la République, a connu un grand succès. MM. Giscard d'Estaing, Barre, Chirac, Couve de Murville, de très nombreux anciens ministres et anciens collaborateurs y ont assisté. Toutefois MM. Debré et Chaban-Delmas, pas plus que Mª Marie-France Garand et M. Pierre Juillet, n'étaient présents. Le chef de l'Etat était représenté par Mm Georgette Elgey.

Les années Pompidou, c'est-àdire celles du Pompidou politique, commencent après la Libération et elles ont été évoquées par M. René Brouillet, ancien membre du Conseil constitution-

Le colloque « Georges Pompi- nel, condisciple à la Rue d'Ulm que méchante aventure ». C'est du « jeune Auvergnat de Montboudif ». Et c'est à lui, en 1944, que Georges Pompidou s'était adressé pour solliciter un emploi, lassé qu'il était de « décliner rosa la rose »; grace à lui, îl entra au cabinet de De Gaulle.

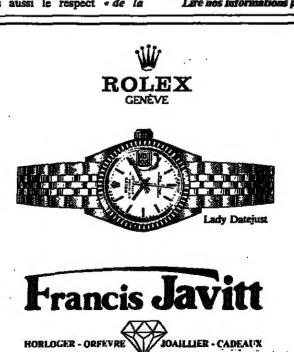
> M. Olivier Guichard, devenu son ami, a décrit le comportement de Georges Pompidou pendant la traversée du désert du général où « il n'a pas partagé l'aventure militante du RPF », mais où il a su nouer de nombreax contacts pour le compte

M. Guichard reconnaît qu'en mai 1958, Georges Pompidou resta « circonspect » craignant que « l'activisme des gaullistes n'entraîne le général dans quel-

ensuite, décrit par M. Raymond Janot, conseiller d'Etat, le rôle éminent joué par le directeur du cabinet du général dans la politique de redressement économique où il fut séduit par Jacques

M. Bruno de Leusse, diplomate, a montré avec précision comment, dès 1959 et surtout à partir de 1961, Georges Pompidon a été chargé par de Gaulle de prendre en Suisse des contacts secrets avec les nationalistes algériens, mais surtout comment rien, en fait, n'a été réglé avant la conclusion des accords d'Evian de 1962.

> ANDRÉ PASSERON Lire la suite page 8



Centre Commercial Maine Montparpasse 75015 Paris. Tél. 45 38 66 52.

Ouvert les dimanches 10, 17 et 24 décembre.

A L'ÉTRANGER : Algéria, 4,50 DA; Merce, 6 dir.; Taniele, 700 m.; Allemagne, 2,50 DM; Autriche, 20 mh.; Belgique, 40 fr.; Canada, 1,95 \$; Antilles/Rémion, 7,20 F; Côta-d'Ivoire, 316 F CFA; Danament, 11 kr.; Espagne, 160 pes.; G.-B., 60 p.; Grèce, 160 dr.; Irlande, 90 p.; Italia, 2000 L.; Lisse, 0,400 DL; Lissembourg, 40 fr.; Monaige, 13 kr.; Pays-Bee, 2,60 fl.; Portugal, 140 esc.; Sénégal, 335 F CFA; Sobde, 14 es.; Suitee, 1,80 fl.; USA (NY), 1,50 \$; USA (cohere), 2 S.



Edité par la SARL le Monde Derée de la société : cent ans à compter du 10 décembre 1944 Capital social: 620 000 F

Principaux associés de la société :
Société civile
Les rédacteurs du Monde »,
Société anonyme
des lecteurs du Monde,
Le Monde-Entreprises,
MM. André Fontaine, gérant,
et Hubert Beuve-Méry, fondateur.



Commission paritaire des journau et publications, nº 57 437 ISSN: 0395 - 2037 Renseignements sur les microffins n index du Monde su (1) 42-47-93-61

Le Monde TÉLÉMATIQUE Composez 36-15 - Tapez LEMONDE ou 38-15 - Tapez LM

> **ABONNEMENTS** BP 507 09 75422 PARIS CEDEX 09 Tél.: (1) 42-47-98-72

Test	FRANCE	<b>EXIL</b>	SUSSE	PAYS
3 mois	365 F	399 F	594 F	700 F
6 204	728 F	7G F	972 F	1400 F
1=	1 300 F	1380 F	1 800 F	2450 F

ETRANGER:

Pour vous abonner RENVOYEZ CE BULLETIN de votre réglement ou par MINITEL 3615 LEMONDE code d'accès ABO

PORTAGE: Pour tous remeignements: 16L: 05-04-03-21 (numéro vert) Changements d'adrance définitifs on previ-soires : nos abonnés sont invités à formu-les leur demande deus semaines avant leur départ. Joindre la demière bande d'esroi à toute correspondance. PORT PAYE : PARIS RP

	BULLETIN						
DURÉE CHOISIE							
3 mois	€ mois	1 20					

Nom: Prénom: Adresse:

Code postal: Localité:

Pays: Veuillez avoir l'obligeance d'écrire tous les noms propres en capitales d'imprimerie. 921 MQHQ Il y a quarante-cinq ans

# Le dimanche sanglant d'Athènes

IMANCHE matin 3 décembre 1944.
Les sirènes des usines mugissent, les cloches des églises sonnent à toute volée, donnant le signal de la mobilisation.
Les quartiers populaires d'Athènes et du Pirée se vident. L'EAM (1), le front de résistance dirigé par le PC grec, a appelé à descendre dans la rue. L'autorité militaire et le convergement de Georges. descendre dans la rue. L'autorité militaire britannique et le gouvernement de Georges Papandréou exigent le désarmement et la dissolution de l'ELAS (2). l'armée de la résistance. Ce n'est pas la première fois. Depuis l'arrivée du premier contingent britannique à Athènea, le 14 octobre 1944, deux jours après le départ définitif des Allemands, ils n'ont pas cessé de le faire. Mais, le vendredi I « décembre, le général Scobie a lancé un ultimatum menaçant. « Nous ne rendrons pas nos armes glorieuses », titre en réponse le quotidien du PC.

Une foule compacte pénètre lentement sur la place Syntagma, an cœur d'Athènes. Les manifestants, dont de nombreux enfants, reprennent les slogans acandés par les cadres de l'EAM dans leurs porte-voix en carton: « A bas Papandréou! », « Juge: les collaborateurs! ». Disciplinés, sûrs de leur force, ils sont persuadés que maintenant Scobie et Papandréou vont être obligés de trouver enfin un terrain d'entente avec leurs

Leurs regards se tournent vers l'impo-Leurs regards se tournent vers l'impo-sante masse de l'Hôtel Grande-Bretagne, qui domine la place Syntagma, véritable centre politique de la Grèce, où logent à la fois l'état-major britannique, le gouvernement grec, les diplomates et les correspondants de guerre américains et britanniques. Ils ne voient pas les policiers en position de tir, aux balcons et sur les toits du quartier général de la police et du palais royal. Soudain, ceux-ci ouvrent le feu sur la tête du cortège, sans que la foule ait esquiasé le moindre seste que la foule ait esquissé le moindre geste mensçant, sous les yeux de dizaines de cor-respondants agglutinés aux fenêtres de l'Hôtel Grande-Bretagne. On relèvera vingt-huit morts et des centaines de blessés.

La foule, surprise, désemparée, reflue en emportant ses victimes. On ne sait pas si cette tuerie a été ordonnée au plus haut niveau. Mais elle donne le signal de la confrontation armée entre l'EAM et les Britanniques. Ceux-ci avaient toujours veillé à disposer de gouvernements « amis » en Grèce, en raison de la position privilégiée de cette dernière en Méditerranée orientale, à quelques encablures du canal de Suez. Ils avaient soutenu, en 1936, la dictature de Metaxas. Mais la guerre avait bouleversé toutes les données politiques dans le pays comme dans le reste de l'Europe.

encadré et dirigé par le Parti communiste va surclasser toutes les autres forces politiques. Il recrute sur la base de l'unité nationale et exalte le souvenir de la guerre d'indépendance contre les Tures. A son apogée, à l'automne 1944, le front revendique 1,5 million d'adhérents (sur 7 millions d'habitants) et contrôle la majeure partie du territoire. L'ELAS, qui dispose de 70 000 combattants une force comparable à celle de l'armée grecque d'avant-guerre! - se dissoudra-t-clie au départ des Allemands ou constituera-t-elle au contraire l'ossature d'un nouvel Etat grec dominé par le PCG, pré-sumé hostile aux intérêts britanniques ?

#### L'accord de Moscoa

La question grecque - tourmente - désor-mais Churchill. Comme la perspective de l'après-guerre tourmente les dirigeants alliés. Tous craignent le « vide du pouvoir » après l'effondrement de l'Axe en Europe. Tous ont en mémoire la vague révolutionnaire qui a suivi la première guerre mondiale. Tous désirent « verrouiller » la situetion pour éviter des troubles. Dans cet esprit, Staline et Churchill passent des l'été 1943 un accord verbal de maintien de l'ordre dans les Balkans, une région qu'ils jugent essentielle pour leur sécurité. Cet accord fut conclu en octobre 1944 à Moscou, Staline et Churchill se réservant une

 prédominance à 90 % » en Roumanie pour le premier, en Grèce pour le second. Chacun obtenant l'« égalité 50-50 » en Yougoslavie. obtenant l'« égalité 30-30 » en l'organistre.

Les deux hommes s'étaient partagé une vaste région de l'Europe allant de la mer Noire à l'Adriatique « comme s'il s'était agi de la vigne de leurs ancêtres », selon les termes de l'ancien dirigeant communiste Stinas (3). On était loin des déclarations publiques des dirigeants alliés sur le droit des peuples à disposer d'eux-mêmes et de leurs promesses d'un avenir radieux après la " leurs promesses d'un avenir radieux après la

Staline et à Churchill. Il faut rappeler que Tito, contre l'avis de Staline, avait signifié aux Britanniques qu'il s'opposerait par la force à tout débarquement de leurs troupes en Yougoslavic.

Toute une série de reculades suivirent. Jusqu'en juillet 1943, l'EAM avait visé la désormais le gouvernement grec en exil au Caire, soutenu par les Britanniques mais sans force et sans influence dans le pays, comme le seul légitime. Il accepta ensuits d'y entrer de façon minoritaire. Il accepta enfin de faire passer l'ELAS sous le com-mandement militaire allié.

#### Nouvelle tuerie

L'accord de Moscou fut véritableme L'accord de Moscou tut veritablement consommé le 14 octobre 1944, quand les premières troupes britamiques débarquèrent au Pirée, deux jours après le départ des Allemands. L'EAM leur organisa un accueil triomphal! Il était pourtant clair qu'elles venaient pour maintenir l'ordre et non pour combattre les Allemands, qui remoutaient peut le Nord. vers ie Nord

Les dirigeants du PC avaient abandonné de fait le monopole du pouvoir qu'ils exer-çaient depuis la fin de 1943 dans leur pays, caient depais la 110 de 1943 dans leur pays, pensant certainement qu'ils pourraient tenir un rôle prépondérant dans le jeu politique de l'après-guerre. Ils n'avaient pas compris que même cette porte-là leur était fermée après le lâchage soviétique. Ils jouèrent pourtant le jeu pendant les premières semaines, et le PC, avec ses deux ministres, prêcha la modération à une population qui, passée l'euphorie des premiers jours, comprenait que le départ des Allemands et l'arrivée des



fin de la guerre. Pour la Roumanie, cela signifiait la dictature. Pour la Grèce, les « 90 % » impliquaient la mise au pas de la

Dès le 29 septembre 1943, Churchill envoyait cette note à son état-major : • Si les Allemands évacuent la Grèce, il faut être en mesure d'envoyer à Athènes 5 000 soldats britanniques avec des automi-trailleuses (...). Il suffira d'organiser les troupes pour faire face à des émeutes dans la capitale, ou pour défendre celle-ci contre des incursions venant de l'intérieur du pays

Il restait à Steline à faire accepter l'accord par le PCG. Le parti avait perdu le contact direct avec l'URSS depuis 1936. Mais sa direction était très liée humainement et politiquement aux dirigeants soviétiques. Ce contact fut rétabli à la fin juillet 1943, quand une mission militaire soviétique atteignit les maquis grecs. On ignore la teneur de ses discussions avec Siantos, le chef du PC et de l'EAM. Il est probable que les Soviétiques ne dirent pas toute la vérisé et conseillèrent seulement la modération. Mais la politique de l'EAM changea alors du tout au tout, et Siantos fit mêm déclaration étonnante pour un dirigeant nationaliste : « La Grèce appartient à une région de l'Europe où les Britanniques assurent toutes les responsabilités. » Pourtant, l'EAM avait un soutien populaire suffiBritanniques n'avaient résolu aucun de ses problèmes vitaux. Le ministre du travail Porphyrogénis contribua notamment à freiner efficacement les grèves. Mais les com-munistes hésitaient à dissondre l'ELAS, qui restait leur dernière carte.

De son côté, le gouvernement Papandréou, avec ses deux communistes otages, ne chercha même pas à donner le change : les miliciens utilisés par les Allemands pour pourchasser les résistants ne furent pas inquiétés et furent massivement incorporés dans la nouvelle gendarmerie en prévision du choc avec l'ELAS. Le PC se trouvait dans une situation délicate. Chaque jour qui passait le coupait un peu plus de sa base. Et surtout les prétoriens de l'ELAS, qui se considéraient comme les sauveurs du pays, comprenaient qu'ils seraient les grands perdants de la politique du parti.

Par la manifestation du 3 décembre, le PC pensait encore amener ses adversaires à composer. Mais la fusillade de Syntagma. composer. Mais la fusillade de Syntagma, suivie d'une nouvelle tuerie le lendemain. radicalisa la base de l'EAM, qui prit possession de la rue et commença à assiéger en armes les commissariats et les repaires des miliciens. Pendant deux ou trois jours, l'EAM sembla perdre la maîtrise de ses troupes. Mais il réussit à en reprendre le contrôle, et les combats qui se généralisèrent à toute l'agglomération d'Athènes-le Pirée entre l'ELAS et les gouvernementaux perdi-rent leur caractère insurrectionnel pour

Le rapport des sorces militaires était favo-rable à l'ELAS, et les gouvernementaix et les Britanniques se retrouvèrent assiégés dans un étroit réduit au centre d'Athènes. Mais Siantos, qui dirigeait personnellement les opérations, n'osa pas franchir le pas et frapper le coup décisis. Au début, il avait même interdit de tirer sur les Britanniques, qui purent débarquer librement de nouvelles troupes au Pirée, prélevées sur le front ita-lien. Il refusa d'acheminer des rensorts dans la capitale, et surtout il offrit continuellela capitale, et surtout il offrit continuellement l'armistice à ses adversaires, qui refusèrent chaque fois, justement persuadés de ne pas risquer grand-chose.

Vers la mi-décembre, le rapport des forces s'inversa. Les Britanniques utilisèrent l'aviation, les tanks, l'artillerie et installèrent même une batterie sur l'Acropole! Les 20 000 hommes de l'ELAS d'Athènes furent 20 000 hommes de l'ELAS d'Athènes furent progressivement refoulés vers l'est de la ville. Dans les zones qu'ils tinrent pendant plusieurs semaines, exaspérés de voir leur échapper un pouvoir qui avait été à portée de main, ils organisérent la terreur et prirent des milliers d'otages. Leurs opposants furent

#### Le sort des trotskistes

 $M_{\rm col} = 1$ 

77,---

----

4.1 Hara Prince

Park State of the State of the

. . . .

. . . .

Range.

Les trotskistes, qui n'avaient cessé de dénoncer l'union nationale comme une dupe-rie pour les opprimés, payèrent un lourd tri-but. Les membres critiques du PC aussi. En tont, des centaines de militants tombèrent sous les balles et les couteaux des tueurs de l'OPLA, la police politique da PC. Plus tard, Bartzotas, chef du PC à Athènes, se vantera devant Staline d'avoir éliminé six cents trotskistes, ou supposés tels, à cette

A Noël, la situation militaire était assez sûre pour que Churchill puisse venir à Athènes en personne. Le 5 janvier 1945, l'ELAS quittait la ville. Le 11, elle deman-dait l'armistice. Un mois après, le 12 février, les accords de Varkiza entre l'EAM et les Britanniques consacraient la défaite de la résistance. L'ELAS était dissoute et du même coup ses partisans désarmés furent livrés sans défense à la terreur blanche qui commença à se déchaîner et qui allait conduire à la guerre civile de 1946-1949. Les persécutions, les exécutions massives, les camps de « rééducation » politique devinrent la réalité de la Grèce pour des

On a beaucoup parlé, à propos des événements de décembre, de coup d'Etat commu-niste, voire de révolution. Mais l'andace et la détermination qui caractérisent ce genre d'actions manquèrent totalement aux diri-geants communistes. Leur dévotion à Staline les avait conduits à l'impasse politique, et ils engagèrent la lutte armée surtout pour ne pas se laisser déborder, au prix de la mort de milliers de leurs partisans.

Ces événements - pourtant chargés de seus - n'occupent qu'une place restreinte dans les livres d'histoire. Il est vrai qu'aucun des protagonistes ne sort grandi de la confrontation : ni Staline, qui a lâché ses partisans en Grèce, ni le PC, qui a conduit un vaste mouvement populaire à une défaite tragique, ni les Britanniques, attachés à faire valoir leurs « droits » sur la Grèce, et qui, pour ce faire, se chargèrent de la « besogne ingrate », comme Churchill l'a dit lui-même dans ses Mémoires.

**OLIVIER HOUDART** 

(1) EAM : front national de libération. (2) ELAS: armée nationale de libération

(3) A. Stinas, Anamnissis (Mémoires), Athènes, 1977, tome 2, page 219. (4) W. Churchill, Mémoires, tome V, page 219.

It Monde

Gérant : André Fontaine. directeur de la publication Anciens directeurs: Hubert Beuve-Méry (1944-1969) ques Fauvet (1969-1982) André Laurens (1982-1985) Rédacteur en chef : **Daniel Vernet** 

Corédacteur en chef : Claude Sales Administrateur général : **Bernard Wouts** 

7 RUE DES ITALIENS, 75427 PARIS CEDEX OS Tél.: (1) 42-47-97-27 Telex MONDPAR 650572 F: Télécopieur : (1) 45-23-06-81

A L'OCCASION DU SOMMET BUSH - GORBATCHEV "GRAND JURY" RTL-Le Monde

avec André PASSERON et Anné CHAUSSEBOURG (le Monde) Marc ULLMANN et Isabelle DATH (RTL)

dimanche 18h30 animé par Olivier MAZEROLLE

en direct sur

TOTOGLOS

Le bureau polit rintervention i

> e and white the o governos y governos de la secución an graces A

No. and the state « Vive

Comment of the commen THE IN STREET Committee of the party ----

. . . How However that

Waren bif & de . " 2 1th Table Ministra Comprise the second a to the first Breeze Breeze LE BOND LONG MAR HER TO THE REAL OF THE PARTY AND THE MESS A PART the property

a tujetiene ye 🙉 🐙

The state of property and the same

Annual Control of the State of the Control

TOTAL BOOK

THE ABOUT THE MANAGE

Application de l'Arthuris et l'Ar The same W 

and the second

region no . . . . . . S 18 T LE # # F FINE " 

STATE OF THE WAY AND THE - tage 150 tre e gfige · Car Bary -----45M W .----· ARRIVE - -The second of the second of the second of . ...

-

the first market and the

#### A. 306 des trotalistes

PROMPER TO VEHICLE !! I manual delimente ..... and improve includes, the Principle Membres IT. I was I ... 聖者の 東 大き におい かっかっ to second from Figure 1. format Tatte & gr. : PORTUGAÇÃO DE PROPERTOR DE

養 強 無端的ない かりほうり es and distance of mente. La crista aprila. . . **(数) 海豚 食みない もうさつ ご**。 HAR COMPANY TRANSPORT IN THE P. 1 A READ SING PORCE **mp 1666 glaveridae**en fabur. e ja den genigerinen bi A SE MANTE LOUIS CO. L. Bernarde Ber Samer - --· 中国 · 中国中国企工工艺工作 ·

Manual Party of the second The standard with the same feeds was astronomical **新藤和山田町内内と トアタインコー** THE PERSON LAND AND ADDRESS OF THE PERSON ADDRESS OF THE PERSON ADDRESS OF THE PERSON ADDRESS OF THE PERSON AND ADDRESS OF THE PERSON ADDRESS OF THE PERSON ADDRESS OF THE PER Beframpffeite & Commerce plene to the property of the second Market Battle of the Control of the In feine guenaugene

Service of Service and the **美国教育** 医电话检查 114 11 19 5 8 AL THE WAY ..... palabat its +-- Ci-\*\* 1.86 Na 보고 하는 다음 Commenter to the MARKET WARE 🖟 🖦 🎥 profestion and the THE R. WILLIAM . SEC. the figure of any part legación de des mor Mary Walter Co. Co. Section and the second

France and Sufficiently the Printer Acres 445 - 44 - -AND CHARGE Silvery . Street, ...

BANKSON BRANCHE



# **ETRANGER**

TCHÉCOSLOVAQUIE: dénonçant l'analyse officielle

# Le bureau politique du PC juge « erronée » l'intervention militaire de 1968 à Prague

Après les Parlements polonais et hongrois, le PC tchécoslovaque a à son tour reconnu que l'intervention de 1968 des forces du pacte de Varsovie à Prague avait été une erreur. Le même jour M. Gorbstchev, à Milan, déclarait que l'évaluation de la situation à l'époque avait été « inappropriée », et le Parlement est-allemand présentait ses « excuses » au peuple tchécoslovaque.

PRAGUE de notre envoyée spéciale

Pour l'opposition, la reconnais-sance, vendredi le décembre, par le Parti communiste tchécoslova-

que du caractère - injustifié - et erroné - de l'intervention militaire des forces du Pacte de Varsovie, le 21 août 1968, n'est jamais qu'une conséquence inéluctable de la « révolution tranquille » qui s'accomplit ici depuis près de deux semaines. Avec une assurance inébranlable, elle regarde les tabous s'abattre les uns après les autres, comme si, après l'énorme choc qui a réussi à déstabiliser le pouvoir, le reste devait suivre tout naturelle-

Le nouveau secrétaire général du PCT, M. Karel Urbanek, puis le premier ministre, M. Ladislav Adamec, avaient déjà évoqué publiquement, ces derniers jours, la nécessité d'une réévaluation des événements de 1968. Vendredi 1ª décembre, Rude Pravo, l'organe

du PCT, publiait une prise de position signée de l'Institut du marxisme-léninisme auprès du comité central, annoacant une nouvelle évaluation de cette période. L'analyse officielle contenue dans un document adopté en 1970, « Leçons de la crise », et en vigueur depuis lors, y est dénoncée comme » formulée par des gens asservis à la politique brejnévienne qui a discrédité le socialisme ». Le « printemps de Prague », poursuit le texte, avait été « mal évalué par certains dirigeants des pays socia-listes, et cette évaluation partiale et incorrecte aboutit à l'intervention militaire de cing Etats du pacte de Varsovie ». « Cette inter-vention a été condamnée par la majorité de la société et a empéché les forces progressistes au sein de notre parti d'œuvrer pour le renouveau du socialisme. »

Le présidium du PCT a également décidé, vendredi, de réunir ce week-end les conférences des organisations locales du parti; une semaine plus tard, les conférences régionales ; puis, le 14 décembre, le comité central, qui décidera, éventuellement, de la tenue d'un congrès extraordinaire avant même celui prévu pour le 26 janvier. Le bureau politique s'est déclaré prêt à ce que le PCT participe à des élections générales libres, abandonne son contrôle sur les milices populaires - qui seront placées sous le commandement de l'Etat, - renonce à s'ingérer dans les médias - sauf dans ses propres organes, - accepte la compétence comme seul critère de sélection des

SYLVIE KAUFFMANN

# « Vive les étudiants!»

Initiateurs du mouvement qui secoue, depuis plus de deux semaines, la Tchécoslovaquie, les étudiants poursuivent leur grève. A Prague, ils occupent les locaux des facultés avec une détermination et une discipline qui font l'admiration du personnel d'encadrement. Ils devaient prendre, dimanche 3 décembre, une décision sur une éventuelle reconduction de leur mouvement.

et Honza entament leur deuxième

rieures de Praque.

 ∠ Lundi matin 20 novembre. raconte de doyen de la faculté, Mrw Jana Makovska, membre du Parti communiste depuis l'âge de dix-huit ans, lorsque je suis arrivée, il y avait déjà un comité de grève qui a demandé à me rencontrer. Les membres de ce comité m'ont informée qu'ils avaient décrété la grève, ce que j'al cepté, et que c'était une grève d'occupation. Le recteur de l'académie avait fait savoir que l'occuadmise, mais j'ai réalisé qu'il était impossible d'appliquer cette instruction, et nous avons donc décidé de négocier les termes de l'occupation. » Ratirée dans son bureau - intact, alors que le reste du bâtiment ressemble à un véritable QG de campagne, -Mª Makovska ne tarit pas d'éloges sur la conduite e exem-plaire » de ses étudiants. « On a l'impression qu'ils sont devenus adultes ; ils sont beaucoup mieux que pendant les cours », souritelle. La direction de la faculté et les arévistas sa sont mis d'accord sur à l'antrée de l'établissement et sur la fermeture des portes à dans les locaux. Un problème épineux a surgi lorsque le comité de grève a demandé l'usage de la photocopieuse: « J'avais peur, explique le doyen, pour deux raisons : d'abord parce que c'est interdit par la loi, car les photocopieuses, dans ce pays, sont sou-mises à une stricte surveillance; ensuite parce que c'est une machine neuve, que nous avons attendue pendant des années, et

Mais, finalement, mes craintes se sont révélées injustifiées. »

Aujourd'hui, le mouvement étudiant est remarquablement orga-nisé. Chaque établissement supénieur a son comité de grève et envoie deux représentants au théâtre DISK où se tient le centre du mouvement. Le centre de coordination des écoles pragoises a été installé à la faculté d'art dramatique, et c'est là qu'arrivent toutes les nouvelles informations. A partir du 20 novembre, des groupes d'étudiants et de comédiens se sont rendus en province pour ten-ter d'informer le reste du pays. surtout au moment où la télévision orchestrait la désinformation. « Là-bas, raconte une étudiante de Caskybudejovica, en Bohême du Sud, les journaux n'arrivaient pas, nous ne savions rien, les gens avaient peur. On nous disait que Prague était bouclé, que si tu por-tais le drapeau national sur ta veste, tu étais fiché. > Depuis le 23 novembre; la situation s'est

lisant la demière heure du régime à l'endroit où, dans les années 50, avait été érigée une immense statue de Staline. Des statues grotes ques signifiaient que le temps de la plaisanterie était de retour : lci, un dragon avec des fleurs dans la bouche, là des lions de Bohême bariolés, un lièvre empaillé lisant Rude Pravo, l'organe, du PC, là encore un fonctionnaire en peluche qui se prend pour loare. Par centaines de milliers à Letna, les gens avaient cessé d'avoir peur. « Nous n'avons pas de héros à part le soldat Chveik bien sûr, dit Jozef. A la différence des Polonais, nous sommes ironiques, nous aimons le bizarre, le grotesque. ≥

Les étudiants ont formulé leurs

propres revendications : certaines, comme la libération des prison-niers politiques ou la démission des dirigeants liés à l'intervention soviétique de 1968, sont prati-quement satisfaites. D'autres vont plus loin : liberté de la presse, pluralisme politique... Forts de leur succès, les étudiants refusent de se laisser dicter leur conduite par les opposants traditionnels, et l'ont fait savoir, dimanche soir par exemple, dans une discussion animée, su Père Vaclav Maly, porteparole du Forum civique. Mardi, un de leurs représentants, Martin Mejstrik, participait aux négocia tions avec le premier ministre, M. Adamec, dans la délégation du Forum civique. Mais alors que l'opposition suspendait grèves et ifestations, les étudiants, eux, décidaient de continuer leur mouvement. « Nous respectons leus décision », a commenté mardi soir Vaciav Havel, après avoir rendu hommage à leur rôle d'initiateurs. STANISLAS PIERRET

GRÈCE: inquiétude des industriels

# Le plan de redressement économique est jugé trop timoré

C'est à l'unanimité, moins trois voix, que les députés grecs ont adopté vendredi soir 1<sup>er</sup> décembre, le programme du nouveau gouvernement d'union nationale de M. Xenophon

ATHÈNES

de notre correspondant Le vote était sans surprise après le soutien déclaré des leaders des trois principaux partis grecs, MM. Constantin Mitsotakis (conservateur), Andréas Papandréou (socialiste) et Harilaos Florakis (communiste).

Le programme de M. Zolotas porte essentiellement sur la mise en place d'un plan de redressement destiné à remettre l'économie nationale sur - des bases saines en vue du grand marché intérieur européen de 1993, en réduisant notamment l'important déficit public qui atteint cette année 20 % du produit intérieur brut, et en résorbant l'inflation qui, avec 16 %, est la plus forte de la Commu-

Le premier ministre a lancé un vibrant appel à l'ensemble des partenaires sociaux pour - un effort commun ». Il n'y a » pas de mira-cies en économie », « on ne peut pas tout attendre de l'Etat », « il faut se mettre tous au travail: l'Etat et le peuple », a déclaré M. Zolotas, en insistant sur le role primordial du - facteur humain -

Le chef da gouvernement a annoncé pour 1990 une réduction des dépenses de l'Etat, une aug-mentation des recettes fiscales et des tarifs publics. Les représentants des trois partis doivent fixer prochainement l'ampleur des hausses pour l'ean, l'électricité, le téléphone, les transports, l'essence et les alcools.

Dans les milieux économiques et financiers, le programme Zolotas a été accueilli avec une certaine déception. On lui reproche son manque d'audace et de fermeté pour résoudre efficacem problèmes comme l'amélioration de la productivité. Résumant l'esprit des industriels, le journal de droite Eleftheros Typos titrait jeudi : « On traite l'économie mori-bonde par l'aspirine alors qu'il faut

DIDIER KUNZ

D BELGIQUE : l'attentat de Bruxelles n'est toujours pas reven-diqué. — Une grève inopinée de certains transports en commun de la capitale belge a sans doute évité que la bombe artisanale, qui a explosé vendredi la décembre dans un auditorium de l'université libre de Bruxelles, ne fasse plus de vic-times. Peu d'étudiants, en effet, assistaient au cours. Trois d'entre eux ont pourtant été blessés, dont deux ont été conduits au département des grands brûlés de l'hôpital militaire. L'attentat n'a pas été revendiqué, pas plus que cetui qui avait été commis il y a pratiquement un an, le 6 décembre 1988, devant le principal amphitéatre de l'université. RDA: dans un climat politique détérioré

# Le débat sur la corruption menace M. Egon Krenz

Le secrétaire général du Parti communiste est-allemand, M. Egon Krenz, a été pour la première fois personnellement mis en cause, vendredi 1" décembre, au cours d'un débat dramatique à la Chambre du neuple sur la corruption. Les révélations quotidiennes sur les privilèges dont bénéficialent les anciens dirigeants contribuent à détériorer le climat politique

de notre envoyé spécial

Le rapport préliminaire de la commission parlementaire chargée d'enquêter sur les affaires de corraption et d'abus de pouvoir a confirmé, vendredi 1º décembre, les accusations portées contre plusieurs anciens membres du bureau politique, y compris M. Erich Honecker lui-même. Il leur est reproché d'avoir disposé pour eux et leurs familles de quoi vivre comme en Occident, d'avoir utilisé les domaines de l'Etat pour se réserver d'immenses chasses pri-vées ou des lieux de villégiature privilégiés, d'avoir utilisé la redoutable sécurité d'Etat pour se protéger des curieux. Certes, à l'aune occidentale, la cité de Wandlitz où la plupart des anciens dirigeants vivaient dans une sorte de ghetto doré - était loin d'être la caverne d'Ali Baba dont tout le monde parle ici avec haine. Mais on y disposait de ce que l'on trouve d'ordinaire dans les vitrines des magasins occidentaux, c'est-à-dire de tout ce dont les citoyens moyens étaient frustrés depuis toujours.

Rendue publique, la tentative des anciens dirigeants de faire déménager un supermarché réservé question au début des événements a permis aux rumeurs les plus énormes de se répandre. Un député est ainsi venu demander à la tribune s'il était vrai que des milliards de marks en devises occidentales avaient été déposés sur des pacité du ministre du commerce extérieur, M. Beil, de répondre, des députés out accusé M. Kronz luimême, en tant que membre de l'ancien bureau politique, de taire la vérité. « Quelqu'un doit bien savoir », a lancé un député, au comble de l'exaspération. Sommé de s'expliquer, le secrétaire général a affirmé qu'il n'était pas au courant de la vie privée de ses anciens collègues. Il a tenté de détourner l'attaque sur un autre plan, en réaffirmant qu'il acceptait de porter sa part de responsabilité dans les erreurs politiques de l'ancienne direction et en demandant le droit à rénondre de ses fantes.

M. Krenz donc a commencé déjà à dire qu'il aurait du mai à être confirmé dans ses fonctions lors du

prochain congrès de son parti. Réussira-t-il même à tenir jusque là? Le gouvernement de M. Modrow, qui a réussi depuis sa nomination comme premier ministre à concentrer entre ses mains la réalité du pouvoir, fait feu de tout bois pour tenter de gagner du

Sans attendre le congrès extraordinaire du parti, prévu pour la mi-décembre, le Parlement avait modifié, vendredi 1ª décembre, son ordre du jour pour voter un amendement à la Constitution supprimant toute référence au rôle dirigeant « de la classe ouvrière et de son parti marxiste-léniniste ». Cet amendement, déposé au dernier moment, a été adopté à l'unanimité moins cinq abstentions. Enfin, après les Polonais et les Hongrois, les parlementaires estallemands out voté à leur tour, vendredi le décembre, à l'unanimité, une résolution condamnant l'intervention du pacte de Varsovie en 1968 à Prague et présentant des excuses au peuple tchécoslovaque.

> Rien ne va assez vite

Les exigences de changement sont telles que rien ne va jamais assez vite, et que même l'opposi-tion se trouve dépassée. Pour tenter quelque chose, les militants de Neues Forum ont proposé une grève générale pour le 6 décembre. à la veille de la « table ronde », pour appuyer un catalogue de revendications radicales. Ils demandent ainsi que le parti renonce à ses prérogatives dans l'administration, dans l'appareil d'Etat, dans les entreprises, mais aussi la suppression de la Stasi et une enquête approfondie sur la cor-

La coordination de Neues Forum devait se prononcer, samedi matin, sur cette proposition, qui ne fait pas l'unanimité dans ses rangs. Le mot de grève a jusqu'ici été tabou au nom de la défense de l'outil de travail commun. Mais entre-temps, l'opposition a pris conscience qu'il devient urgent de prendre des initiatives pour se démarquer des réformistes communistes et contrecarrer le défaitisme qui s'est emparé du pays de manière inquiétante depuis l'ouverture du mur. La conviction qu'il n'y a pas d'autre remède aux maux du pays que de s'en remettre à la riche Allemagne fédérale s'est répandue comme une traînée de pondre dans toutes les conches de la population. Les appels à la réunification, chaque fois plus forts lors des manifestations de Leipzig, ont semé la consternation dans tons les milieux politiques. Ils ont révélé le réveil d'un sentiment national et un vide politique qui menace de remettre en cause la révolution paisible qui faisait jusqu'ici la fierté de tous.

HENRI DE BRESSON

northographe. Entre les partisans d'amendements, les tenants d'un chamboulement radical, les adeptes du statu quo, faut-il forcément choisir? Le livre de l'orthographe rassemble les élé-

ments d'un débat sérieux. Complété de jeux et de questions-pièges pour rire. Car l'orthographe n'est pas forcément triste. ≠ HATTER



इर्क्स्प्रा देखा व्यक्ति । इ. १ . . F. A. S. W. See See " CREEK WAR IN THE WAR ! the Belein! Plaint se . " ". MANTEN AND THEFTER WITH Majure, Just wie . . . in grant de la de the die de whee his the work केवली होती<del>लिकाल्डाकरा</del>त विकासकार राज्या राज्या LANGE TOTAL TOTAL TOTAL CO. C. through the state of the state of PANE OF HELITARITY AS ASSESSMENT APPROXIMATE & ARE ARE COSE OF THE attages field, resistant on the con-

the production of the second Compress Les St. La Congress Particular and Access

Applications and Call Co. (Access

Applications and Co. (Access

App **能対象が経済** 187. サイカ シャイカ ー・・ to mentacina attachers in M La grad unter gegen aben bei ber V min to the state of the same of ers distages i dule of food

PRAGUE correspondance

Fatigués mais heureux, Martina semaine de grève à la faculté des beaux-arts. « Au debut, on nous prenait pour des rigolos, dit

Leur popularité est énorme. Dans les manifestations monstres qui se sont répétées quotidienne ment kisou'à ce que le Forum civique décide d'y mettre fin, lundi 27 novembre, des centaines de e Vive les étudiants ( » et des vieilles dames se faisaient photographier avec eux. En décidant de manifester la 17 novembre et en devenant victimes d'une répression si brutale qu'elle choqua le pays tout entier, ce sont eux qui ont servi de détonateur à la crise actuelle. En deux jours, les étudiants se mobilisaient, créaient des comités de grêve et occuient toutes les écoles supé-

Nous n'ayons pas de héros La solidarité de certaines cou-

concrètement : les artistes font des collectes, des hôtels fournissent de la nourriture, des soldats viennent discretement apporter la nuit du lait et de la soupe, les parents mettent leur voiture à la sposition des étudiants. Maigré la fatigue, la gaieté et la fête ne perdent pas leurs droits. Dimanche, sur l'esplanade de Letna, qui domine la ville de Pra-

#### gue, les jeunes des beaux-arts avaient dressé une cloche symboje craignais qu'ils ne l'abiment.

# Deux Républiques, la Lituanie et l'Arménie défient Moscou

URSS

Les Républiques soviétiques se sentent des ailes. Même si leurs situations respectives sont très différentes, la Lituanie, sur les rives de la Baltique. et l'Arménie, à la frontière turque, viennent de réaffirmer de facon spectaculaire leur volonté de poursuivre leur ligne politique propre. Elles n'hésitent pas pour cela à encourir les foudres de Moscou.

MOSCOU

de notre correspondant Malgré les appels presque déses-pérés de M. Vadim Medvedev, l'idéologue du Kremlin qui avait de Vilnius, les communistes lituaniens réunis vendredi 1ª décembre en plénum ont décidé envers et contre tout d'évoquer lors de leur congres, dans deux semaines, l'autonomic de leur parti par rapport à Moscou. « Nous en faisons une question de principe. » Le très nationaliste et dynamique premier secrétaire lituanien Alguirdas Brazauskas a été inébraniable. Le PC lituanien souhaite se doter d'un programme et de statuts distincts de ceux du Parti communiste soviétique. Une telle décision, si elle est enzermée par le congrès lituanien, sera sans doute à l'origine de chan-gements considérables dans la vie politique en URSS. Elle est en tout cas totalement contraire à la tradition unitaire et centralisatrice issue rim.)

de Lénine. M. Vadim Medvedev a pourtant essayé d'éviter l'irrépara-ble. Il a parié, selon des journalistes lituaniens, de « coup porté à la perestroîka, au parti ». Mikha'il Gorbatchev avait même fait transmettre un message où il qualifiait d' - inadmissible une secession du Parti communiste soviétique ».

A des milliers de kilomètres plus

au sud, en Arménie, c'est le facteur national encore qui a permis aux représentants arméniens, communistes ou pas, de voter à l'unani-mité un arrêté sur la création d'une - République d'Arménie unie avec le Haut-Karabakh. A noter la différence : on ne parle plus de « République socialiste soviétique d'Arménie ». La décision a été prise lors d'une « séance commune » du Soviet suprême d'Arménie et des représentants de la population arménienne du Haut-Karabakh, Cene république autonome dépendant de l'Azerbaidjan. Le défi à l'égard du Kremlin est peut-être là encore plus lourd de conséquences, car il est douteux qu'il puisse apaiser les esprits dans cette région du Cau-case où deux Républiques vivent pour ainsi dire sur le pied de guerre depuis près de deux ans. Le premier secrétaire grménien Souren Aroutiounian et le chef de l'Etat arménien Grant Vaskanian ont voté en faveur de la « République d'Armenie unie . Les communistes républicains s'affirment de plus en plus en URSS avant tout comme des nationalistes. - [Intédéclare le chef du Kremlin

Après avoir reçu à Rome le soutien du pape et un accueil triomphal des Italiens, M. Gorbatchev est arrivé vendredi 1" décembre au soir, à Maite.

de notre envoyé spécial

De Rome à Milan, en passant par le Vatican, le président soviétique n'a pas cessé, trois jours durant, de tou-cher les dividendes de la levée du « rideau de fer», de l'exultation de Prague et du fulgurant écroulement du communisme dans toute l'Europe on communame dans toute l'europe centrale. Jusque-là, l'expérience pas-sée de la volonté réformatrice de M. Gorbatchev pouvait peut-être autoriser à douter. Mais aujourd'hul, plus personne ne le peut, et surtout pas en Italie — pays dont les indus-triels avaient patiemment tablé depuis vingt ans sur l'ouverture de l'Est et dont les communistes témoignent depuis longtemps déjà qu'on peut être fils du communisme et en être passablement être passablement revenu, un pays enfin où le pape compte.

- L'ai entendu du pape des paroles de soutien pour la perestroika », a déciaré le soir M. Gorbatchev au cours de sa conférence de presse de Milan, et à avoir vu les visages, semi l'atmosphère, on n'avait aucua mai à le croire. « Le Saint-Siège, avait déclaré Jean-Paul II à son bôte dans conférence de conférence de la conférence son discours de conclusion, suit avec un grand iraérêt le processus de renouveau que vous avez mis en renouveau que vous avez mus en marche, et vous souhaite plein succès(...). » « Je prie pour que les conversations à venir [avec M. Bush] puissent conduire à une nouvelle compréhension fondée sur les besoins et les aspirations du peuple », avait-il

Dans la bouche d'un pepe recevant pour la première fois un secrétaire général du Parti communiste soviétigénéral du Parti communiste soviétique, ce n'était pas ce qui s'appelle de la réserve. Mais M. Andreotti a fait, hui, sensation, en racontant devant la presse à Milan que M. Reagan lui avait déclaré après son premier sommet avec M. Gorbatchev en 1985 qu'il espérait sa réussite et qu'ancun dirigeant occidental - ne devait avoir sur la conscience le remors de ne pas l'anothe défin.

Le pape, plus M. Reagan, plus le rant sa - conviction que l'Union soviétique connaîtra au cours des prochaînes années un développement économique spectaculaire , plus encore, à Milan toujours, de vérita-bles foules l'encourageant, c'était un ble triomphe moral et politique, ou les deux.

Réaction de M. Gorbatchev, qui a expliqué son émotion en disant qu'il était hi aussi un homme du Sad, un homme de sentiment : « Nous vou-lons, c'est l'essentiel, être compris, et nous savons désormais que nous le nes, et que nous pourrons réali-

Le président soviétique souhaite que l'URSS, en libérant l'Europe centrale, no reste pas à la porte de l'Europe, qu'au contraire le tournant historique pris depuis septembre soit l'occasion d'une réintégration de l'Union soviétique dans le concert des nations, et que cette réintégration précipite à son tour ses réformes éco-

nes et politiqu C'est pour cela qu'il a proposé officiellement depuis jeudi que se réunis-sent au sommet de l'année prochaine sent au sommet de l'année prochaine les pays signataires des accords d'Helsinki (le Monde du 2 décembre). Or non seulement les dirigeants indicus n'ant cessé de répéter qu'ils soutensient totalement cette proposition, mais à la veille de la réunion de Malta, le secrétaire d'Etat américain vient de déclarer que tout changement en Allemagne devait se faire dans le cadre du respect des accords d'Helsinki.

C'est sans doute l'affirmation de cette convergence qui a conduit M. Gorbatchev, vendredi soir au cours de sa conférence de presse, à assouplir son ton sur l'Allemagne, en commençant à dire tout haut ce que commençant à dire tout haut ce que hil et son équipe pensaient jusqu'alors tout bas. Après avoir fermement rap-pelé, s'appuyant sur M. Andreotti, l'exigence de tout voir passer par le cadre d'Helsinki, il est en effet venn à dire que « tout peuple est souverain et peut décider de son avenir », et que « tout cela était le résultat d'une certaine période ».

«Ce qui se passera ensulte... il faut attendre que l'histoire en décide... Mais la réunification allemande n'est pas une question internationale d'importance (...) il est erroné d'en parler maintenant.»

# Le pape a réclamé la liberté de conscience et de culte pour tous les chrétiens d'URSS

M. Gorbatchev et le pape Jean-Paul II ont décide, vendredi 1ª décembre, de rétablir les relations diplomatiques entre leurs deux Etats, interrompues depuis 1917. M. Gorbatchev a invité le Saint-Père

> ROME de notre correspondant

Le pape Jean-Paul II et le numéro un soviétique sont « parvenus à un accord de principe pour officialiser les relations » entre leurs deux Etats, a lui-même annoncé M. Gorbatchev, le le décembre, an Vatican. Le porteparole du Saint-Siège, M. Joaquim Navarro Valls, a précisé que l'on pouvait imaginer, dans un premier temps, des dégrés divers d'afficialisation, mais que le plus grand et le plus petit Etat de la planète s'acheminent vers une reprise complète de leurs relations diplomatiques. La révolution bolchevique de 1917 les avait interrompues, la perestrolle gorbatchévienne les rétablit et met virtuellement un terme à soixante-douze années de Le pape Jean-Paul II et le soixante-douze années de méfiance, voire à certaines

Accueilli – rare privilège – par Jean-Paul II en personne dans la salle du trône de Saint-Pierre de Rome, le président soviétique a tenu ensuite à annoncer que le sou-verain pontife et lui-même avaient verain positife et lui-même avatent.

« discuté d'une future visite du
pape en URSS ». Le numéro un
soviétique s'étant protocolairement
exprimé en demier, Jean-Paul II
n'a pas pu réagir publiquement.
Peu après, le Vatican faisait donc
savoir que « le Saint-Père avait
remercie son hôte cordialement et

espérait que les développements lui permettraient d'accepter [l'invitation] ». Le porte-parole du pape a fait savoir qu'en tout état de cause l'éventuelle tournée soviétique de Jean-Paul II et la reprise formelle des relations diplomatiques n'étaient « pas liées ».

La reproportre de vendredi n'a pas

La rencontre de vendredi n'a pas La rencontre de vendredi n'a pas été « apocalyptique », comme le disait un disciple de Mgr Lefeb-vre; Jean-Paul II, dans son dis-cours, a un peu cherché à banaliser l'événement, précisant que « la maison du pape est depuis toujours la maison commune de tour les renvésentants des peuples toujours la maison commune de tous les représentants des peuples de la Terre ». Il a certes qualifié la rencontre d'« importante », mais, et pour cause, c'est Mikhail Cor-batchev qui a trouvé l'expression la plut adéquate : « C'était un évêne-ment véritablement extraordi-

Qu'il ait été rendu possible par

Qu'il ait été rendu possible par la « divine Providence », comme l'a affirmé Jean-Paul II, ou grâce, selou le numéro un soviétique aux « profonds changements qui balaient actuellement de nombreux pays », imposte finalement assez peu. Le fait historique est là : « Le respect des identités nationales (...), culturelles et spirituelles des peuples, a dit le président soviétique, est une condition indispensable (...) à la paix. » Le fait que Raissa Gorbatchev, toute pimpante dans sa robe rouge pimpante dans sa robe rouge carise, ait tenu à ignorer la tradition qui veut qu'une dame se pré-sente chevelure couverte et vetue de sombre devant le chef des catholiques, ne change rien au bilan de la journée. D'ailleurs, le pape a feint d'ignorer le détail pro-vocateur, et il a gentiment remis à la première dame de Russie un

Deux Slaves

M. Gorbatchev et Jean-Paul II s'étreignant chalcureusement les mains, le président de l'Union des Républiques socialistes soviétiques se tenant avec respect et un rien intimidé face au successeur de Pierre, 'telles sont les images qui demeureront longtemps dans les moriers, car elles marquent un spectaculaire tournant.

Saint-Père, a dit M. Gorbatdans la bibliothèque privée de son interlocuteur, nous tavons que nous nous adressons à la plus haute autorité religieuse du monde, mais aussi à un slave, n'est-ce-pas? » Le Pape a souri et renchéri : « Oul, oui, au premier pape slave de l'Histoire... » Personne n'est dupe. Même si le russe de Jean-Paul II s'étant révélé trop « rudimentaire » solon un inter-prête soviétique, l'entretien en tête à tête s'est déroulé en présence de

deux interprètes, il est évident que le slavisme des interlocateurs a joué un rôle dans le déroulement

nières décennies, a rappelé Jean-Paul II, et les expériences douloureuses auxquelles tant de citoyens [d'URSS] furent soumis à cause de leur foi sont largement contus. - Allusion aux persécu-tions staliniennes, certes, mais pas seniement. « En parteute, sous le pape, beaucoup de commu-nautés catholiques attendent aujourd'hui avec arxiété de pou-voir se reconstituer et se réjouir sous la conduite de leurs pasieurs (...) Je fais mienne l'attente de millions de vos concitoyens (...) que la loi sur la liberté de conscience, qui doit être discuée par le Soviei suprême, contribura à garantir à tous les croyants le plein exercice de leur droit à la liberté religieuse. Elle est, je l'ai

Vers la réconciliation

Puis le pape a fait une allusion très précise à sa propre paroisse : « Je panse particulièrement, a-t-il dit, à ces chrétiens [soviétiques] en pleins communion avec le siège pleine communion avec le siège apostolique. Pour eux tous — qu'ils soient de rite latin, de rite byzantin [les uniates d'Ukraine] ou de rite arménien, — je fais le vœu qu'ils puissent bientôt pratiquer librement leur vie religieuse. Et pour que les choses soient bien claires, Jean-Paul II a ajoutô: « Dans un climat de liberté retrouvée, les catholiques pourront collavée, les catholiques pourront colla-borer (...) avec leurs frères de cette Eglise orthodoxe qui nous est si proche » et a fait savoir qu'ella était prête à discuter « fraternelle-ment » avec les uniates pour la restitation d'une partie des deux mille églises catholiques tombées dans son escarcelle après leur confiscation par Staline.

Ber de de desa

Sous les fenêtres ensoleillées du Saint-Père, quelques heures-avant la réception de M. Gerbatchev par la garde suisse du Vatican, une poi-gnée d'Ukramiens en exil, juste-ment, s'étaient réunis pour mani-fester brayamment leur défiance vis à vis du numéro un soviétique et réclamer la restitution de leurs églises. Ils ignoraient sans doute que le cardinal Miroslaw Laba-chivsky, l'un de leurs leaders en sxil à Rome, allait publier, dans la journée, un communiqué pour tendre la main aux frères ortho doxes » et appeler au « pardon, à la réconciliation et au respect de l'autre »: Pent-être, effectivement, quelque chose de fondamental est-

**PATRICE CLAUDE** 

# Les chrétiens de rite latin, byzantin et arménien en URSS

Dans la foulée, et à dix jours de la

très probable condamnation de l'intervention en Tchécoslovaquie par le Parlement soviétique, M. Gorbat-

chev a déclaré que le « printemps de Praque » avait constitué « un pro-

cessus de renouveau, de démocrati-sation et d'humanisation », mais

qu'il y avait en des moments diffi-

ciles, des « interférences » de tous côtés, et que la période était celle de

Cela ressemblait à une condamna

tion avec circonstances atténuantes. Puis est venue la condamnation tout

Puis est venue la condamnation tout court, mais extrêmement prudente et circonspecte. «L'estimation de la situation n'avait pas été appropriée», a-t-il dit. C'est la méthode des petits pas chère à M. Gorbatchev, anquel M. Andreotti a rendu un hommage très appuyé pour l'abandon de la doctrine Breinev de souveraineté limitée

peut aujourd'hui être sérieuse que si ille est fondée sur les valeurs

humaines », avait auparavait matteie
M. Gorbatchev, en expliquant que le
pape et lui étaient « tombés d'accord
sur de nombreux points et avaient
même souvent utilisé les mêmes

De fait, si le pape n'a pas explici-tement donné son accord au projet de sommet européen, il a exprimé l'assentiment du Saint-Siège sur «toute initiative qui (...) intégrera les droits et les desoirs des individus

et des peuples afin que la paix soit assurée en Europe et dans le monde». Les réformes démocrati-ques contre le subilité, c'est le mer-ché proposé par le Kremiin – le mar-

ev de souveraineté limitée

her ., avait superavant martelé

nautés « de rite latin, byzantin et arménien » auxquelles le pape evant M. Gorbatchev, formulant l'espoir qu'eils » pourront

latin sont environ 12 millions en Union soviétique (5 % de la conulation), surtout concentrés dans les pays baltes, principale-ment en Lituanie (sept dioceses) et en Lettonie (deux diochees). En majorité d'origine polonaise, russie (1 million) et, d'origine allemende, dans quelques Républiques d'Asie centrale et

 Les catholiques de rite
byzantin sont évalués de 4 à .
 millions, en Ukrains, Leur
existence est officiellement interdite depuis l'incorporation de force au patriarcat orthodoxe de Moscou de catte Eglise rite oriental, avait été rattachée à Rome depuis 1596 par le nom d'« Uniates »). Ils comp-tent sept évêques et plusieurs centaines de prêtres ordonnés

6 Les chrétiens de rite arménien sont les fidèles de l'Eglise apostolique qui s'était séparée de l'ensemble du Chalcédoine au cinquième siè-cle. Le patriarcat d'Etchmiedzine compte 4 millions de baptisés, presque tous en Arménie. Les autres communautés de chrétiens d'URSS sont celles de

de Moscou (environ 60 millions de fidèles) et de l'église ortho-doxe autocéphale de Géorgie (50 millions). On rencontre (150 000 environ), en Lattonie (200 000) et en Asie centrale (d'origine allemande), des bap-tistes (2 millions disséminés dans tout le pays) et des réformés (dans la région des

# PROCHE-ORIENT

LIBAN: tout en acceptant d'« attendre un peu »

# Le président Hraoui réaffirme sa volonté de mater la « rébellion » du général Aoun

proposé, vendredi 1" décembre, l'organisation d'élections ou d'un référendum au Liban pour « permettre aux Libanais de faire leur choix ». Il a suggéré, lors d'un débat sur France-Inter, que cette consultation se déroule « sous la supervision des Nations unies » et a souhaité que la France apporte son aide à une telle initiative. Le Parlement libanais a été élu en 1972 et s'est reconduit lui-même depuis cette

ABLAH (Bekas)

de notre envoyée spéciale

- Personne, ni l'Union soviétique, ni les Etats-Unis, avec lesquels J'ai des pourparlers quoti-diens, ni les Français, qui parlent au nom de la CEE, ni le triunivati arabe, ni les intermédiaires locaux ne me proposent de solution. J'aurais bien voulu recevoir quelque chose de paipable, mais rien. Tout le monde me demande un peu de temps pour trouver une solution pacifique au départ du général Aoun. J'accepte d'attendre un peu, mais la résidence du président de

la République libanaise est à Baabda (dans la banliene chré-tienne de Beyrouth), c'est là où je dois résider. Je n'irai pas à Beyrouth-Ouest (à majorité musuimane) et je ne peux rester dans la

Dans la modeste maison d'un officier, dissimulée sous les sapins dans l'enceinte de la base militaire d'Abiah, le président libanais, M. Elias Hraoui, se veut ferme et ses proches : «S'il échoue avec sa propre communauté (maronito), il ne pourre jamais s'imposer aux

Au général Aoun, M. Hraoui propose « de faire de la politique et de former un parti pour défendre ses idées. Peut-être alors deviendra-t-il l'héritier de Cample. moun ou de Pierre Gemayel ». « Mais, poursuit le président, s'U reste à Baabda avec, autour de lui, une partie de l'armée libanaise qui relève de l'institution gouv mentale, cela va nous obliger à prendre des décisions que le nouveau commandant en chef de l'armée, le général Emile Lahoud, sera contraint de traduire sur le terrain pour mettre fin à la spoliation du pouvoir. >

Dans l'éventualité d'une opération militaire, des hommes des cinq brigades de l'armée libanaise, qui se trouvent en dehors du «pays chrétien», devraient intervenir, appuyés par l'artillerie syriem qui a concentré depuis mardi d'énormes moyens, en blindés notamment, sur les lignes faisant face à Baabda. Le concours de celle-ci devrait être «officiellement » sollicité par le gouvernement libanais.

Sur les vingt mille hommes de l'armée libanaise en dehors du «pays chrétien», on estime à cinq mille ou six mille bommes — rassemblés depuis plusieurs jours par le nouveau commandant en chef, qui les prélève sur les différentes brigades déployées au nord, dans la Bekas, à Beyrouth-Ouest ou au sud - le nombre de soldats capables d'agir, sans compter d'éventuelles aides que le général Laboud aurait pu obtenir à l'intérieur da « pays chrétien», et qui sont aujourd' très difficiles à évaluer.

Pas d'action militaire, mais.

Ces brigades, moins bien équi-pées en matériels et moins entra}-nées que les quinze mille hommes dont dispose théoriquement le général Aoun, ont reçu de la Syrie du matériel, dont une trentaine de chars, pendant la «guerre de libé-ration». On indique, d'autre part, que les milices druze et chine ont

reçu l'ordre formel de ne pas parti-ciper à la percée, pour éviter des débordements dans une opération comportant de grands risques.

Le président Hraoui, qui espère toujours qu'une solution pacifique pourra être trouvée, affirme néanmoins: « J'ai répondu en toute franchise à tous les ambassai et intermédiaires qu'il n'y aurait pas d'action militaire contre pas a action mititaire contre Beyrouth-Est (chrétien), mais si les résultats des pourparlers sont négatifs, je serai obligé d'agir contre Baabda.»

L'accord de Taëf, considéré par le général Aoua comme « un acte de reddition », est-il modifiable? « Certains intermédiaires locaux, précise M. Hraoui me demandent des changements sur la question du retrait syrien, et je leur réponds que celui-ci, doit démarrer deux ans après la formation d'un gou-vernement d'union nationale et l'amendement de certains articles constitutionnels. Ce qui se passe actuellement à Beyrouth-Est retarde l'accord de Taëf, et M. Aaun est en train de bloquer le retrait des troupes syriemes. Je

### Accord sur une formule de réunification entre les deux Yémens

Aden (AFP). - Aden et Sansa sont parvenues, vendredi 1" décembre, à un comomis sur la formule définitive de réunification des deux Yémens, qui doit en principe amener, dans une période d'un

an, à la fusion des deux Etats. De source officielle dans la capitale sud-yéménite, où les dirigeants des deux pays menaient depuis deux jours de difficiles tractations, on précise que les deux parties sont

référendum un projet de Constitution unitaire approuvé depuis 1979 et prévoyant notamment l'élection d'un pouvoir législatif commun.

aur la formation d'une « République yáménite», dont le capitale serait Sansa .actuelle capitale du Yémen du Nord - mais ne fixait pas de data à cette réunification.

partition du Liban, que nous refu-sons sur les plans local, arabe et international. Si on met fin à ce qui se passe à Beyrouth-Est et si on se met d'accord en conseil des ministres pour dissoudre toutes les milices, les deux ans pourraient devenir un an ou un peu plus. »

Conscient de l'enjeu et des risques, le président Hraoui s'affirme toutefois « prêt à prendre la déci-sion » d'une opération militaire pour mettre fin à la « rebellion » du général Aoun et empêcher la création d'un « canton chrétien», qui pourrait susciter des revendic as similaires de la part des autres communautés, au risque d'un éclatement du Liban « Tous les ministres, en particulier chré-tiens, ont été avertis de cette éventualité, au moment de leur acceptation d'entrer dans le

FRANÇOISE CHIPAUX

RECTIFICATIF. - Dans la chronologie consacrée à la guerre civile au Liban et parue dans le Monde du 24 novembre, il a été écrit par erreur que le 27 juillet dernier un dignitaire du Hezbollah. Cheikh Obeid, avait été enlevé par un « commando chrétien ». Il fallait lire bien sûr « un command

triple requests

# DIPLOMATIE

### iscience et de cuis La triple requête d'URSS du Kremlin

THE WATTER ST.

San tafferenes, is

A ..... ....

The Laster .

there duty art v.

SECTION TO COM

Tanks Madidian in a com-

SENSET SET A TO SEE

Mary's and all a comments

The state of the s

4 par 430 \* 2 25 61

Sales # 68\*75. P. 114

al**geria** deligan de la

Shall ture to a

n es vante produce. La como en estado e

grante commence of

THE PARTY AND A

Bridens : un un un un. . .

APPROXIMENTAL TOP INTO IN

وروا ودد الثانية البابط

朝鮮な 調楽する へいい

distribution of the second

()主義を集合を持った。 エン

man, and a first of the first

3464 MR (454)

المريد والمنطقة المسيولة

李 禮國際一計 上

E gente autor : .

---

THE PARTY OF THE P

PERMIT OF SEC.

10 19年1月2日日本

was & Mayoras . A

NAMED AND DESCRIPTION OF THE PERSON OF THE P

Brase a state of

A Section of Property Co.

Caretain No.

Married Street, San

AND ADDRESS TO A PARTY.

for the thirty of the

Great State of the

wer far at the

keen to recommend ....

4 14 4 W

Paul II at La ra ar

. .... 474.720 cm

Suite de la première page

Les demandes de M. Gorbatchev sont de trois ordres : politique, économique et militaire, les deux dernières étant liées. Au premier chapitre, l'URSS a déjà fait connaître ses exigences, et M. Gorbatchev les a rappelées vendredi à Milan. Il voudrait obtenir au plus tôt des Euro-péens la réaffirmation de l'intangibilité des frontières, de façon à contraindre la RFA à se prononcer solennellement sur la frontière Oder-Neisse. Comme l'avait dit jeudi soir à Rome M. Gorbatchev, Moscou est favorable pour cela à un . Helsinki 2 », c'est-à-dire à une nouvelle réunion au niveau des chefs d'Etat et de gouvernement des trente-cinq protagonistes de la Conférence sur la sécurité et la coopération en Europe (CSCE). M. Bush donnera-t-il satisfaction sur ce point à M. Gorbatchev?

Outre qu'il serait délicat pour le président américain de se rallier à cette proposition avant même d'avoir parlé avec ses alliés européens, il est probable que le président Bush s'en tiendra à une réponse d'attente du genre : pourquoi pas un « Hel-sinki 2 », mais il faudrait avant

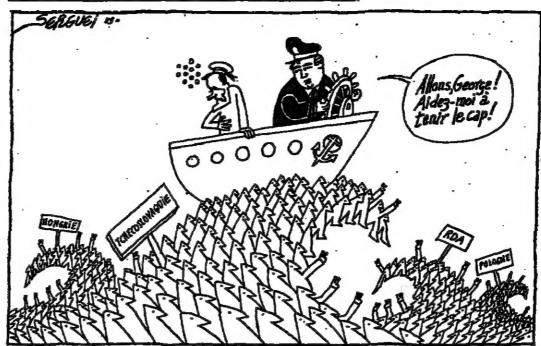
d'en arriver là avoir bouclé avec succès les négociations de Vienne sur la réduction des armes conventionnelles? Et cela prendra, même si ces négociations sont accélérées comme c'est probable, plusieurs mois encore sinon une bonne année.

#### Freiner le processus de la réunification

M. Bush fera-t-il référence également au cas spécifique des pays Baltes, dont l'annexion n'a jamais été reconnue par plusieurs pays occidentaux, mais qui le serait de jure par une déclaration générale sur l'intangibilité de toutes les frontières en Europe ? Il serait très paradoxal qu'un mouvement de libéralisation comme celui que nous connaissons aboutisse à priver les peuples baltes d'un droit de sécession que leur reconnaît même la Constitution soviétique.

M. Gorbatchev, quant à lui, n'y trouverait bien sûr rien à redire. Ne dit-on pas dans son entourage que la question du séparatisme balte est encore plus explosive à court terme que la crise du Caucase ou la débacle

# Le sommet américano-soviétique de Malte



déchaîner en contrecoup une vague - grand russe » aux conséences imprévisibles?

Autre question politique parti-

culièrement délicate pour

M. Gorbatchev : obtenir l'aide du président Bush pour freiner le rocessus de réunification de Allemagne. On sait certes à Moscou que ce processus est quasi inévitable, mais on n'en veut à ancun prix « à chand » et maintenant. Le soutien discret des Occidentaux serait donc précieux et peut-être plus efficace que de lancer une nouvelle cam-pagne contre le « revanchisme allemand ». Mais M. Bush, pas plus d'ailleurs que M. Mitterrand, ne peut grand-chose pour maîtriser un problème qui dépend avant tout du peuple allemand et qui est toujours susceptible de brusques accéléra-

Cet appel à calmer le jeu, M. Gorbatchev ne le lance d'ail-

leurs pas qu'à propos de l'Alle-magne et des pays Baltes, mais aussi à propos de tous les autres pays d'Europe centrale où l'Occident est invité à éviter tout prosélytisme idéologique. Sousentendu permanent qui n'est pas dépourvu d'arrière-pensées tactiques : « chacune de ces crises risque de m'emporter. Or c'est moi ou le chaos garanti ».

En URSS en tout cas, c'est déjà le chaos économique. Mais M. Gorbatchev, suivi de quelques autres comme MM. Chevardnadze et Abalkine, a clairement dit qu'il ne comptait pas demander une aide économique à M. Bush. Cela ne veut pas dire qu'il n'attend rien. L'annonce par exemple de la suspension prochaine de l'amendement Jackson-Vanik, imposé par le Congrès à l'administration républicaine en 1974 constituerait un succès psychologique pour

Ce texte, qui liait l'accord à - l'URSS de la clause de la nation la plus favorisée à une libéralisation de sa politique d'émigration, a symbolisé la dégradation des relations américano-soviétiques et constituait de fait une ingérence dans les affaires intérieures soviétiques. La suspension de son application - et le Congrès y est prêt - laverait cet affront à l'honneur soviétique, et M. Gorbatchev en aurait le

bénéfice. Un bénéfice moral pour l'essentiel car ce n'est pas demain que, même sans cette barrière douanière, les produits soviétiques risquent de submerger le marché américain. Autre sujet aux conséquences plus directes que va sonlever une nonvelle fois M. Gorbatchev : les limitations aux exportations de produits à haute technologie qu'impose le Cocom, cet orga-

nisme occidental qui est chargé

de tenir à jour la liste des produits sensibles.

Le dernier volet des préoccupations de M. Gorbatchev concerne les négociations en cours sur la réduction des armements stratégiques (START), conventionnels et chimiques. Il semble acquis que des progrès seront enregistrés, mais on a dit ausi bien à Washington qu'à Moscon qu'on n'entrerait pas dans les détails. La conclusion d'un accord START, rendue possible par l'abandon par les Soviétiques de leurs exigences à propos de la guerre des étoiles. est attendue pour le « vrai » sommet du printemps.

#### L'Amérique centrale

M. Bush, de son côté, devait insister sur un dossier bien particulier, celui que M. James Baker, le secrétaire d'Etat, a appelé « les reliques de la guerre froide ». Il s'agit des « clients » de l'URSS qui n'ont pas encore compris qu'il leur fallait mettre leurs montres à la même heure que celle de Moscou, autrement dit du Nicaragua et de Cuba, du Cambodge et de l'Ethiopie.

Les derniers événements du Salvador ont rendu les préoccupations américaines d'actualité, et on peut être sûr que M. Bush soulèvera la question des livraisons d'armes à la guérilla salva-dorienne. Il sera intéressant de voir si M. Gorbatchev se défaussera, comme l'ont fait les Nicaraguayens, sur les Cubains. Et s'il reprendra à son compte les déclarations faites vendredi à Europe I par M. Gratchov, l'un des conseillers diplomatiques du président soviétique, qui approuvait l'aide militaire apportée par les Etats-Unis à Mª Aquino au titre de la défense de la démocratie. De quoi il est vrai inquiéter ent castristes et sandisérieuse

JACQUES AMALRIC

# Branle-bas de combat dans l'île

de notre envoyé spécial

Il ne manque que James Bond, qui ne serait pas dépaysé ; navires militaires en tous genres et de toutes tailles, hélicoptères vrombissants au ras des toits des palais construits par les chevaliers du fameux ordre, tireurs d'élite perchés partout, hommes-grenouilles et bateaux pneumatiques, Cadillac presque en or massif... Soviétiques et Américains n'ont décidément pas fait dans le détail logistique, et Maîte vit decuis vendredi 1" decembr dans une sorte d'état de siège loceux prennent aussi leur plai-

Vendredi après-midi, le # must » était une promenade en tamille sur les rives de la baie de Marsaxlokk, à une quinzaine de kilomètres au sud de La Valette d'où l'on pouvait voir, à quelques centaines de mètres, les croiseurs Belknep et Slava, tout hérissés d'antennes et d'armes, sur lesquels aurait du avoir lieu les rencontres entre les deux Grands. Mais les vents violents qui soufflaient samedi matin rendaient difficiles les mouvements entre les deux croiseurs et ont obligé les deux hommes à changer leurs plans.

C'est vendredi en fin de matinée que le président Bush s'est installé sur le Balknap où il a passé la nuit. Il était arrivé quelques heures plus tôt à bord d'Air Force One et avait été réveillé plusieurs tois à cause des événements des Philippines. Avant de se faire déposer sur le pont, il avait fait un crochet pour rendre visite à



M. Fenech Adami, le premier ministre de Malte, visiblement ravi de l'aubaine. Un communiqué conjoint a même été publié par la suite ; il nous précise que les deux hommes sont relations entre leurs pays...

M. Gorbatchev n'est arrivé

vendredi que vers les 22 heures. Nouveau branlebas de combat pour gagner le Maxime-Gorky, un bateau de croisière ancré lui aussi dans la baie de Marsaxlokk. C'est là qu'il a dormi car les fernmes sont interdites de nuit à bord des bateaux militaires. Or. contrairement à Mes Bush, Raïssa était là. C'est finalement sur le Maxime-Gorki qu'ont débuté les entretiens. La fête va durer jusqu'à

dimanche soir. Près de trois mitie journalistes hantent le centre de presse qui a été installé dans l'ancien et très bel hôpital des chevaliers de Make. Connaissant bien leurs concitoyens, les autorités ont demandé aux commerçants de respecter les prix habituels. N'avait-on pas vu depuis déjà plusieurs jours des curés de paroisse exigeant des sommes exorbitantes des chaînes de télévision pour leur louer leurs clochers les mieux placés ?

#### Israël s'inquiète des conséquences de la détente e Et nous 7 » La presse et texte est, chaque automne, soumis taire que celui-ci consent chaque s responsables israéliens à l'Assemblée, c'est la première année à Israél fois que Moscou a choisi l'abstendint sur les consée les responsables israéliens s'interrogent sur les conséquences que l'évolution des pourrait avoir dans la région.

JÉRUSALEM

de notre correspondant Proximité géographique oblige, MM. Bush et Gorbatchev pouvaient difficilement faire l'impasse sur le Proche-Orient. Le chef du uvernement israélien, M. Itzhak gouvernement in mente.
Shamir, a indique qu'il avait
demandé au président américain de plaider auprès de M. Gorbatchev pour une reprise de pleines relations diplomatiques entre TURSS et l'Etat hébreu.

Les Soviétiques ont déjà répondu qu'il n'en serait pas ques-tion « tant qu'Isroël n'aura pas fait un pas vers l'OLP » afin que s'amorce une perspective de règlement politique. Pour autant, le réchaussement des relations entre les deux pays, amorcé il y a plus de deux ans, ne s'est pas démenti et les Israéliens out enregistré avec satisfaction une nouvelle série de petits signes de détente.

Courant octobre, l'URSS s'est abstenue lors du vote à l'Assemblée générale des Nations unies sur la résolution régulièrement présentée par les pays arabes (sauf l'Egypte) afin d'obtenir l'exclusion d'Israël

tion. Comme l'Ukraine, la Biélo-russie, la Pologne, la Hongrie et la Bulgarie ont fait de même, certains, à Jérusalem, en concluent déià à la mort de cette « majorité automatique onusienne » qui unissait le tiers-monde, le bloc de l'Est et les pays arabes dans de rituelles condamnations d'Israel

L'émigration des juis soviétiques est en augmentation constante et, du fait des restrictions à l'immigration aux États-Unis, ils sont plus nombreux que par le passé à se ren-dre en Israël (1700 en octobre, sans doute 2000 en novembre). Les dirigeants israéliens s'en féticitent. Ils se risquent à annoncer « une nouvelle alya miraculeuse », l'arrivée de centaines de milliers de juifs soviétiques dans les années à venir, et parient sur l'ouverture très prochaine - peut-être en janvier de vols directs Moscou-Tel-Aviv.

Les motifs de satisfaction cèdent la place aux questions, pas toujours rassurantes, lorsqu'il s'agit de spéculer plus avant sur les répercus-sions de la détente Est-Ouest pour les . pays-clients . des deux Grands au Proche-Orient. Publiquement, les porte-parole gouver-nementaux affirment n'avoir aucune inquiétude : pas de craime à avoir, disent-ils, quant à l'alliance stratégique avec « l'ami améride l'ONU. Depuis sept ans que ce cain - et, donc, quant à l'aide mili-

#### Déclin du « rôle stratégique » -

L'écho est sensiblement diffé-rent dans certains milieux spécialisés - officiels et autres. Ils font valoir oue l'instantation d'une reletion non conflictuelle entre les Etats-Unis et l'URSS - si elle se confirme - ne peut pas ne pas modifier la donne au Proche-Orient, à plus ou moins long terme. Aucien chef adjoint des services de renseignements militaires, le général Amos Gilboa écrit, par exem-ple, dans le quotidien Maariv: « Notre statut d'atout stratégique des Etats-Unis est sur le déclin. Aussi longtemps qu'il y avait une confrontation globale entre les superpuissances, tous les gouver-nements américains estimaient qu'un Israël fort était un instrument de défense des intérêts américains dans la région contre les des-seins de l'URSS et de ses alliés arabes. » « Dès l'instant que cette confrontation prend fin, poursuit-il, le capital stratégique que nous représentons pour les Etats-Unis se dévalorise; ses conséquences à long terme peuvent être un affai-blissement de noure coopération stratégique avec les Etats-Unis et peut-être même une réduction de leur aide militaire.»

Les mêmes analystes raisonnent de la même façon à propos des rela-

tions entre l'URSS et la Syrie (principal allié de Moscon dans la région et principal ennemi d'Israël). Là aussi, explique-ton, la détente dévaloriserait le Les récentes déclarations au Washington Post de l'ambassadeur soviétique en Syrie ne sont pas passées inaperçues à Jérusalen

M. Alexandre Zotov y disait en substance que l'URSS n'était plus disposée à fournir aussi libérale la dette à l'égard de Moscou se monte à près de 15 milliards de dollars; que les dirigeants de Damas devraient désormais payer comptant et qu'il leur était recommandé, en conséquence, de limiter leurs ambitions à une stratégie défensive, sans vouloir atteindre le « parité stratégique » avec Israël.

Môme si M. Shamir et les chefs être prudent et juger Moscou à ses actes, c'est là, de la part de l'URSS, un désaveu public de ce années l'objectif central de la poli-tique de Damas au Proche-Orient. L'éditorialiste du Jerusalem Post en conchait qu'e Israël et ses voi-sins strabes [allaient] devoir, dans un proche avenir, poursuivre leur conflit dans un contexte [interna-tional] radicalement nouveau ». Personne ne se risque à prédire s'il faut y voir un facteur d'apaisement ou de déstabilisation.

**ALAIN FRACHON** 

# a général A01

And the same of the same with the transfer . . . - 5 . 4 A ... Spilleram . . . CORRECTION OF THE 4 44 4 3 to 1 He was a service digner the side of Market Po See !! Eggst. of the State of the same N ##2 TELT 4 ... character 4 TYPE S B M. W. --

\*\*\*

diam. 41

# LES PETITS DEJEUNERS D'I

LUNDI 4 DECEMBRE 7 h 30



# Les forces loyales à M<sup>me</sup> Aquino semblent avoir repris le dessus

Au lendemain de la tentative de coup d'Etat militaire, qui aurait fait vingt-quatre victimes, les forces gouvernementales semblaient avoir repris le dessus samedi 2 décembre. Les mutins n'ont cependant pas totalement désarmé puisque certains d'entre eux ont à nouveau attaqué, samedi, une base militaire à Manifle et qu'ils tenzient toujours la base aérienne de Mactan, près de Cebu. De plus, l'aéroport de la capitale, un moment récuvert, a été à nouveau interdit au trafic civil.

M= Corazon Aquino a lancé samedi un ultimatum aux derniers soldats rebelles, leur donnant le choix entre «se rendre ou mou-rir», indiquant qu'elle exclusit

rang de s'être faits les complice des chefs de l'opposition et d'autres personnes qui ont financé le coup d'Etat manqué. Elle a menacé ces - traitres à la République et à la Constitution - de représailles.

Le régime ne paraissant plus en péril, les Etats-Unis ont mis fin à leur couverture aérienne. Mais des sources proches des milieux de rensoignement américains ont remar-qué que l'aviation légaliste n'était pas intervenue pour protéger le palais présidentiel, bombardé vendredi. Elle avait aussi bombardé par erreur des forces gouvernementales et des civils qui cherchaient à attaquer les mutins.

Le colonel Gregorio « Gringo Homsan qui, selon les autorités, a dirigé la rébellion, s'en est violem-ment pris à Mª Aquino. Dans un message adressé au Daily Globe de Manille, il a accusé la présidente

toute négociation avec eux. Elle a d'avoir trahi les intérêts nationaux aussi accusé des militaires de haut par sa collusion avec les commus et les musulmans philippins. Les bases américaines dans

l'archipel ont joué un rôle détermi-nant dans l'échec du putsch. C'est en effet de la base aérienne de Clark Airfield qu'ont décollé les appareils américains qui ont assuré la protection de l'espace aérien tandis que les forces loyalistes contre-attaquaient. Clark Airfield et la base navale de Subic Bay, les plus importantes qu'entretiennent les Etats-Unis à l'étranger, consti-tuent un atout stratégique de grande importance dans la zone

La base de Clark s'étend sur 53 000 hectares, dispose d'une piste pouvant recevoir des appareils gros-porteurs et abrite plu-sieurs escadrilles d'avions de combat. Elle est aussi le quartier général de la XIII force aérienne tactique américaine. Subic Bay couvre 6 000 hectares, dispose de trois docks flottants et d'un aéroport pour l'aéronavale de la VII flotte, dont elle est l'escale

Clark et Subic abritent environ quarante-cinq mille soldats améri-cains et leurs familles. Elles sont devenues le deuxième employeur de l'archipel avec près de soixante-dix mille salariés philippins. Ces bases, que détenaient les Etats-Unis depuis leur occupation des Philippines, leur avaient été concé-dées après l'indépendance en 1946. Officiellement sous commande-ment philippin, elles font l'objet de discussions serrées entre Washington et Manilie sur le renouvelle-ment de l'accord conclu en 1979 et ment de l'accord concut en 1979 et qui expire en septembre 1991; des négociations doivent s'ouvrir le mois prochain entre les deux pays. Mais l'existence de ces bases est dénoncée vigoureusement par de nombreux Philippins. — (AFP, Reuter, UPI, AP.)

A l'extérieur du Parlement, les

A l'extereur du rariement, les partisans des deux hommes rivalisaient de hurlements pour soutenir leurs chefs de file respectifs. A la surprise quasigénérale, M. Singh proposa le nom de M. Devi Lal, chef-ministre de l'Haryana, et reçut l'assentiment immédiat de

recut l'assentiment immediat de M. Chandra Shekhar. Les parlomentaires approuvèrent ce choix puis, coup de théâtre, M. Devi Lal se leva et déclara qu'il s'effaçait devant M. Singh. Nouvelles acclamations: M. Singh était élu. M. Chandra Shekhar, furieux, quitta l'hémicycle. Cet épisode illustre les difficultés qui attendent M. V.P. Singh.

INDE: élu à la tête du Front national

# M. V.P. Singh a été chargé de former le nouveau gouvernement

Après l'effacement de M. Rajiy Gandhi, dont le Parti du Congrès a perdu la majorité aux dernières élections, M. V.P. Singh a été chargé, vendredi 1" décembre, par le chef de l'Etat indien de former un nouveau gouvernement. A la tête de la coalition du Front national, composé de mouvements et de personnalités rivales, il va s'efforcer de mettre en place sa nouvelle équipe.

> NEW-DELHI de notre correspondant

veau premier ministre indien, M. Vishwanath Pratap Singh, a preté serment, samedi 2 décembre, devant le chef de l'Etat, M. Venkataraman. La veille, un communiqué de la prési-dence avait indiqué que le Parti du Congrès (1) de M. Rajiv Gandhi  pourtant la première formation politique du Parlement en nombre de sièges – n'ayant pas demandé à former le gouvernement, ce rôle revenait au Front national et à celui qui avait été élu quelques heures plus tôt comme son leader parlementaire, M. V.P. Singh. Celui-ci devrait rendre publique prochainement la composition de

Il se confirme, ensuite, que les deux grands courants politiques sans lesquels M. Singh ne disposerait pas d'une majorité, le BJP (Bharatiya Janata Party, forma-tion hindouiste de droite) et les deux Partis communistes ne participeront pas au gouvernement tout en le soutenant. Dans un délai d'un mois, le premier ministre devra faire la preuve de ce soutien majoritaire au cours d'un vote de confiance au Lok Sabba, la Cham-

Au moment où le Parti du Congrès, pour la deuxième fois

dans l'histoire, est écarté du pouvoir, l'exemple de l'échec de la coslition du Janata (1977-1980) est dans toutes les mémoires. D'autant que la cohésion interne ne paraît pas être la caractéristique pri de la nouvelle majorité.

#### Une grande confusion

Une grande confusion a marqué le processus de désignation de M. V.P. Singh. Une sorte de tragi-comédie, d'abord à huis clos puis sous les yeux de la presse, s'est déroulée sous la coupole du hali central du Parlement. Cet impromptu a mis aux prises quatre personnages: M. V.P. Singh, Chandra Shekhar, Rama Rao et Devi Lal. Jusqu'au bout, le deuxième qui est un ancien prés dent du parti Janata et un rival extremement belliqueux de M. Singh, a cru qu'il allait l'empor-

Rares sont les sujets sur lesquels les hindouistes extrémistes du BJP les communistes (aux deux extrêmes de la scène poitique indienne) ont une opinion sembla-ble. En outre M. Singh ne partage pas la plupart des options des parti-sans de l'interdiction totale de l'abattage des vaches. Le premier test de la cohésion majoritaire devrait concerner la question du «communalisme» (les affrontements entre communautés religieuses), c'est-à-dire les suites de l'affaire d'Ayodhya qui ont gravement envenime les relations entre douistes et musulmans.

Faisant le pari que la nouvelle majorité porte en elle-même les germes de son futur échec, le Congrès a décidé de ne pas mener une bataille constitutionnelle pour exiger de former le nouveau gou-vernement. M. Gandhi est d'ores et déjà lancé dans une stratégie de reconquête du ponvoir. En espérant que l'Histoire voudra bien se répé-ter : en 1980, sa mère Indira Gandhi avait effectué un retour triomphal sur la scène politique.

LAURENT ZECCHINI pourtant se porte encore assez bien.

# **AMÉRIQUES**

VENEZUELA: les élections municipales du 3'décembre

# Un test politique dans un climat tendu

Les premières élections directes aux postes de gouverneurs et de maires ont lieu le 3 décembre au Venezuela. Ce scrutin a été préparé dans un climat tendu. La population ne s'est guère intéressée à la campagne. Elle est surtout préoccupée par son niveau de vie et redoute, comme les politiciens, de nouvelles émeutes de la

> CARACAS correspondance-

 Bien súr, ça peut recommen-cer... - Huit môis après le terrible caracazo, la semaine d'émentes sanglantes de février, politiciens, syndicalistes et banquiers font curieusement la même réponse. « Ca peut recommencer n'importe quand, car les causes profondes de la révolte n'ont pas disparu...» « Le gouvernement à été complète-ment surpris par cette explosion spontanée de colère », affirme le spontanée de colère», afirme le PDG de l'une des principales banques d'affaires de Caracas. Il ajoute, méditatif : « L'affaire a été plus chaude qu'on ne l'a dir. Au moins 1 200 morts. -

Même commentaire, non moins pessimiste, dans la bouche du président sortant de la Confédération des travailleurs vénézuéliens (CTV), très liée au parti gouverne mental Action démocratique (AD). M. Delpin déclare avec une rude franchise : - La classe politique, et d'abord les deux grands partis traditionnels, est dis-créditée. Trop d'improvisations. Trop de corruption. Ca ne passe pas en période de crise. » Un uni-versitaire très respecté, Maza Zavala, économiste lié au MAS (parti socialiste), qui détient une solide troisième place au Parlement, affirme lui aussi qu'une « étincelle peut de nouveau mettre le feu aux poudres », que « le peuple ne voit pas d'issue à la crise », que « 70 % de la population vit dans des conditions de grande pau-vreté », que « la santé et l'éduca-tion sont de plus en plus chères ». Mais ce sympathisant du plus critique des partis d'opposition déclare aussi que «. le pragmatisme du gouvernement Carlos Andres Perez est aujourd'hui la seule voie

Sage parmi les sages, ancien candidat à la présidence, ancien ministre, l'écrivain Arturo Uslar Pietri est peut-être encore plus sévère : « En dix ans, de 1974 à 1983, le Venezuela a reçu l'équivalent de dix plans Marshall : la bagatelle de 130 milliards de dollars en revenus pétroliers. Et nous avons encore trouvé le moyen de nous endetter pour une quaran-taine de milliards de dollars. Un

A en juger par les signes exté-rieurs de richesse, Caracas paraît

Les longues voitures made in USA s'agglutinent sur les autoroutes urbaines de la plus américaine des capitales d'Amérique du Sud. Le Venezuela va recevoir cette année 10 milliards de dollars de revenus. notamment pétroliers. Il devrait être bientôt le second exportateur mondial d'aluminium et le quatrième pour les phosphates.

Mais le calme apparent de la rue, les grands projets de développement et la manne pétrolière ne sont qu'une face de la réalité. L'autre face, c'est la baisse brutale de 50 % de la demande interne, une récession menaçante illustrée par une chute de 87 % de l'industrie quance et la classe moyenne asphyxiée, les pauvres et les margi-naux des ranchitos et de la campagne encore plus panvres.

#### Le cauchemar : la dette

« Les sondages les plus sérieux, dit Ramon Escovar Salom, sont encourageants. La grande majorité des Vénézuéliens réclament davandes Vénézuéllens réclament davan-tage d'autorité et d'efficacité de la part de l'Etat mais ils s'accrocheux absolument au régime démocrati-que... Il reste que la marge de manœuvre du gouvernement est étroite. C'est la hausse brutale du prix des transports publics qui a déclenché la révolte de février. Or le sonvernement prévoit un alignele gouvernement prévoit un aligne-ment progressif de tous les prix au niveau international en cinq sas. Il n'est pas évident que la population tienne le coup si long-temps », affirme Maza Zavala. Et la question de la dette reste le caupar numéro un. Le Venezuela a été le seul pays d'Amérique latine à rembourser les intérêts et le capital de sa dette jusqu'au moratoire décrété par le gouvernement Lusinchi à la veille des élections de décembre 1988. Son successeur, Carlos Andres Perez, a repris les négociations avec le FMI et la Banque mondiale.

test pour la classe politique, sept cents candidats pour les mairies et soixante-dix candidats pour les sièges de gouverneurs scront élus. La campagne avait démarré molle-ment avec les slogans de la denière campagne présidentielle de décem-bre 1988. Mais d'autres graffiti out explosé sur les murs de Caracas et des villes de province. Totalement apolitiques. - Lidia, je t'alme, méfie-toi de ton mari », ou carrément provoquants: « L'alcoolisme, la prostitution et la drogue sont les grandes conquêtes de l'huma-nité, n'y touchez pas », ou simplo-ment spirituels : «L'Intelligence me poursuit, mais je cours encore plus vite. - Une nouvelle mode, envahissante, qui intrigue les politi-ciens. Un mai 68 qui a vingt ans de retard dans les Andes vénézué. liennes. Cela ne veut peut-être rien dire. Peat-être...

Le 3 décembre sera un premier

MARCEL NIEDERGANG

# Un prince saisi par la politique

NEW-DELHI

de notre correspondant e Qui parmi vous connaît Bofors ? Une forêt de mains se lève. « Qui est l'intermédiaire de Bofors ? > La foule ; « Rajiv Gen-dhi ». « Quel est l'homme le plus corrompu du pays ? » La foule : « Rajiv Gendhi ». Invariablement oire répond. Charisme ? Il y a une sorte d'alchimie qui retient l'attention populaire et en impose aux paysans du Biber comme aux politiciens. Cette aure, M. Vishwanath Pratap Singh, pourtant, ne la porte pas sur son visage : il est difficile d'integiner quelqu'un qui sit à ce point la tête de « monsieur toutle-monde », le cheveu rare et souvent en betsille, le regard interrogateur abrité derrière de grosses functies de myope, une moustache très fine en accent

Le raja de Menda, aristocrate « rouge » attiré per l'ascèse gan-dhienne, cache une nature extrêmement compliquée, une personun introverti paradoxal : chaleureux et ouvert avec la presse, ombrageux et souvent insais ble avec ses amis politiques.

M. Vishwanath Pratap Singh ast né le 25 juin 1931 à Allaha-bad en Uttar-Pradesh et son père était le raja de Daiya. A cinq ans, pour d'obscures raisons, il chan-ges de père... Il fut adopté par le rais de Manda et élevé par des tuteurs successifs. En 1941, il est orphelin, ce qui réveills la fibre paternelle du raja de Daiya et... de farouches disputes fami-Keles. Un fait demeurs : V.P. Singh a grandi dans un milieu féodal et sous haute protection. Thakkur-rajput de naissance, c'est-à-dire quasi-prince, il fré-quenta les meilleures écoles. Plus tard, avec son demi-frère Sant Bux Singh, il organisa des meetings pour demander l'abolition des zamindari (propriétaires fonciers). Drôle de révolutionnaire : « V.P. » bettait campagne en phaéton et ses gardes du corps l'attendaient à la porte de

Avocat qui ne connut ismais les prétoires, son entrée en poli-

tique fut facilitée par un gandhien célèbre, Lei Bahadur Shastri (1), puis par Indira Gandhi dont il dit: e Elle m'e appris comment utiliser la machine politique, a Adhérent au Parti du Congrès, devint député à l'Assemblée d'Uttar-Pradesh en 1969 puis, en 1971, député au Parlement national. En 1974, Indira Gandhi lui confie la charge de secrétaire d'Etat puis de ministre du commerce qu'il conserve jusqu'aux élections de



Cette période gouvernementale n'est pas celle dont. V.P. Singh est le plus fier : ministre, il cautionne sans sourcillar l'état d'urgence et ses excès. Il paie cette fidélité à Indira Gandhi : à trois reprises, il séjournere en prison durant le gouverne-ment Janata. Réélu député en 1980, il sera nouveau ministre

du commerce lorsque indira Gan-dhi est assassinée en 1984. Nommé ministre des finances par M. Rajiv Gandhi, il acquiert une réputation d'intégrité qui lui servira de tramplin politique. De là naît.son sumom de « Mister

Clean ». Consciencieusement, il

met en pratique les options libérales du nouveau premier minis-tre. Mais il en fait trop : les raids fiscaux aux domiciles d'indus-triels se multiplient. Au début, Rajiv Gandhi couvre son minist Singh s'attaque aux frères Bach-chan, amis intimes du premier ministra. En janvier 1987, le por-tefeuille des finances lui est ratiré et il devient ministre de la

Le coup de semonce est réel mais V.P. Singh, emporté par se propre logique lance une enquête sur le contrat de sous-marins allemands HDW, utilisant pour cela les services d'une agence américaine Fairfax. Le 12 avril, soit cinq jours avant que n'éclate le scandale Bofors, il démissionne brutalement. La guerre contre M. Gandhi est alors déclarée. Elle sera sans relâche, V.P. Singh n'hésitant pas à réclamer quasi quotidiennement la démission du « premier ministre cor-rompu ». S'imposant peu à peu comme le seul leeder national de l'opposition, il lance un mouve-ment, le Jan Morcha (qui devien-dra le Janata Dal), est réélu

La campagne électorale a montré que V.P. Singh avait partement compris tout l'intérêt de la technique de communica-tion de masse utilisée par Gan-dhi : on l'a vu, infatigable, ava-lant la poussière des routes de l'Inde, à vélo, à moto, en jeep, courant après les meetings et l'horaire, toujours disponible l'horaire, toujours disponible, reconnu et parfois adulé, débordant da confiance. Etrange homme, plus connu par ses renoncements que par ses achèvements, ministre mélient et autoritaire, homme de presse aux plaisameries faciles et au sourire spontané, homme politique excentrique à la moralité exigeants, profondément « indien » et si seul à la fois. V.P. Singh se débarrassera-t-il un jour de cette fièvre qui l'habite ?

(1) Lal Bahadur Shastri : ancien compagnon de Gandhi, secrétaire général du Parti du Congrès et ministre des affaires étrangères de Nebra.

# A TRAVERS LE MONDE COTE-D'IVOIRE

Visite du président sud-africain M. de Klerk

Le président sud-africain, M. Frederik De Klark est arrivé, vendredi 1e décembre, à Yamouesoukro en Côte-d'Ivoire, pour une visite de quarante-huit heures, 1 s'agit de son premier voyage offi-ciel à l'étranger depuis qu'il a été élu chef de l'État en septembre. La situation en Angola, la processus d'indépendance en Namible et les senctions commerciales contre l'Afrique du Sud ont été largement évoqués lors des entretiens avec le sident ivoirien M. Houphoust-Boigny. Une garde d'honneur de deux cents hommes et vingt et un coups de canon ont selué l'arrive de M. De Klark, qui est accompagné de son ministre des affaires étrangères, M. « Pik » Botha.

MAROC Oui massif au report des élections

- (Reuter.)

législatives Les Marocains ont presque unanimement soutenu, lors du réfé-rendum du vendredi 1º décembre; l'appel du roi Hassan II en faveur

tions législatives. Alors que les quatre cinquièmes environ des bulletins de vote étaient dénouillés. de nombreuses circonscriptions enregistraient des scores de 100 % en faveur d'un report des élections. Il semble que, dans aucune région ni dans aucune ville, le soutien su report du scrutin n'ait été inférieur à 99,8 %. La participation au référendum à été estimée à plus de 98 %. Les partis politiques de la majorité et de l'opposition avaient appelé à voter Coui b. ~ (Reutet.)

**NICARAGUA** Washington met en doute l'honnêteté des futures élections

Après le refus de Managua, jeudi 30 novembre, de délivrer des visas pour une mission d'observateurs choisis par le président Bush et présidée par le sénateur Richard Lugar devant assister aux élec-tions de février prochain, Washing-

ton a prévenu, vendredi, le Nicaragua que cette décision pourrait empêcher les Etats-Unis de reconnaître la validité du scrutin. Qualifiant ce refus d' « insulte à la probité », des · parlementaires américains désignés pour cette d'un report de deux ans des élec-mission, le département d'Etat a accusé les sandinistes de « tenir un double langage » et de « manquer à toutes leurs promesses ». - (AFP.)

□ NIGÉRIA: pius de 2 000 prisomiers seraient morts en deux mois. — La faim combinée aux mauvaises conditions de santé a entraîné la mort de plus de entraînă la mort de plus de 2 000 détenus, ces deux derniers mois, dans les prisons nigérianes, a annoncé à Ibadan le président du Comité nigérian de réadaptation des prisonniers, le révérend Kayode Williams. La vie de beaucoup d'autres prisonniers est en danger, plusieurs maladies ravageant toutes les prisons du pays selon le toutes les prisons du pays, selon le révérend cité par le journal nigé-rian National Concord. Les affir-mations n'ont pas été démenties par les autorités. — (AFP.)

□ SOUDAN : libération de deux dirigeants. - Deux importants dirigeants politiques, MM. Mohamed Osmane El Mirghani, président du Parti démocratique unioniste, et Hassan El Tourabi, président du Front national islamique (FNL, intégriste), ont été libérés jeudi 30 novembre. Ils avaient été arrêtés lors du coup d'Etat du 30 juin à la suite duquel tous les partis avaient été dissous. Cette mesure intervient alors que viennent de s'engager à Nairobi des pourparlers de paix entre la junte militaire soudanaise issue du coup d'Etat et les rebelles sudistes. - (AFP.)

L'opposition du ontraint le gouvern

III. Mauroy et Ju

ontre les danses

CONTROL OF FREE

27 11-4

A 1 10:0-1:0

W V

THE PLANT OF SOME B

\$ SER 3175 8- 81

57 233 1 26 2.11

SELAT ESTA- B.S. C. M.

18 THE BE THE 18

ושה ניי ייינים עי ציו

MES . P. LESS

15 TASE & 583 TATE

PERSON SELL . F. .

---

2000 7 1

12 ALCTO 11

32.2 37.

a martine in the

122 Lillian 1

This seren ar

American er en en

AL 460 pt. 1 44 mg

13 15 -F-4 25 ...

gittig & Stick-...

DET. 778

412-11

The second

19 in ...

100 mg

\$120 P. P. S ...

mit be greitering Total (A) (In the sec STREET ARTHUR TO A Piceres districtions Billianurie Birma e at mist a namera TANK OR COME SONS LONG.

22 (Mrs. 2012) 11 18 1. E. 1. - - 1. E. - -B 204 19 19 19 19 19 Saidente en emilias fo tel. Mr. ar miteries in: ----2222 -0 18-3-5 L. whose sade giffe a tabbate. @... Terrer ta terreira ... 323 (2024) FEE STATE SALES J. 3 .815 .- 12.

· Le Quel de l n's rim reals at la distribuir de l'ad

British as a second Sara .... Secretaring mentions of the second AND THE PERSON NAMED AND ADDRESS. A .... " F. F. S. A. V. C. S. C

----tions in many the state

La réunion du comité directeur du PS

新! 最後地学 (1 spend) - 1

Misch Mali ": "

**施施等**(1、5.1

C WELFELS TO

Andrew and desired

pond of the state 1 2 2 7 3 2 7

hand to the second

MM. Mauroy et Jospin mettent en garde M. Fabius contre les dangers de « fractionnement » du parti Le comité directeur du Parti leur propre motion au vote des

socialiste, réuni samedi 2 et dimanche 3 décembre, a entendu, samedi matin, le premier ministre. M. Michel Rocard, qui a lancé un appel à l'unité des socialistes, en les invitant à faire prévaloir « les convergences » de leurs textes, afin d'affronter en bon ordre les enjeux essentiels que sont la lutte contre les inégalités et l'intégration des immigrés. « Nous ne pourrons pas continuer ainsi », a-t-il lancé, avant de proposer à ses camerades socialistes d'établir avec lui de nouvelles priorités.

La réunion du comité directeur avait été précédée, vendredi soir le décembre, par celle des signataires de la contribution de M. Louis Mermaz. Devant quelque cent cinquante délégués, venus de multiples fédérations et représeutant deux mille cinq cents signataires, selon le président du groupe socialisté de l'Assemblée nationale, celui-ci a plaidé pour un accord entre les mitterrandistes d'ici au 13 janvier, date où le comité directeur examinera la possibilité d'une synthèse - générale entre tous les

militants, car ils refusent de se « laisser transformer en supplétifs d'une équipe ou de l'autre » (celle de M. Lionel Jospin ou celle de M. Laurent Fabius).

M. Mermaz a insisté sur le risque que prendraient les mitterran-distes, en se divisant, de permettre aux rocardiens de contrôler, directement ou indirectement, trente ou trente-cinq fédérations de plus que les neuf qu'ils détiennent actuelle-ment. - Nous soutenons le gouverement de Michel Rocard, a dit M. Mermaz, mais je ne suis pas pour que nos amis rocardiens prennent le contrôle (...) du parti. » Le président du groupe socialiste de l'Assemblée nationale a affirmé qu'« il n'y a pas de différence de ligne politique - entre les quatre contributions qui se partagent le courant mitterrandiste (la sienne et celles de MM. Fabius, Jospin et Jean Poperen).

M. Mermaz a défendu ce point de vue, ensuite, lors de la réunion des membres du comité directeur du courant A-B (mitterrandiste et mauroyiste), en soulignant le danger de « dérapage » du débat si plusieurs tendances s'affrontent au sein de ce courant, pour obtenir les voix des militants avant le congrès qui se réunira à Rennes à la mimars. Signataire de la contribution de M. Mermaz, M. André Laignel, secrétaire d'Etat à la formation professionnelle, a proposé, un peu plus tard, que l'ensemble des militants mitterrandistes se réunissent, dans les départements d'abord,

La revalorisation des retraites jugée insuffisante par les députés

L'opposition du groupe PS

contraint le gouvernement au 49-3

13 janvier, pour dire s'ils souhaitent une motion commune de leur courant ou, au contraire, des motions séparées. M. Laignel entendait ainsi prendre au mot M. Fabius, qui a déclaré vouloir donner la parole aux militants ».

Prenant la parole après M. Mermaz, le président de l'Assemblée nationale avait évoqué, d'abord, la situation en Europe de l'Est et son voyage, il y a deux semaines, à Moscou, d'où il a rapporté une impression pessimiste sur la situa-tion économique de l'Union soviétique. Parlant, ensuite, de la préparation du congrès de Rennes, M. Fabins a récusé l'opposition entre « ceux qui veulent la synthèse et ceux qui ne la veulent pas ». Il a expliqué qu'il souhaite, lui-même, que les mitterrandistes se retrouvent unis, mais que cela passe, à ses yeux, par un débat, car « le parti a besoin d'être dynamisé ». « C'est le choix que j'ai fait », a-t-il dit, en se déclarant d'accord avec M. Mermaz sur la nécessité d'être attentif aux risques de dérapage que comporte ce

M. Jospin a appelé les mitterrandistes à faire preuve d'« une cer-taine grandeur » dans la situation actuelle, en dominant leurs riva-lités. Le ministre de l'éducation nationale estime, en effet, que l'« image » des socialistes « se brouille » dans le pays et que le PS est menacé d'un déclin formida ble - s'il se laisse entraîner dans un processus de fractionnement mortel ». Selon M. Jospin, les mit-terrandistes risquent de défaire

été celle de M. François Mitterrand en 1971 et ensuite. En se divisant, a-t-il dit, ils - tourneraient la page, du mitterrandisme » et feraient apparaître, par contraste, . la force du courant rocardien ».

M. Jospin a observé, en réponse à M. Fabius, que le débat qui se mène depuis quelques mois n'avait fait surgir aucune « grande idée ». Il s'est demandé à quoi, dans ces conditions, le débat peut servir. Pour le ministre de l'éducation nationale. l'accord entre les mitterrandistes est possible « maintenant » sur une « ligne politique » et sur une « direction ». Il a criti-qué, à ce propos, les fabiusiens qui opposent l'« appareil » aux mili-tants, et il a souligné que les mitterrandistes assurent - ensemble - la direction du parti.

M. Henri Emmanuelli, numéro deux du parti, a insisté, à son tour. sur les dangers de la division du courant A-B et sur les avantages qu'apporterait, a contrario, leur unité. Observant que, toutes den-dances confoudues, les mitterrandistes souhaitent . faire pression » sur le gouvernement pour qu'il e sa politique éconor et sociale, le député des Landes a observé qu'ils y parviendraient mieux en étant unis. Il a expliqué que le débat budgétaire de cet automne avait, déjà, montré l'impuissance à laquelle les réduisent leurs désaccords face au gou-

M. Pierre Mauroy a repris cet argument, mais il a critiqué, surtout, ce qu'il estime être la médiocrité des discussions entre les frac-tions du courant A-B. « J'ai une autre idée de mon parti, a dit le premier secrétaire. Les militants veulent de grands débats. » Pour M. Mauroy, la vraie question est celle de la politique sociale du gou-vernement, qui devrait mobiliser l'attention de tous les socialistes. Evoquant, la situation internationale, le maire de Lille a déclaré qu'il pourrait y avoir, aussi, une réflexion sur la dimination des crédits militaires, que rend possible l'évolution de la politique soviéti-

Le premier secrétaire s'est montré très critique envers M. Fabius. Faisant allusion à la position prise par ce derier et par ses amis sur l'affaire du voile islamique, il a déclaré : « On ne peut pas se pré-senter dans les fédérations comme le chouchou du président et lutter contre la position du président dans certains domaines. - S'adressant à l'ensemble des mitterrandistes, M. Mauroy leur a demandé : « Seriez-vous fatiguês d'être le courant majoritaire du parti? - Selon le maire de Lille, l'absence d'accord au sein du courant A-B aurait des conséquences

PATRICK JARREAU

Les crédits aux entreprises publiques passent de 4,7 à 7,2 milliards de francs

Les sénateurs out examiné, ven-dredi le décembre, les crédits du ministère de l'industrie

M. Roger Fauroux a défendu sans succès les crédits de son ministère, handicapé par le fameux dogme présidentiel du « ni-ni » (ni national tions m privatisations) qui a pesé de tout son poids sur les débats. MM. Jean-François Piatat (RI, Gironde) et André Fosset (UC, Hauts-de-Seine) ont ainsi souligné à plusieurs reprises - les moyens limités des entreprises publiques industrielles pour assurer leur financement ». Les sénateurs commu ont, quant à eux, dénoncé avec virulence le sort fait aux usines de Renault Billancourt et aux chantiers navals de La Ciotat. M. Farmoux a tenté de convaincre son auditoire en amonçant que les crédits de financement des entreprises publiques allaient finalement passer, grâce au collectif budgétaire, de 4,7 milliards à 7,2 milliards de francs. S'agissant de Renault, le ministre a jugé légitime la décision de la Régie de fermer une usine jugée désuète. Il a affirmé, à propos du contentieux avec la CEE, que l'Etat n'hésiterait pas à s'engager dans une procédure judiciaire en cas d'échec des négocia-

# « Nous ne pourrons longtemps continuer ainsi!»

déclare M. Michel Rocard

M. Michel Rocard a lancé, samedi matin 2 décembre, devant ses responsables réunis en comité directeur, un appel : à la cohésion des socialistes, en les pressant de prendre conscience des enjeux extérieurs (européen) et intérieurs (immigra-tion) qui doivent leur permettre de relativiser leurs divergences!

Le premier ministre a notamnent déclaré : « notre responsabilité, celle du parti et celle du gouvernement, me paraît forte-ment engagée aujourd'hui. Le formidable bouleversement à l'Est pose le problème des res-ponsabilités de la France dans des réalités mondiales changeantes. La question de l'intégration interroge notre identité nationale. La nature des inégalités sociales préoccupe notre électorat. Ces ensembles de faits sont sans doute d'inégale importance à hauteur historique, mais ils commandent notre succès car nous n'assurerons pas le rôle de la France dans le monde, si nous ne maintenons pas la cohésion de notre société.

» Pouvons-nous faire face ensemble à ces défis ? A lire et à écouter plusieurs d'entre nous, il apparaît que cela ne pourrait être le cas. Des « déficits » de toute nature s'accumuleraient. Au point que plusieurs commentaires amèneraient presque à penser que lorsque les socialistes emportent des élections, c'est malgré le gouvernement, et lorsqu'ils en perdent, c'est à cause du gouvernement!

- Nous ne pourrons longtemps continuer ainsi. Nous devons ensemble être, au contraire, capables de définir des positions cohérentes et montrer que les socialistes ont en perspective autre chose que des choix internes. »

Après avoir détaillé les enjeux qui, à l'extérieur, sollicitent les socialistes et indiqué qu'il fau-drait se préparer, en Europe, « à des transitions heurtées, à des troubles et à des crises ». M. Rocard a invité le PS à « renforcer sa présence - au sein de l'Internationale socialiste et à « donner plus d'ampleur aux relations qu'il a nouées avec les éléments qui œuvrent [à l'Est] pour la démocratie ». Il a insisté sur l'importance, pour la France, de réussir le « binôme » prôné par le chef de l'Etat : ouverture à Est, et achèvement de la construction communiantaire.

Evoquant les divergences au sein du PS, il a ensuite déclaré : « Il est clair que nous avons besoin d'unité pour l'Europe et pour la France. J'ajouterai volontiers un terme à notre appel du printemps 1988 : « Une France unie dans une Europe unie, avec des socialistes unis ! • Après avoir estimé que, au vu

des contributions qui ont été déposées par les différents courants du PS, « les convergences l'emportent », le premier minis-tre a abordé deux grandes questions : la lutte contre les inégalités, le combat pour l'intégration.

Concernant le rapport du années 80 ont été une période d'accroissement des inégalités » - M. Rocard a noté qu'elle ne juge pas des années qui ont suivi la deuxième victoire de François Mitterrand et ne prend pas en compte les tendances nouvelles apparues depuis lors ».

#### « Le port du foulard doit être dissuadé »

Il a invité, sur ce point, les socialistes à établir avec lui de nouvelles priorités : « Nous avons donc commencé d'inscrire dans la durée des mécanismes réellement correcteurs des inégalités, redistributeurs de la solidarité, qui, en même temps, ne compromettent pas la consolidation de la croissance. Ouvrons donc les yeux, osons expliquer, osons détailler l'ampleur des réformes en cours. Et à notre débat de congrès de déterminer les priorités qui des-sineront une nouvelle étape. S'agissant de l'immigration, et

des problèmes scolaires qui lui sont lies, il a indique : « Notre perspective, comme socialistes, ne peut être que celle de l'intégration. Il me paraît important que les socialistes proposent maintenant clairement aux Français un pacte : la collectivité nationale doit reconnaître aux résidents d'origine étrangère des droits, dont il faut assurer la réalisation effective, mais ils doivent assumer des devoirs, ceux de la règle com-mune. (...) Faut-il un ministère spécifique de l'intégration? Non, nous devons mener des politiques de droit commun l'assumerai la responsabilité et comité interministériel. (...) Faut-il ou non interdire a priori le port individuel du foulard? Le Conseil d'Etat a dit le droit. Au gouvernement de trancher politiquement. Le port du fou-lard, surtout en ce qu'il est une manière de penser les rapports que nous n'acceptons pas, doit être fermement dissuadé. Mais la conviction peut demander du temps, et nous savons que, tout comme au Moyen Age, « l'air de la ville rendait libre », aujourd'hui, c'est l'air de l'école laïque qui peut rendre libre. (...) Il va de soi que le gouvernement apportera son plein soutien aux chefs d'établissement et aux équipes éducatives qui, après concertation avec les élèves et les familles et dans le respect du droit, estimeront que le port du foulard perturbe le fonctionnement des établissements scolaires. Il va de soi également que l'école la sque ne peut pas s'accompagner non plus d'un choix par les élèves et les familles des cours auxquels ils ne veulent pas assister ou des jours où ils ne veulent pas être

#### C'est peu avant minuit que le aujourd'hui de ne pas dépenser premier ministre est monté à la tri-bune pour engager la responsabilité Le premier ministre. M. Michel Rocard, a engagé la responsabilité du gouverne du gouvernement. L'insistance conjointe du ministre Evin et du groupe socialiste à « parvenir à une olution équilibrée sur le seul article posant problème - face à une opposition ayant - tendance à voter moins en fonction des mesures que des auteurs - avait quelque chose

1" décembre sur le projet de loi portant diverses dispositions relatives à la sécurité Sociale et à la santé. C'est la quatrième fois, au cours de cette session d'automne, que le premier ministre est ainsi contraint de recourir au 49-3 pour faire adopter un texte sans vote (loi de programmation militaire. première partie de la loi de finances, ensemble du budget 1990). Selon les députés UDF et RPR interrogés à l'issue du débat, l'opposition ne semble pas décidée à déposer, en riposte, une motion de censure sur un tel texte « patchwork ». Le gouvernement a buté sur son dispositif de revalorisation des retraites, jugé insuffisant aussi bien à droite et au centre qu'au sein du groupe socialiste et du groupe communiste.

Ce projet présenté par M. Clande Evin, ministre de la solidarité, de la santé et de la protection sociale, a paradoxalement suscité, dans son ensemble, une large approbation au sein de l'Assembl nationale. Les députés se sont féliple, pour étendre aux personnes agées ou handicapées hébergées par leur famille l'exonération des charges sociales liées à l'emploi l'ouverture du bénéfice de l'allocation logement pour les persons hébergées dans les centres de long séjour. Mais l'article 6 du projet concernant la revalorisation des pensions de retraite a rencontré l'hostilité de tous les groupes, PS compris. C'est cet unique article qui a bloqué le déroulement d'une discussion plutôt consensuelle. Le gouvernement a dil utiliser le 49-3 non seulement pour contrer les oppositions, mais également - c'est une première - pour passer outre l'hostilité des députés socialistes. Il n'est pas sur que cela amé-liore l'ambiance du comité directeur du PS qui se tient ce week-end. Certains manyais esprits se demanderont peut-être pourquoi cette affaire tombe justement sur un ministre rocardien...

d'un peu suspect, compte tenn des vives réticences émises par le groupe PS. C'est en effet sur un amendement du rapporteur socia-liste de la commission des affaires sociales, M. Alfred Recours (Enre) que l'article 6 avait été supprimé en commission à l'unani-mité. En fait, les députés socialistes, comme ceux ceux des autres groupes, reprochent an gouverne-ment d'indexer (pour la quatrième année consécutive) les pensions sur les prix (2,15 % au le janvier et 1,3 % au le juillet) et non sur les salaires, comme le prévoit le code

#### « Le Quai de Bercy n'a rien voulu entendre »

La discussion de l'article 6 était réservée jusqu'à la fin du débat. Plusieurs longues suspensions de séances furent mises à profit pour tenter de trouver un compromis qui permette le vote positif de l'opposi-tion. Dans les couloirs, le député RPR M. Jean-Yves Chamard estimait qu'il n'y avait aucune raison de ne pas faire profiter les retraités des fruits de la croissance et de laisser se creuser l'écart entre pensions et salaires nets : « Le partage, c'est bien le président de la Répu-

blique qui en parle, non ?... > Dans la muit, un accord semblait s'esquisser avec le groupe socia-liste. Mais les députés socialistes - notamment le président de la commission des affaires sociales, M. Jean-Michel Belorgey - souhaitaient également que quelque chose fitt fait sur les minima. « Le Quai de Bercy n'a rien voulu enten-dre », expliquait dans les couloirs un député socialiste. Pen après M. Rocard engageait la responsabilité du gouvernement, « sans état d'âme, sans hésitation ». En regardant les banes de l'opposition, il exprimait sa surprise de voir que « les mêmes qui la semaine dernière, ici, et en ce moment au Sénat, nous reprochaient de dépenser trop nous reprochent

#### pour les personnes âgées Les députés se sont d'autre part

montrés unanimes pour dem an gouvernement un effort en direction des personnes âgées, de plus en plus dépendantes. « Cest un véritable problème de sociésé », ont-ils dit. «L'allongement de la vie a des conséquences tout à fait inéluciables : à la fin de la décennie, un million de Français aurona plus de quatre-vings-cinq ans », a expliqué le député RPR, Jean-Yves Chamard (Vienne). Il a sou haité, avec le centriste Jacques Barrot et l'UDF M. Jean-Luc Préci, qu'un fonds national de la dépendance soit créé pour répon-dre globalement à ce problème. Afin de manifester son attention » pour cette question, le gouvernement a repris à son com mendement qui était sonhaité par l'ensemble des députés et qui ouvre

le droit à l'allocation logement pour les personnes âgées hébergées dans les centres de longs séjours (les pensionnés des maisons de retraite en bénéficiaient déjà). Cet article additionnel a été voté à l'unanimité, chacun estimant, à l'instar de M. Jean-Claude Boulard (PS, Sarthe), qu'il s'agissait là d'« une avancée tout à fait importante qu'il convenait de saluer Le ministre, M. Claude Evin, a

d'autre part précisé qu'en 1990 le forfait de soins dans les longs séjours serait augmenté. En réponse aux questions des députés concernant l'aide ménagère jugée insuffisante par rapport aux besoins – M. Evin a rappelé qu'un effort important avait été réalisé par le gouvernement dans ce sens. Enfin, le ministre a repris à son compte un amendement, voté à l'unanimité, qui s'inspire d'une proposition de M. Alain Calmat (apparenté PS). Dans le cadre de intte contre les maladies sexuellement transmissibles (MST), les centres de planification ou d'édu-cation familiale agréés pourront, dans le cadre de leurs activités de prescriptions contraceptives, et sous la responsabilité d'un médecin, assurer le dépistage et le traitement des maladies transmises par voie sexuelle. Les mineurs qui en feront la demande pourront notamment en bénéficier, d'une manière anonyme et à titre gratuit.

PIERRE SERVENT



gration sont simples, même si leur

application est plus complexe. Il faut être · luransigeant - ce qui n'est pas tout à fait pareil qu' · implacable - avec l'immigra-

tion clandestine et en tout état de

cause assurer les retours « dans des conditions décentes ». Sur ce ter-rain, les socialistes sont « du bon

côté », face à ceux qui veulent

côté », face à ceux qui venent « chasser » les immigrés. Le PS est « chas la vie », ce qui est ribrmal et si, dans son sein, il y a des nuances, note-t-il, il a voté pour la loi Joxe qui abrogeait celle de M. Pasqua. Quant à l'affaire du foulard, le pré-sident de la République croit qu'il faut, dans un premier temps, mener une action d'explication auncès des ieures. En tont état de

auprès des jeunes. En tout état de cause, M. Mitterrand se prépare à répondre aux questions sur ces dos-

siers... qui ne manqueront pas, pense-t-il, de lui être posées à l'occasion d'une prochaine émis-sion de télévision.

□ Teasions au sein de l'inter-

groupe de l'opposition. -

MM. Charles Millon et Pierre Méhaignerie s'inquiètent du fonc-tionnement de l'intergroupe parle-mentaire et du comportement en

son sein du RPR. Jeudi 30 novem-

bre, sur TF 1, M. Millon estimait

qu' - on était en train de casser l'opposition - et lançait cet avertis-

sement : « Soit les chefs, nos chefs

s'unissent, se rénovent, changent d'option, soit il faut changer de chefs. » Le président du CDS lui a

emboîté le pas en déclarant ven-dredi 1= décembre « que « la réno-

vation est en panne. M. Méhai-gnerie a écrit le même jour une

lettre à M. Jacques Chirac, lui enjoignant de changer le thème de

la convention, programmée dans le cadre des états généraux de l'oppo-sition sur « l'identité nationale »

qui, pour les centristes, n'intéresse qu'un aspect du dossier de l'immi-gration. Un désaccord qui avait déjà entraîné, mardi 28 novembre,

un échange très vif entre

M. Méhaignerie et le président du groupe RPR, M. Bernard Pons.

ANNE CHAUSSEBOURG

# «Il faut être intransigeant avec l'immigration clandestine »

ARMENTIERES (Nord) de notre envoyée spéciale

M. François Mitterrand, qui prend si souvent l'avion, aime le train. Il n'a donc nullement regretté le brouillard givrant qui, vendredi 1ª décembre, a obligé M. Jacques Fournier, président de la SNCF, à trouver in extremis un «sillon » ferroviaire pour rallier Dunkerque. Après avoir clôturé un colloque sur l'accessibilité des handicapés aux transports dans la ville de M. Michel Delebarre (lire page 9), il est allé, toujours par train spécial, à Armentières pour remettre la Légion d'Honneur à son maire depuis plus de trente ans, M, Gérard Haesebroeck (PS). Ce n'est pas la poignée d'agents CGT des impôts qui manifestalent sur la place de la mairie qui lui aura gâché son plaisir...

Peu après que le chef de gare eut lance - Armentières, fermez les portières! -, M. Mitterrand, dans une conversation à bâtons rompus, a souri de la prétendue « course » à Berlin-Est qu'il livrerait avec M. Helmut Kohl. Invité par M. Honecker, ex-numéro un de la RDA, il attendait tout simplement que le congrès du Parti commu-niste est-allemand soit terminé à la mi-décembre. Les propositions relatives à la réunification du chan-celler allemand? La tâche de M. Kohl - n'est pas simple -, dit-l avant d'ajouter : « Je ne peux pas me prétendre plus allemand que

Au passage, il n'écarte pas que la politique a des côtés comi-cette - formidable révolution - ques - François Mitterrand conti-que part - e sanglante . solutions à la question de l'immi-Convaincu que, sans M. Mikhail Gorbatchev, rien ne se serait pro-duit, dans les satellites de l'URSS, il se montre tout aussi persuadé que ce qui s'y passe influera sur l'Union soviétique. En tout état de cause, note-t-il, - le commume n'est pas mort -. .

A une semaine du Conseil européen de Strasbourg, M. Mitterrand semble assuré que seule la Grande-Bretagne ne signera pas la charte sociale. Ce n'en sera pas moins un succès, estime-t-il. « Peut-être vont-ils me demander de les faire profiter de mes lumières...» confie-t-il en évoquant les entretiens qu'il doit avoir avec les principaux responsables politiques fran-çais lundi 4 et mardi 5 décembre. Du premier à être reçu à l'Elysée, M. Valéry Giscard d'Estaing, il constate qu'il a - pris de l'avance dans l'opposition. Une opposition qui, à ses yeux, a en commun de le prendre pour son - punching-

Une opposition, encore, qui ris-que de perdre à Dreux et à Marseille. S'il ne nie pas le recul qu'y a enregistré le PS - nous avons trois ans p our regagner. observe-til au passage — M. Mitterrand met l'accent sur l'hypothèse d'une droite qui perdrait son ou ses deux sièges. L'opposition toujours : ses proclamations de la l'eité à la Juppé ne sont qu'un « chapelet de pitre-ries ». Heureusement que, parfois,

Retour aux « années Pompidou » (Suite de la première page)

Voilà pour l'histoire, désormais assez lointaine, des débuts de la Ve République, Georges Pompi-dou, en revanche, joue un rôle plus important et plus visible à partir de 1962 en devenant premier ministre. M. Belin, ancien secrétaire général du gouvernement, assure que, dès 1964, son « destin national est déjà dessiné » puisque » pour beaucoup, et sans doute pour de Gaulle lui-même, il apparaît comme le seul successeur pos-sible ». Cette perspective s'est-elle imposée des cette époque à l'esprit de Georges Pompidou? Un autre témoin de cette période, M. Marcellin ancien ministre de l'inté-rieur, situait cette conviction un peu plus tard, en 1965 : « Pompidou n'avait pris la décision de se présenter que dans le cas où de Gaulle s'en allait.

Mais c'est M. Alain Peyrefitte, qui fut tour à tour ministre de de Gaulle et de Pompidou, qui a apporté le témoignage le plus précis en disant : « Il n'était pas dans la peau d'un candidat, il était dans la peau d'un dauntion, it était dans la peau d'un dauphin. C'était pour lui une affaire entendue depuis longtemps. Dès 1963, et sans doute dès l'automne 1962, il avait cette conviction intime. » M. Peyresitte situe l'origine de celle-ci au moment de la réquisition des mineurs lors de la grève de mars 1963. Il révèle que le mois suivant, Pompidon lui dit : « Notre devoir, à nous gaullistes, est de préparer la succession du général pour le jour où elle interviendra. Si je m'étais cassé la gueule le mois dernier avec les mineurs, ca aurait été un autre. Si cette suc sion devait Intervenir aujourd'hui. ca ne pourrait être que moi. »

> < Je compte sur vous pour la suite »

En 1965, on se-souvient qu'en attente de la candidature de de Gaulie Georges Pompidou s'était déjà préparé puisque, an

cours de l'été, son éditeur avait été prié de se tenir prêt à publier un livre biographique. M. Pey-reffite précise que le premier ministre ne pensait pas que de Gaulle se représenterait en 1965. M. Edouard Balladur a estimé qu'au moment de la crise de mai 68 « le fait que Pompidou ait évité toute effusion de sang et qu'il ait su accompagner les évolutions de l'opinion publi-que l'a fait considérer comme un

Quant aux conditions mêmes de la succession du général, tous les orateurs ont insisté pour dire que Georges Pompidou lui avait demandé de renoncer au référen-dum du 27 avril 1969, dont il pressentait le rejet. Il ne souhaitait donc pas l'échec du général pour lui succeder. Il y avait eu pourtant les fameuses déclarations de Rome, qui, dans l'esprit de Pompidou, ne constituaient pas une annouce de candidature mais seulement une éventualité. pour le jour où de Gaulle quitte-

Or ce départ était programmé pour la fin de 1970, alors que le septennat devait normalement expirer en 1972. En effet, le général de Boissieu, gendre de de Gaulle, a révéle qu'au début de l'année 1969 le général avait confié à ses enfants ainsi qu'à Georges Pompidon qu'il se retirerait de l'Elysée pour ses quatre-vingts ans et qu'il conve-nait que l'ancien premier ministre se prépare, lui disant même : · Je compte sur vous pour la suite. - Ayant fait entendre à de Gaulle l'enregistrement du texte de la déclaration de Rome grāce, a-t-il dit, à un agent des services spéciaux qui l'avait enregistrée, le général de Boissieu rapporte cette réaction du président de la République : - Ca ne correspond pas à ce que

dit la presse. Pompidou a été gêné par la révélation que je lui avais faite. Certains intervenants ont, par

ailleurs, révélé que des divergences avaient existé avec le chef de l'Etat sur divers pro-blèmes mais que son premier ministre s'était toujours attaché à les cacher pour souligner a l'unité au sommet de l'Etat » même lorsqu'il s'agissait, selon l'expression de M. Foccari, d'e incompréhension réciproque ». C'est pourquoi, une fois éin à l'Elysée, Georges Pompi-dou s'est attaché à « rendre irré. versible la prééminence du président de la République ».

Devenant chef de l'Etat après un long exercice du gouvernement, il a en quelque sorte étendu à l'infini son - domaine réservé - au détriment de celui du premier ministre. Cela justifie que l'action du septennas interrompue ait été, au cours de ce colloque, exaltée exclusive. ment à travers les décisions élyséennes, au point de passer totalement sous silence le rôle du premier ministre, M. Jacques Chaban-Delmas, même dans le domaine social, et celui de tous les ministres considérés comme de simples exécutants. C'est aussi en fonction de ce rôle prééminent et quasi exclusif du chef de l'Etat qu'a été expliqué le départ de M. Chaban-Delmas, celui-ci n'ayant pas, au dire des orateurs, une conception gaul-

Les nombreuses communications présentées à ce colloque constituaient une contribution importante, mais encore partielle et parfois trop déférente et trop peu critique - au sens scientifique, - à l'histoire politique de Georges Pompidou. Ce colloque fait un peu penser à ces entreprises de ravalement où des artistes précautionneux font resurgir les beautés effacées par le temps d'un monument oublié et donnent à une sacade un nouvel éclat destiné à évoquer un chef-d'œuvre trop longtemps

ANDRÉ PASSERON

ANDRÉ LAURENS

APPEL

#### DE MÉDECINS DU MONDE ET MÉDECINS SANS FRONTIÈRES

An Cambodge, ils reviennent.

NOVEMBRE 1989

1975. Souvenez-vous, c'était hier : l'entrée des Khmers rouges dans Phnom-Penh. Quatre ans de terreur sous un silence de plomb, un million de morts : les citadins, ceux qui savent lire, les intellectuels. L'un des plus grands génocides du XX\* siècle ne hit révélé au monde qu'en 1979. L'invasion vietnamienne, qui a entraîné la défaite des Khmers rouges, a provoqué, comme toute guerre d'occupation étrangère, la fuite de centaines de milliers de Cambodgiens vers les camps de réfugiés de Thaïlande.

Rarement l'aide humanitaire internationale aura été aussi massive. Rarement elle aura représenté un tel enjeu politique.

numéros de DOSSIERS ET DOCUMENTS

toujours disponibles...

SEPTEMBRE 1989 LES BANQUES EN MOUVEMENT

En vente au journal LE MONDE - Service vente au numéro

7, rue des Italiens - 75009 Paris

**LES PAYS DE L'EST** 

LES MULTINATIONALES

LE GRAND MAGHREB

1929-1989: KRACH ET BOOM

L'INDE

Aujourd'hul, les troupes vietnamiennes ont quitté le Cambodge. Les Cambodgiens, enfin libres de toute occupation, sont à la recherche de solutions aux problèmes de leur pays. Et les Khmers rouges sont de retour, avec l'appui de la Chine et la complicité de bien d'autres

ONU, 15 octobre 1989 : les responsables du génocide occupent le siège du Cambodge lors du vote de la honte qui reconduit leur statut diplomatique. Cambodge, fin octobre 1989 : les responsables du génocide ont repris l'offensive : ils mena-cent militairement Battambang, la deuxième ville du pays.

Les responsables du génocide n'ont pas changé : leur comportement dans les camps de la frontière khméro-thailandaise en témoigne : ils n'ont rien renié. Oublier la folie dévastatrice des Khmers rouges, c'est tuer leurs victimes une seconde lois. Ne pas reconnaître le génocide, c'est refuser une sépulture à ces morts.

#### MÉDECINS DU MONDE et MÉDECINS SANS FRONTIÈRES ont décidé de lancer ensemble l'« Opération Cambodge » :

Nous appelons la communauté internationale à accroître d'urgence l'aide humanitaire au Cambodge et à renforcer la présence humaine sur le terrain.

Nous appelons à la création d'un camp neutre sous statut international à la frontière khméro-

Nous appelons les gouvernements du monde à refuser aux Khmers rouges toute légitimité internationale. Nous les appelons à faire obstacle, par tous les moyens politiques, à l'avancée

Nous appelons l'opinion internationale à la mobilisation humanitaire contre les responsables

Nos équipes sont sur place. Investis du soutien de l'opinion publique et des organisations internationales, nos volontaires seront de véritables « sentinelles des droits de l'homme ».

LISTE DES PREMIERS SIGNATAIRES:

Rony BRAUMAN, président de MÉDECINS SANS FRONTIÈRES
Jacques LEBAS, président de MÉDECINS DU MONDE
Michel-Antoine BURNIER; Michel CANTAL-DUPART; Philippe CHAILLOU; Claude CHEYSSON: Jacques DEROGY; Harlem DESIR; René DOTTELONDE; Luc FERRY; Bertrand GALLET; André GLUCKSMANN; Alain GUILLO; Doyen Jean-Claude IMBERT; Jean LACOUTURE; Louis MALLE; Prof. Paul MILLIEZ; Alexandre MINKOWSKI; Yves MONTAND;
KENDA! NETAMALE. Kendal NEZAN; Dr Thavy N'GUON; Eric ORSENNA; Jacques PERRIN; Michel PICCOLI; Maxime RODINSON; Pierre ROSANVALLON; Philippe RYFMAN; Laurent SCHWARTZ; Richard SENGHOR; Jean-Noël SERSIRON; Yves SIMON; Prof. Stanislaw TOMKIEWICZ; Dominique JAMET; Pascal VIVET; Daniel DEFERT; Jean-Paul RIBES, Alain MINC.

Soutenez-les en signant cet appel et envoyez vos signatures et/ou dons à « OPÉRATION CAM-BODGE • à l'attention de :

MÉDECINS DU MONDE 67, avenue de la République 75011 PARIS Tél.: 43-57-70-70 / FAX 43-55-91-22 / CCP 1144 Z PARIS

MÉDECINS SANS FRONTIÈRES 8, rue Saint-Sabin 75011 PARIS Tél.: 40-21-29-29 / FAX 48-06-68-68 / CCP 4060 U PARIS

LIVRES POLITIQUES

EUX ouvrages se trouvecontre toute attente, puisque l'un traite des fondements du système social, tandis que l'autre s'intéresse à ceux qui veulent l'abattre. Il s'agit, dans le premier cas, des droits de l'homme et, dans le second, des formes de contestation extrêmiste. Le rapprochement n'est pas si artificiel qu'il y paraît, d'une part parce qu'il correspond à une réalité politique, puisque les sociétés fon-dées sur la doctrine des droits de l'homme ne font pas l'économie des pulsions extrémistes, d'autre part parce que cette doctrine admet la contestation,

quitte à la combattre. L'homme des droits de l'homme - comme l'on dit : l'homme de Neandertal - est une découverte récente, une invention plutôt, qui reste à par-faire. L'histoire de ces droits montre qu'ils n'étaient pas, au départ, évidents. Il a failu que cette singulière espèce animale reconnaisse sa singularité et que l'homme devienne, comme l'écrit Jacques de Lanversin, professeur de droit à l'université — Aix-Marseille III —, esujet de droit ». Cela s'est fait lentement, par étapes, selon le degré d'organisation des sociétés. Le droit Romain, par exemple, e cantonnait les esclaves au

domaine des choses ». Sous le titre « les Droits et le bonheur en plus - Petit manuel raisonné des droits de l'homme », Jacques de Lanver-sin, assisté de Tim pour les illus-trations, rappelle ce que la reconnaissance de la dignité humaine doit aux premières religions monothéistes. La doctrine du droit naturel vint ensuite relayer et séculariser les principes surnaturels jusqu'aux théorisations politiques des dixseptième et dix-huitièmes. La proclemation des droits de l'homme, si messiatique qu'elle füt, n'en resta pas moins limitée dans l'espace et souvent nice dans le temps. Le Siècle des Lumières était encore celui des bougies, dont la lueur est courte et la flamme fragile.

Après lui, de nouveaux et sinistres concepts ont pris leur | breux comme le montre le | Laffont, 218 p., 85 F.

Gardiens et ennemis du système

essor, tels ceux de totalitarisme, génocide, apartheid. Vocabulaire qui est toujours d'actualité quelque part. Reprise après la seconde guerre mondiale par l'Organisation des Nations unies sous la forme d'une déclaration universelle, la doctrine des droits de l'homme servit de référence symbolique - ce qui n'est pas rien - et fut bientôt récupérée par la diplomatie. Au passage, l'auteur souligne ce que l'avancée des droits doit à la circulation de l'information.

Il évoque les problèmes que soulève l'universalité proclamée de cette doctrine lorsqu'elle est confrontée à des religions, des cultures qui n'en partagent pas toutes les valeurs. Ce qui le conduit à suggérer la distinction entre la catégorie des droits fon-damentaux, « ceux dont la priva-tion met en cause l'existence ou la dignité, tels que la sûreté, la liberté d'aller et de venir, et les principales libertés intellectuelles », de celle concernant les droits à finalité politique, davantage soumis aux législations nationales (notamment ceux qui ont trait à la famille et à la vie sociale). L'auteur se réfère au général de Gaulle pour réaffirmer que la nation reste « l'instrument majeur de notre histoire », faite et à faire, et le seul moyen pour les hommes d'∉assurer la prise en compte de leurs droits, conformément à leurs aspirations ».

Ce petit manuel tente d'une utopie et les réalités historiques qui ont fait leurs preuves. Tâche difficile, car les engagements les plus entiers et les plus idéalistes ne supportent guère les pratiques raisonnées. Les extrémistes de tous bords le prouvent. Ils sont encore nom-

recensement qu'en fait Christo-'auteur des Ennemis du système percourt le panorama politique de la gauche è la droite non pour céder aux facilités de l'amalgame, mais « pour mon-trer l'émergence d'une série de pôles contestataires ». Ces extrémistes d'aujourd'hui

n'ont pas, plus que ceux d'hier, de liens entre eux et, le plus souvent, leurs enfermements idéologiques les opposent tota-lement. Il ne faut pas s'attendre à les voir s'engager dans un même combat contestataire. Ils expriment, simplement, dans le désordre, « une France en rupture ». L'auteur observe qu'en avril 1988 les suffaces « hors système » représentaient 22,64 % des exprimés. C'est, estime-t-il, un indice : « La révolution n'est pas pour demain, mais les ennemis de l'ordre actuel, du consensus démocrate et libéral, commencent à montrer les dents. >

DECALE

Christophe Bourseiller les décrit en les situant dans leur dispersion et leur filiation. On voit d'où ils viennent et on disceme parfois où ils veulent aller. La documentation sur laquelle ce travail s'appuie est fournie sans être accabiante et elle est servie par un style direct et concis. De la sorte, sont passés en revue plus de soixante-dix groupes d'extrême gauche, une quarantaine de l'extrême droite. sans soublier, entre les deux ou ailleurs, les alternatifs.

L'auteur dit que ce sont « les éléments les plus conscients d'un peuple mécontent » qui ne partagent pas les valeurs dites de base : « démocratie, droits de l'homme, libertés...». Selon lui, il n'v a pas lieu de s'alarmer, mais il ne faut pas se montrer indifférent. « Je pense, écrit-il, qu'il serait plus sage de les écouter. » Il a raison, on devrait

Les Droits et le bonheur en plus, de Jacques de Lanversin et Tim, Economica, 220 p., 185 F.

Les Ennemis du système, de Christophe Bourseiller, Robert L'activité de l'activité

The state of the AT LANGE COM grangene per fan . Thulan Ling in meren ift. L. M. meda Ab B par

PARTIE LA TENER

-----CO CANA & SHOPPING

- Lan- Bringer, Mil

Constitute Selection of

TOTAL BALLA COMMANDA TOTAL BALLANDERS OF THE SECOND OF THE

· Sentantes et all mare

les del ris d'un satellit

aet no di sur la terre

THE RESERVE OF

The state of the s

a spring a financial

The second of the second

spainser runçais Gaston N

departe au Québec the control page place.

Carrier Consumer (1984) to the a by Carlo The second secon

when the in his property

a Bordeau et i

1 … 1 中 法价值 量。 THE RESPONDED

JOURNAL C

market attack with

The same of the sa 7. 7.

The Property

The state of the state of

The se statement 

· A.L. C. T. Law T ME

#### **SCIENCES**

Un télescope français embarqué sur un satellite soviétique

# L'Univers violent de Sigma

Un télescope français baptisé « Sigma », embarqué sur un satellite soviétique Granat a été lancé vendredí 1º décembre à 21 h 30 (heure de Paris). de la bese de Balkonour à l'aide d'une fusée Proton. L'une de ses missions consisters à vérifier si notre galaxie, la voie lactée, abrite bien en son centre un trou noir géant.

Sigma (pour Système d'image-rio gamma à masque aléatoire) est le dernier-né des télescopes à rayons gamma. L'astronomie gamma, née au début des années 70, permet l'étude des évépartir des faisceaux de photons gamma, des particules émises lors des processus nucléaires qui scandent la vie des galaxies. En les captant, les astrophysiciens peuvent donc détecter et étudier les phases ultimes de l'évolution des étoiles : supernovae, étoiles à neutrons et

C'est ainsi que l'un des premiers satellites d'astronomie gamma américain, HEAO 3 (Hight Energy astronomy observatory), avait pu, en 1979, déceler dans les régions centrales de notre galaxie régions centrales de notre galaxie ane émission d'énergie qui pourrait s'expliquer par la présence d'un trou noir, ces puits gravitionnels sans fond qui attirent (et échaufent, ce qui rend leur détection possible) tente le metille entre possible) tente le metille entre possible. sible) toute la matière environ-nante. Une découverte que Sigma

L'atmosphère constitue un écran infranchissable pour l'astronomie gamma, qui ne peut se pratiquer qu'à l'aide de satellites. Autre handicap important pour cette jeune discipline : son manque de précizion dens la localisation des sources détectées. Les photons gamma tra-versent en ellet la matière, et il est donc impossible de col concentrer les faisceaux à l'aide de réflecteurs comme pour les autres

Grace à l'adaptation de la technique employée pour les caméras gamma, utilisées en imagerie médicale, Sigma efface cet inconvénient. Il atteint une résolution d'une minute d'arc (soixante fois meilleure que ses prédécesseurs) et, pour la première fois, permet d'otenir des images comme tous les

Imaginé par Jacques Paul, du Centre d'études nucléaires de Saciay, et Pierre Maudron, du Centre d'études spatiales des rayonnements de Toulouse, accepté par le CNES en 1981, Sigma fut candidat pour le premier voi d'essai du lanceur Ariano-4 (le Monde du 9 juin 1982), avant de faire l'objet, en 1983, d'un accord avec l'URSS. Son embarace quement sur le satellite Granat, d'une masse de 5 tonnes, a permis de lui adjoindre sept autres instru-ments (télescopes ou détacteurs de rayons gamma ou X), une charge utile de 2162 kg (dont 1088 kg pour le seul Sigma) qui constitue sinsi un observatoire spécialisé très

excentrique (variant de 2000 à 200 000 kilomètres d'altitude), Granat devrait, espèrent ses pro-moteurs, pouvoir observer et éta-dier au moins une centaine de sources de rayons gamma et X, cer-taines déjà commes, d'autres à découvrir. Le télescope sera mis sous tension le 12 décembre, et les premières observations seront effectuées le 15 janvier 1990.

#### Les débris d'un satellite retombent sur la terre

Des débris de 100 à 200 kilos provenant d'un satellite américain devaient retomber sur la Terre, samedi 2 décembre, aux alentours de 13 heures (heure française). Lancé en 1980 pour étudier l'activité solaire, Solar Max, comme tous les satellites placés en basse altitude, a vu en effet son orbite se désrader au cours du temps, et les dégrader au cours du temps, et les responsables de la NASA pré-voyaient depuis plusieurs mois son entrée imminente dans l'atmosphère terrestre.

Dans ce genre de situation, la tres de trajectoire précise des débris ne peut être coanue qu'au cours des (UPI).

dernières heures précédant la chute finale. L'orbite du satellite passant la piupurt du temps au-dessus des océans, il était cependant très improbable que les fragments s'écrasent sur une zone habitée. Dans la nuit du vendredi 1" au samedi 2 décembre, les radars de surveillance permettaient déjà de prévoir que Solar Max entrerait dans l'atmosphère quelque part au-dessus des îles des Galapagos, à environ 2 000 kilomèautrement dit en plein Pacifique. -

#### MÉDECINE

### Le guérisseur français Gaston Naessens acquitté au Québec

Le guérisseur français Gaston
Naesseus, accusé de « fraude,
voles de fait et négligence criminelle », a été acquitté, vendredi
30 novembre, par la Cour supérieure du Québec. Il était poursuivi
sur les familles de deux par les familles de deux personnes décédées des suites d'un cancer, qui avaient roçu des injections d'un produit baptisé 714 X, lequel n'a produit baptisé 714 X, loquet na jamais fait la preuve d'une quel-conque efficacité. M. Naessens fabriquait ce produit en collaboration avec un autre guérisseur français, Gilbert Sanguinède.

La défense a fait valoir que des chercheurs indépendants et innovateurs, comme M. Naessens,

Réfugié au Quêbec depuis vingt-cinq ans après de multiples incul-pations et sa condamnation en France en 1965 pour « exercice illégal de la pharmacie, détournements de gages et chêques sans provision ». M. Naessans devra comparaître à nouvesu au Québec en janvier prochaîn pour trois autres accusations de frande. Ea France, soixanto-quatre plaintes pour exercice illégal de la médecine le concernant sont en cours d'examen.

#### **ÉDUCATION**

#### Agitation universitaire à Bordeaux et à Toulouse

de lycéens ont manifesté à Bor-deaux vendredi le décembre, jour de vote du collectif budgétaire à l'Assemblée nationale, pour protester contre les sureffectifs, le manque de locaux, de personnel et d'enseignants. Le même jour, la faculté des lettres et des sciences humaines de Bordeaux était fermée, sur décision de son conseil d'administration qui désirait attirer l'attention des pouvoirs publics sur le malaise de l'université.

En outre, à Toulouse, plus d'un millier d'étudiants, de techniciens et d'employés administratifs ont manifesté le le décembre pour dénoncer la faiblesse des moyens mis à leur disposition. L'université

Plusieurs milliers d'étudiants et des lettres de Toulouse-Le Mirail a fermé ses portes le même jour en signe de protestation contre la dégradation des conditions de travail universitaires.

#### JOURNAL OFFICIEL

Sont publiés au Journal officiel du vendredi 1ª décembre 1989 : **UNE LISTE** 

Des étudiants ayant obtenu en 1989 le diplôme de l'Institut supérieur technique d'outro-mer.

**UN AVIS** Relatif à l'indice mensuel des prix qui s'établit à 179,7 en octobre 1989 (base 100 en 1980).

#### A Dunkerque

# M. Mitterrand en appelle à « une politique globale » en faveur des handicapés en Europe

Au colloque international « Transport et handicap », M. Mitterrand s'est prononcé. à Dunkerque, pour « une politique giobale» en faveur des handicapés en Europe, au même titre que l'instauration d'une *€ Europe sociale »* ou une « Europe des citoyens ».

> DUNKERQUE de notre envoyé spécial

Par train spécial, affrété inextremis - le brouillard givrant interdisant tout accès aérien, - le président de la République a gagné
Dunkerque, vendredi 1º décembre,
pour participer au premier colloque international sur « l'accessibique international sur « l'accessionelle des transports aux personnes à mobilité réduite». De toute évidence, le chef de l'Etat ne voulait rendez-vous-là. pas manquer ce rendez-vous-là. Devant les mille congressistes. venus de vingt-trois pays, qui, depuis la veille, examinaient le thome - transporter sans

pour le sujet pourtant assez techni-que. « Refuser l'exclusion partout et sous toutes ses formes, donner aux handicapés la chance de vivre avec les autres est, pour moi, mai-gré la multipliché de mes tâches, une préoccupation mojeure », a-t-il dit. Il a demandé qu'une « politi-que globale du handicap soit un axe jort de l'Europe sociale et de l'Europe des citoyens » dont il sera question au prochain conseil euro-péen des 8 et 9 décembre à Stras-

Assis on range serrée dans leurs fauteuils roulante, les centaines de handicapés présents dans le salle du Palais des congrès n'en attendaient pas moins. Ils ont apprécié que, entourée de cinq membres du gouverpement, dont MM. Michel Delebarre, maire de Dunkerque, et Michel Gillibert, les deux organisateurs du congrès, la plus haute autorité de l'Etat les encourage en ces termes. « Militants d'associations, militez ancore davantage. tions, militez encore davantage. Cest de vous que viendront les

Les invalides, surtout ceux qui sopt condamnés à vie au fauteuil

roulant, savent en effet les trésors d'imagination et les efforts incessants qu'il leur faut déployer pour sortir de l'isolement. Comme dit M. Gillibert, qui parle d'expé-rience, « pour un handicapé, la mobilité signifie contact avec les autres, possibilité de travail, accès aux loisirs, bref, c'est la liberté ».

#### Une opération rérité .

Certes, on ne part pas de zéro. Quelques municipalités d'avant-garde, certains transporteurs et des associations comme le Groupement pour l'insertion des handicapés pour l'insertion des handicapes physiques, qui, justement, fêtaient à Dunkerque le vingt-cinquième anniversaire de sa création, essaient depuis des sunées de faci-liter les déplacements de personnes à mobilité réduite. Le ministère des transports, enfin convaincu de la nécessité d'agir, a lancé, su début de cette année, un plan comportant une soixantaine de mesures pratiques (le Monde du 22 février).

Les congressistes de Dunkerque ont pu voir et tester des modèles de

bus, que des constructeurs comme Rensult et Heuliez viennent, en toute hâte, d'équiper d'astucieux dispositifs, permettant aux fau-teuils roulants de mouter à bord. Mais ils ont anssi constater que ces prototypes n'ont tenté jusqu'ici ancun transporteur. En écoutant les communications des spécialistes

venus du reste de l'Europe, ils cat compris que le sort de leurs voisins n'est guère plus enviable que le leur. M. Gillibert ne les a pas bereés d'illusions : « Conquérir la liberté de se déplacer sera un com

Un seul exemple : un officiel se félicitait de ce que les ascenseurs pour handicapés, équipant les stations de métro de Lille, étaient à présent utilisés par 25 % des usagers, notamment par les mères de famille et les personnes âgées. Ce thème de l'utilité collective des aménagements prévus, au départ, pour quelques personnes à mobilité réduite est le leitmotiv des auto-rités. S'il en était besoin, il justifie sur le plan économique la politique en faveur des bandicapés. Mais un invalide a rappelé que ces fameux ascenseurs, non prévus dans le pro-jet initial, n'avaient été installés qu'après une manifestation de militanta descendus dans la rue avec leurs fautenils roulants.

Chaque fois que les présidents de séance à Dunkerque out donné la paroie à la saile, des remarques sudonces out été ainsi forme lées. Dans le flot des disc cieis, elles out rappelé, à coux qui se laisseraient aller à l'autosatisfac tion, qu'en matière d'accessibilité des transports, l'essentiel reste à faire. La grand-messe présiden-tielle de Dunkerque a été aussi une

MARC AMBROISE-RENDU

# **IMMIGRATION**

#### A Bruxelles Fonlard interdit hors de la classe

Les élèves pourront garder leur foulard durant les cours d'un professeur masculin mais l'école pourra exiger que le hidjeb soit enlevé « pour les cours d'éducation physique, les acti-vités sportives, dans les couloire et le cour de récréet Le tribunal de première ins-tance de Bruxelles a ainsi rendu son jugement, vendredi 1º décembra, dans une affaire qui opposait une commune de l'agglomération de la capitale à des parents d'élèves musulmans qui avaient critiqué la décision des édiles municipaux decision des édiles municipaux d'interdire le port du foulard istamique dans un institut technique de la commune.

Selon le tribunal, e il est normal que le foulerd soit enlevé pour permettre l'identitient de l'ordre ».

Aux Arcs (Var)

#### Un concert gratuit CORCIUTA le « tour de France » de SOS-Racisme

Avec pour mot d'ordre : « Tous dans le Sud contre le racisme, pour réussir l'intégration », SOS-Racisme organise, samedi 9 décembre aux Arcs, près de Dra-guignas (Var), un concert gratuit. Ce rassemblement terminera le « tour de France pour l'intégration » lancé le 16 novembre par l'association que préside M. Har-

Pendant près d'un mois, les mili-tants de SOS-Racisme auront visité, à bord d'un autobus à plateforme prêté par la RATP, une tren-taine de villes où ils ont organisé divers rencontres et débats.

A partir de 17 heures et jusqu'à 1 heure du matin doivent se produire sous un chapiteau, Salif Keita, Cheb Khaled, Les Avions, Ralph Tamar, Cheb Mami, Yves Simon et Les Satellites. SOS-Racisme organise un départ de Paris en car-conchettes pour la somme de 50 francs aller et retour. (64, rue de La Folie-Méricourt, 75011 Paris. Tél.: 48-06-40-00.)

Les états généraux de la culture scientifique, technique et industrielle

# LES FRANÇAIS LE REVEIL DE 09

Le mouvement des Etats Généraux de La connaissance scientifique fait partie à sensibiliser le public aux changements amorcés par les progrès scientifiques et techniques.

la culture scientifique, technique et de la culture. Mesurer les enjeux de industrielle, lancé il y a un an dans les société et l'impact du progrès scientifi-26 régions françaises a déclenché une que sur la démocratie, élargir le cercle multitude d'initiatives locales destinées des acteurs qui œuvrent déjà dans ce domaine, tels sont quelques-uns des objectifs du Colloque National de la Culture Scientifique et Technique.

CERTAINS PENSENT ENCORE QUE LA SCIENCE, CE N'EST PAS DE LA CULTURE.

LES SCIENTIFIQUES SAVENT-ILS NOUS PARLER? SAVONS-NOUS LES ENTENDRE?

L'ÉCOLE AIME-T-ELLE LA SCIENCE?

LA PLACE DE LA SCIENCE DANS LES MEDIAS: SIÈGE OU STRAPONTIN? POURTANT, BIEN EXPLIQUÉ C'EST CAPTIVANT. ALORS POURQUOI PAS A LA TÉLÉ?

ET SI LA CULTURE SCIENTIFIQUE ÉTAIT EUROPÉENNE?



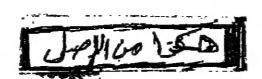
Pour répondre à ces questions: des carrefours, des atcliers, un plateau forum télévisé de clôture les ministres: Jack Lang, Hubert Curien, Jacques Chérèque, Robert Chapuis.

et: Hélène Ahrweiller, Yves Coppens, Michel Crozier, Pierre Desgraupes, Paolo Fasella, Philippe Guilhaume, Odile Jacob, Patrick Le Lay, Bernard Maitenaz, René Monory, Joël de Rosnay...

# Colloque National de la Culture Scientifique et Technique.

les 4, 5 et 6 décembre 1989 Cité des Sciences et de l'Industrie

Organisé par les ministères chargés de la Recherche, de la Culture, de l'Industrie, de l'Education Nationale et de la Jeunesse, et la cité des Sciences et de l'Industrie.



#### ENVIRONNEMENT

#### Bientôt en France

# Une bouteille sur deux sera recyclée

Les professionnels de l'industrie du verre et plusieurs centaines d'élus locaux se sont retrouvés, le 30 novembre à Paris, pour la « deuxième journée nationale du recyclage du verre ». Le bilan est bon et, bientôt en France, une bouteille sur deux sera recyclée.

Voilà dix ans était signé le premier contrat de recyclage du verre entre les industriels et les pouvoirs publics. L'objectif, alors, était de recycler une bouteille sur quatre, c'est-à-dire de récupérer 25 % du tonnage de verre jeté à la poubelle, puis de le revendre aux verriers qui incorporent le « calcin » — verre pilé - à la pitte de verre neuve mise au four.

Cet objectif a été atteint en 1984. Nouveau contrat signé en 1988 entre la profession et l'Etat : il est prévu de recycle une bouteille sur trois en 1990. Grâce à une relance de la campagne pour la collecte du verre, assortie d'une campagne parai-lèle de la Ligue nationale contre le cancer, bénéficiaire de l'opération, l'objectif d'une boutei sur trois a été atteint dès 1988. Catte année-là, quelque 2,25 milliards de bouteilles ont été remises au four pour faire des flacons neufs.

L'année 1989 devrait s'achever avec plus de 750 000 tonnes de verre recy-clé, grâce aux 32 000 conteneurs répartis dans 17 000 communes (soit une sur deux). Forts de ces bons résultats, les verriers français s'assignent aujourd'hui une nouvelle cible : parvenir à un million de tonnes de verre recyclé à la fin de 1992 - soit une boute sur deux - à la veille de

l'Europe sans frontières. A cet égard, la France se situe dans une honnête moyenne par rapport à ses voisins. Avec aujourd'hui 34 % du verre recycié, la France n'arrive qu'en sixième position derrière la Suisse, l'Autriche, les Pays-Bas, la Belgique et l'Allemagne fédérale, qui atteignent ou dépas-sent 50 %. Les verriers français font observer que les résultats hollandais (53 %), per exemple, sont dus à une aide importante du gouvernement néerlands alors que le taux de recyclage britannique (16 %) vient du fait que les municipalités ne veulent pas s'engager dans des opérations où il n'y a pas d'argent à

#### Des millions pour le cancer

D'une manière générale, en effet, la collecte et le traitement du vieux verre, tous frais compris, se soldent au mieux par plus souvent par des déficits. Mais il faut aussi prendre en compte le coût de traitement de la tonne d'ordures ménagères, qui revient en moyenne à 350 F. Si l'on collecte le verre à la source grâce aux conteneurs, on économise sur le tonnage d'ordures à mettre en décharge ou à incinérer. « Nous avons économisé ainsi 2 millions de francs, précise Vincent Derkenne, chargé de mission du ministère de l'environnement suprès du conseil général de Savoie. Mais ce département représente en France un

Alors que le taux de verre recyclé était en 1979 de 11 kilos per habitant et par an -- il est en moyenne de 12 kilos aujourd'hui en France, :- 4

tteint presque 20 kilos en 1989, ce qui constitue un record. Un record rendu possible par l'action conjuguée de la Ligue contre le cencer, particulièrement active dans le département, et du conseil général aiguillonné par son « missionnaire » de l'environnement. La Savoie a disposé des conte-

neurs particulièrement

attrayants, en mélèze et fibre

de verre, financés aux deux tiers

par un groupe de vingt-huit

Tous les départements ne peuvent présenter de si bons bilans. Certains, tels la Gironde, se plaignent de n'avoir « jamais vu un centime de la Ligue contre le cancer » pour aider les communes à acheter leurs conteneurs (6 000 F pièce). La Ligue, en effet, ne couvre pas tous les départements. En 1988, ses comités ont agi dans soba quatre départements, ce qui lui a permis de recueitir 6,8 mil-lions de france (sur un total de 130 millions versés à la recher che). Le verre recyclé compte donc peu, su total, mais il dépasse déjà le produit des quêtes sur le voie publique, qui n'atteint plus 5 millions de francs aujourd'hui.

« Ce n'est pas le nombre de conteneurs qui détermine le volume de la collecte, a fait observer un élu de Montbéliard. mais leur emplacement judicieux et surtout la campagi d'information qui précède la collecte ». Avec un nombre réduits de conteneurs mieux disposés, Montbéliard a augmenté son tonnage de vieux varre. Tous les participants à la journée l'ont confirmé : le succès de la col· lecte du verre dépend de l'infor-mation donnée au public. A cet égard, c'est l'action auprès des se qui « rend le mieux ».

#### JUSTICE Grève de l'aide légale des avocats dans le Loir-et-Cher

Les avocats du barreau du Loiret-Cher out entrepris, vendredi le décembre, « une grève illimitée de l'aide légale ». Dens un commu-niqué, ils constatent « l'impossibi-lité, pour leurs cabinets, de continuer à supporter la charge de l'aide judiciaire et de la commission d'office ». Cette décision a été prise à une très forte majorité en assemblée générale. Alors que « la charge de l'aide légale ne cesse de s'accroître, les indemnités allouées par l'Etat ne couvrent pas [108] frais », estiment les avocats qui soulignent être « les seuls professionnels à supporter la charge de cette mission de service public que constitue le droit à la défense pour les moins favorisés ».

Ce mouvement de grève, rappelonsie, a été lancé per le barreau de Nantes (Loire-Atlantique). Les avocats de Bobigny (Scine-Saint-Denis), de Nanteres (Laure de Saint) Nanterre (Hauts-de-Seine) et de Vannes (Morbihan) doivent, eux aussi, se mettre en grève à partir du lundi 4 décembre. Ceux de Lille et de Reimi devraient se prononcer lundi et ceux de Lyon le 18 décem-

### An tribunal de Nanterre

#### Cinq détenus impliqués dans une affaire de drogue sont libérés pour vice de procédure

La 12 chambre correctionnelle du tribunal de grande instance de Nanterre (Hauts-de-Seine) a ordonné, vendredi l'é décembre, la mise en liberté de cinq détenus après avoir constaté la nullité de la procédure qui avait conduit ceux-ci devant la justice en compagnie d'une trentaine de complices. Ce faisant, le tribunal a retenu les conclusions de M. Olivier Metzner, avocat d'un des préveaus, Jeanconclusions de Mª Olivier Metzner, avocat d'un des préveaus, Jean-Claude d'Andrea. Ce groupe de personnes était jugé pour l'introduction en France, au début de 1988, d'un kilogramme d'héroîne pure en provenance des Pays-Bas.

La décision du tribunal est motivée par l'absence, dans l'épais dossier qui compte près de 2 000 cotes, de onze commissions rogatoires. Ainsi les écoutes téléphoniques, les

de onze commissions rogatoires, Ainsi les écoutes téléphoniques, les interpellations, les perquisitions et même les auditions exécutées par les policiers après le 10 février 1988 dans le cours de cette affaire, con ferencies de pullité. sont frappées de nullité.

Selon le ministère public, ces pièces ont existé puisqu'on en trouve certaines copies non signées de la main du juge Jéan-Michel

Hayat, qui les avait délivrées. Dans Hayat, qui les avait délivrées. Dans son jugement, le tribunal indique qu'il « ne peut que constater l'absence des commissions rogatoires » et se trouve, de ce fait, dans l'impossibilité de « vérifier l'authenticité des actes accomplis pendant la procédure et l'étendue de la délégation confiée aux officiers de police judiciaire par le juge d'instruction ». Les juges précisent en outre, en ce qui concerne

En plus de la remise en noerie de cinq détenus, le tribunal a ordonné « la mainlevée du mandat d'arrêt délivré contre Jean-Raymond Lévy ». Le procureur de la République, M. Stéphene Boittiaux, a indique que ses services « n'arrivent pas à comprendre l'absence des commissions rogatoires au dossier, d'autant que la contribu de comprendre durant que la contribu de comprendre durant management. colation ne comporte aucun man-que », « Sur le plan administratif, a-t-il déclaré, nous allons continuer à chercher comment et pourquoi elles n'existent pas dans la procéCOMMENT PART

particl

numéra de

derriere

ir coche di

HAT HE IS THE PARTY OF THE

.... Hpones

Aminut 2 il chacung

CONTRACTOR OF THE

10 27 T

arate a a "

د دسود ها مهود د

का <u>भाग के ल</u>ाह

2 Car. Car.

The state of the part of the same

Control Control

Z3 = 3 = : -

cisent en ontre, en ce qui concerne les copies, que « l'absence de signature est constitutive de nui-lité ».

#### Dans la région lyonnaise

### Manifestations après la mort d'un Algérien tué par des vigiles

Les Jeunes arabes de Lyon et la banliene (JALB) ont annoucé qu'ils formersient un cortège de voitures pour accompagner, samedi après-midi 2 décembre, d'Oullins, apres-mid 2 decembre, d'Onlins, dans la banlieue sud de Lyon, à l'aéroport de Lyon-Satolas, le corps d'Abdellah Bouafia, cet Algérien de quarante-deux ans, battu à mort par des vigiles (le Monde du 2 décembre). Les JALB appellent aussi à une manifestation, samedi aussi à une manifestation, samedi 16 décembre à Lyon.

De son-côté, le MRAP (Mouve-ment contre le reciame et pour l'amitié entre les peuples) organise un rassemblement le 8 décembre à

# Vénissieux sur les lieux où a été découvert le corps d'Abdellah Bouaffia.

D'autre pert, M. Gérard Linde-perg, secrétaire national du Parti socialiste, chargé des droits de l'homme et des libertés, condamne, dans un communiqué = l'odieux crime de caractère raciste commis à Lyon par quatre vigiles d'une société de gardiennage (...) Des sanctions doivent s'exercer, ajoute le communiqué, contre les sociétés de gardiennage qui sont responsa-bles du choix du personnel et de la qualité de la formation qui doit leur être donnée ».....

Opération anti-ETA près de Bayonne

Un stock d'explosifs et d'armes saisi au Pays basque français

BAYONNE

de notre correspondant

Alors qu'ils recherchaient un des chefs de l'ETA militaire, les poli-ciers des antennes du SRPJ et des RG, assistés de membres du RAID, ont découvert aux premières heures du vendredi le décembre un arsenal impres-sionnant (nos dernières éditions du décembre) dans un appartement d'Anglet (Pyrénées Atlantiques): 150 kilos d'ammoual (substance explosive dérivée de l'aluminum), 10 kilos de poudre noire, cent déto nateurs, une dizaine de grenades quadrillées, des centaines de mètres de cordon détonant, une roquette et vingt tubes lance-

roquettes.

Les lieux faisaient, depuis quelques semaines, l'objet d'une surveillance permanente, de même
que les allées et venues de personnes rendant visite à leur locataire et à Mass Pantxika Pagoaga.
Mais celle-ci était soule présente
lors de l'intervention policière.

#### Commando Barcelona

En revanche, deux réfueiés basen revanche, deux rerugies bas-ques en situation irrégulière ont été interpellés aux domiciles de deux jeunes filles, l'un à Bayonne, l'autre à Bidart. Le premier, M. José Marie Aldaya, fréquentant depuis longtemps la côte basque, et n'étant pas recherché par la police, a été relaché. Quant au second, M. Mikel Zozrabé, il a été trouvé porteur d'une arme de poing ainsi que d'une forte somme d'argent en pesetas. Les autorités espagnoles le soupçonnent d'avoir fait partie du commando Barcelona de ETA, auteur de l'attentat contre le super-marché Hypercor de la capitale catalane, en 1986, qui avait cansé la mort d'une trentaine de cha-

En attendant d'être réclamé par Madrid, il devrait être présenté dans les jours qui viennent, avec sa logeuse et M. Pantxika, devant la 14 section du parquet de Paris. Cinq autres personnes interpellées au cours de cette rafle ont été remises en liberté,

PHILIPPE ETCHEVERRY ture de police de Paris.

#### Mauvais traitements à la prison du Mans

Une enquête a été ouverte par le procureur du tribunal du Mans sur les mauvais traitements d'infigés à un détenu de la maison d'arrêt de la ville. Le prisonnier n'a, semble til, subi aucun préjudice corporel, mais « les conditions fâcheuses dans lesquelles il a été détenu durant une nuit pourraient conduire à des sanctions administratives contre le surveillans-chef qui fait fonction de directeur», a-t-il précisé.

A la suite d'une crise nerveuse Mohamed Abdelli, un jeune détenu e été déshabillé et enchaîné dans une cellule désaffectée sans chauffage, muni d'une seule converture, dans la mit du 27 au 28 povembre. Selon le procureur général à Angers, « le surveillant-chef de la maison d'arrêt a pris des mesures de coercition qui ne se justifient en aucun cas. Un mêdecin aurais dû être appelé, a-t-il ajouté, auprès du dêtenu qui venait d'être informé que sa peine avait été proiongée de huit mois. Cette nouvelle avait provoqué chez lui un extrêmement violente =.

Mohamed Abdelli, transféré récemment du centre de détention de Bois-d'Arcy, purgeait plusieurs peines pour vois prononcées par des tribunaux de la région parisienne.

#### POLICE

En remplacement de M. Jean Reille

#### M. Raymond Dematteis est nommé responsable des voyages officiels

M. Raymond Dematteis, ins-pecteur général de la police nationale, assurera désormais la direction du service des voyages officiels (VO) et de la sécurité des hautes personnalités, en rem-placement de M. Jean Reille, également inspecteur général, qui devient directeur des services techniques à la préfecture de police. Ces nominations ont été annoncées lundi 27 novembre dans un communiqué du ministère de l'intérieur ainsi que celle de M. Jack Mazalaigue, commissaire divisionnaire, nommé, lui, sous-directeur de la circulation à la préfecture de police de

[Né le 28 octobre 1934 à Moissac (Tarn-et-Garonne), M. Jean Reille est entré dans la police en 1961 comme officier de paix. Commissaire en 1967, il fat chef de circonscription des polices urbaines dans plusieurs villes de la résieu nevisieure avant d'être de la région parisienne avant d'être affecté à la police de l'air et des frontières (PAF) en 1983 comme chef de service à Orly. Il dirigeait les VO depuis 1986.]

[Originaire de Beaupuy (Hamo Garonne), M. Raymond Demattes inquante-sept ans, a commencé sa arrière dans la police comme gardien de la paix en 1953 avant de gravir tous les échelons de la hiérarchie : inspeccontrôleur général en 1983. Ayant exercé ses fonctions tant dans la police urbaine qu'à la PAF et à la direction de la sécurité publique, M. Raymond Dematteis fut nommé coordinateur des services de la police nationale en Nouvelle-Calédonie le 17 février 1985, puis, à son retour en métropole, sousrecteur de la circulation à la préfec-

# **SPORTS**

#### TENNIS : Tournoi des maîtres

# Le combat des chefs

Las demi-finales du Tournoi des maîtres devaient mettre en présence, samedi 2 décembre. d'une part Ivan Lendi, numéro un mondial, et Stefan Edberg, numéro trois, d'autre part Boris Becker, numéro deux, et John McEnros, numéro quatre. Le Tchécoslovaque et l'Allemand de l'Ouest sont sortis invaincus vendredi 1ª décembre des matches de classement.

**NEW-YORK** 

de notre envoyé spécial

Avant la phase d'élimination directe à partir des demi-finales, les huit meilleurs joueurs de tennis de l'année qualifiés pour le Tournoi des maîtres sont répartis en deux groupes de quatre, baptisés « Ilie Nastase » et « Rod Laver » en hommage à ces deux grands champions. Le joueur d'un groupe ren-contre les trois autres. Le nombre de victoires et de défaites détermine un classement. Les deux der-niers sont éliminés. Le premier du groupe llie Nastase rencontre en mi-finale le deuxième du groupe Rod Laver et vice versa. Cette formule de poules de classement (round Robin) a pour inconvénient notoire de permettre à certains joueurs de fausser le résultat d'un match pour éviter d'affronter un adversaire supposé supérieur en demi-finale.

Lors des Masters concluant le Grand Prix de 1981, Ivan Lendl, qui venait de faire son entrée dans le club des dix meilleurs mondiaux an terme d'une saison où il avait gagné sept tournois, fut ainsi suspecté d'avoir volontairement perdu une rencontre contre Jimmy Comors. A cause de cette défaite, ou plutôt grâce à elle, le Tchécoslovaque, qui avait alors tout juste vingt aus, se classait deuxième de son groupe et évitait en demi-finale Bjorn Borg qui, à la surprise générale, avait lui aussi concédé une

sa poule. Ces calculs, assez peu sportifs en vérité, avaiest provoqué la rage de Jimmy Connors - et vainqueur » condanné à affronter le Suédois, son pire adversaire,
qui avait traité Ivan Lendl de poule mouillée », sobriquet qui devait d'ailleurs peser longtemps sur la carrière de celui qui allait devenir champion du monde en

L'incident avait plus ou moins bligé les organisateurs du tournoi abandonner en 1982 les poules de classement pour passer au système d'élimination directe en vigueur le restant de l'année. Mais l'augmentation du nombre des qualifiés (d'abord douze puis seize) qui en résultait n'était pas compatible avec la notion même des Masters. En 1986, les poules de classement furent remises en vigueur. Et nul ne songes plus à s'en plaindre, même si elles déroutent parfois un peu le public non averti. En tout cas il n'y a pas en le moindre soupcon de calcul dans les matches qui ont déterminé, vendredi soir le décembre, dans un Madison Square Garden bourré, les couples des demi-finales du samedi 2 décembre : ils ont été disputés à

La première rencontre de la soirée mettait aux prises le Suédois Stefan Edberg et l'Allemand de l'Ouest Boris Becker, dont les noms avaient fait l'affiche des dernières finales aux championnats de Wimbledon et, accessoirement, au tournoi de Paris-Bercy. Et ce fut bien à une répétition de ces deux parties auxquelles assistèrent les spectateurs américains. Avec un jeu d'une puissance inouïe, dans lequel la moindre faille n'est plus décelable, l'Allemand de l'Ouest ne laissa une fois encore pas la moindre chance an Suédois, dont même la nouvelle arme, un revers d'attaque en fond de court foudroyant comme un « passing shot », sem-blait presque inopérante. Edberg retarda un peu l'échéance en sauvant une balle de match alors qu'il défaite et était donc deuxième de servait à 5-4 dans la seconde manche, mais au bout d'une heure dixsept il ne put contrôler un service canon qui donna la victoire à Boris Pour sa cinquième participatio

**ROGER CANS** 

au Tournoi des maîtres, le protégé de Ion Tiriac a ainsi atteint les demi-finales pour la quatrième fois. Son adversaire à ce stade de l'épreuve devait être, samedi, John McEnroe, ne l'a plus battu en cinq matches depuis 1985 et qui le considère comme le numéro un mondial en cette fin de saison, indépendamment des calculs de l'ordinateur de l'ATP, parce qu'il a gagné deux tournois du Grand Chelem (Wimbledon et Flushing Meadow). L'Américain l'a confirmé alors que le titulaire offi-ciel de cette place venait de tout faire nour lui prouver le contraire

#### Becker et Lend! **Seroris**

Le deuxième match de la soirée était en effet la trente-deuxième confrontation entre l'ancien et l'actuel champion du monde. Et ce fut la dix-septième victoire d'Ivan Lendi sur John McEnroe, tout aussi définitive que celles acquises depuis le début de la semaine sur Michael Chang et Aaron Krick-stein. Dès le début de la partie, John McEnroe tenta bien de « faire monter la pression ». Il apostropha ainsi un juge de ligne qui venait de lui compter une faute de pied sur son service par un « mierci beau-coup, j'avais besoin de ça pour me réveiller ». Mais ce qu'il considé-rait comme une faute d'arbitrage de nature à augmenter son agressi-vité, donc ses chances de victoire, n'eut pas plus d'effet pour lui qu'un cataplasme sur une jambe de bois. Un chiffre suffit à résumer la supériorité fracassante de Lendl sur son vieux rival : McEnroe ne marqua que buit points lors des dix jeux de service du Tchécoslovaque, soit cinq de moins qu'Edberg sur les engagements de Becker.

Il a cependant falin à Ivan Lendi quatre minutes de plus qu'à l'Aliemand de l'Ouest pour se retrouver

lors des dix dernières éditions des Masters. Malgré tout il ne semblait pas que Stefan Edberg pourrait lui ster plus efficacement qu'il ne l'a fait contre Boris Becker : les deux joueurs se sont déjà rencontrès quatorre fois et Lendi s'est imposé neuf fois dont deux cette année. En clair Lendl et Becker semblaient promis à un combat pour le titre, qui s'annonçait aussi titanesque que celui de 1988. Un combat des chefs qui désignerait le champion du monde de l'année mieux que tous les ordinateurs du

en demi-finale, où il a été invaince

**ALAIN GIRAUDO** 

#### Résultats da vendredi 1ª décembre

GROUPE ROD LAVER L Landi. (Tch., nº 1) b. J. McEnró (E-U, nº 4), 6-3, 6-3 ; A. Krickstein (E-U, nº 8) b. M. Chang (E-U, nº 5), 6-3, 7-6.

Classement : 1. Leadl, 3 vic. ; McEnroe, 2 vic. ; 3. Krickstein, 1 vic. ;

GROUPE ILE NASTASE B. Becker (RFA, nº 2)-b. S. Edberg (Suè., nº 3) 6-1, 6-4.

Classement : 1. Becker, 3 vic. : Echerg, 2 vic. ; 3. Gibert, 1 vic. ; 4. Agassi, O vic. (Entre perenthèses le nationalité et le t pour le Grand Prix 1989 des

D FOOTBALL: championnat de France. - Metz a fait match nul (1-1) à Auxerre, vendredi ambre, dans une rencontre avancée de la vingt et unième jour née du championnat de France de football

D BASKET : championnat de France, national 1A. — En mat-ches avancés de la seizième journée des matches aller, Cholet s'est imposé à Monaco (105-66) et le Racing a disposé à Paris de Gravelines sur le score de 96-90.

Le Monde

our rice de procedure

Married with the same 12. E Res Committee The sea of the Carried at the Section and St.

> Manyais traitement à la prisun du Mars

winder Mid affet um

Mination : 1 Stanti Arregue ... 331441 muz - . 1900 447 2 Mi ... gent Beit from A W MARK . ASSESSED - 18 ASSESSED distribution of the second Bagg PROBLE COLL granifie . Ac

POLICE

elimikeinet 2. Ge france 2.

Michell from - :

THE PERSON NAMED IN de Maria in

M. Raymond Denutts and Momme Text des voyages affined

Mr Barrer "

SACRETAL SPINS . Andrews St. STANCE OF THE PARTY.

Williams 1 the figure of the same

placement in

Application of the second West Money of PROPERTY OF THE PARTY OF THE PA \*\*\* \*\*\*\* \*\*\*\* \*\*\*\* AND MAKE THE PERSON and the first the second ● 制 (抽火 27 )。 1000000 FT 10 100 Ada work # --Comme de feet bereiten. -Com a 18 4 . . . · Yangan Factor minute rights to make a second of the second A STATE OF THE STA

La Company E. W. MATERIAL TO THE

#€.....



bulletin réponse reponse

COMMENT PARTICIPER

Attribuez à chacune des entreprises participantes le numéro de l'énigme derrière laquelle elle se cache et reportez vos réponses ci-dessous. Répondez aux deux questions que vous propose la Commission des Communautés européennes.

Complétez votre CV et rédigez vos motivations (en page 4), ces éléments seront également pris en compte bac + 3. lors de la sélection des candidats pour le Grand Oral (7 mars

Joignez un certificat de scolarité délivré par votre école ou université attestant de votre niveau étudiant

RÉPONSES

Postez le tout avant le 20 décembre à minuit (le cachet de la poste faisant foi) à : BOURSE AUX STAGES DU MONDE CAMPUS», BP 152, 93261 LES LILAS.

Les meilleurs candidats seront invités au Grand Oral de sélection devant les représentants des entreprises le 7 mars 1990 à l'Ecole supérieure de commerce de Paris.

Indiquez

en face de chaque logo d'entreprise le numéro de l'énigme qui lui correspond

#### **ENIGMES**

Leader en France en matière de « super sans plomb » en 1988, cette société a lancé en juillet dernier un nouveau super sans plomb « révolutionnaire ».

1990).

- 2 Elle a la passion de la vie avec ses médicaments grand public, ses additifs présence dans cent pays.
- Sur les marchés automobiles, ce groupe a doublé sa taille en trois ans, après des acquisitions, dont le demiss exemple est le ractier de l'américain Blackstone.
- 4 Un produit de cette entreprise a contribué à l'attribution de nombreux premiers prix lors de festivals de cinéma.
- Notre avenir est en forme : notre maîtrise de la meitière plastique en Europe nous a permis récemment de pénétrer les marchés de l'Amérique du Nord et de l'Asie.
- 7 Après sa mutualisation début 1988, cette grande institution française veut ouvrir son capital aux urbains.
- 8 Bretagne, aux Étata-Unis et au Canada.
- 9 Numéro un du BTP dans le nord-ouest de la France, il s'est diversifié dans la domotique et a achevé l'année der-nière, dans l'Eure, le construction du premier village de vacances du groupe hollandeis Center Parce en France.
- 10 Société d'ingénierie ayant la maîtrice du « process » et des réalisations industrielles au cour de l'Europe.
- Le plus électricien des constructeurs du tunnel sous la Manche et surtout un des grands du BTP en France.
- Société de distribution, de négoce et de fabrication de matériel technique dans le domaine de la transmission des fluides, elle occupe le rang de deuxième exportateur régional pour la région Provence-Alpes-Côte d'Azur.
- 13 Leeder de l'inclustrie cérébro-facturière, il réussit à transformer les idées en cash-flow.
- Transactions électroniques, services pétroliers, gestion de l'énergie, testeurs automatiques, instrumentation; tous 14 ces domaines ont un point commun : la maîtrise de la mesura.
- 5 Située au premier rang des sociétés françaises et européennes d'ingénierie par la multiplicité de ses vocations techniques et per son développement international, elle a fêté son trentième anniversaire en 1988.
- 16 Quelle est cette antreprise industrielle de premier plan qui vient de réaliser un redressement spectaculaire alors qu'elle supporte un endettement d'environ 16 milliants de francs.
- 17 1989 restara une grande année pour ce leader mondial des matériaux de construction : succession exemplaire et acquiertions apectaculaires.
- Toujours en pole position pour distribuer en France et à l'étranger des accessoires, de la peinture et des produits chimiques à ses 40 000 clients et partenaires, sous une marque leader du monde de l'automobile.
- 19 lie construisent en 300 jours, dans le Nord, l'usine qui abritera la plus grande machine à papier du monde.
- 20 La groupe qui aligne 17 milliards de francs pout l'achat de biscuits.
- L'organe central d'une association de 31 banques régionales, auxquelles s'ajoutant une caisse centrale et une banque spécialisée.
- Américaine de culture, française par son capital et son management, spécialisée dans le langage informatique de quatrième génération, elle bénéficie de l'appartenance à un des leaders mondiaux de l'électronique grand public et de défense.
- 23 Ce grand groupe bancaire qui conjugue ses talents avec ceux de ses clients sera cosé en 1890 à la Bourse de Tokyo.

AVEC LA PARTICIPATION DE



(programme Comett)

MUST SOFTWARE & CREDIT LYONNAIS BANQUE POPULARE AGFA 🐵 FOUGEROLLE 5 SOCIÉTÉ GÉNÉRALE S. **□Lafarge Coppee** SOMMER ALLIBERT Valeo Esso RHÔNE-POULENC **ORKEN** Répondez aux deux questions que ( QUILLE ) vous propose la Commission des Communautés européennes.

1 Quels sont les pays ayant posé officiellement leur candidature à l'adhésion à la Communauté européenne entre le 1<sup>er</sup> janvier 1988 et le 1<sup>er</sup> novembre 1989 ?

(Task Force, Remotutes Humaines, Education, Fountation at Jan

2 Combien d'accords d'Associations universités-entreprises pour la formation (AUEF) ont été conclus au cours de Commett 1 (du 1er janvier 1987 au 1er novembre 1989) 7 □ 80

Le Monde **EUROPE** 1

12 Le Monde • Dimanche 3-Lundi 4 décembre 1989 •••

# CURRICULUM VITAE

Complétez votre CV
et joignez-y un certificat
de scolarité.
Il sera pris en compte
lors de la sélection
des candidats
pour le Grand Oral

(Paris, 7 mars 1990 à l'ESCP)

BOURSE

BOURSE

Renvoyez le tout
minuit
(le cachet de la poste faisant foil à :
BOURSE AUX
STAGES
DU « MONDE CAMPUS »
BP152
93261 LES LILAS

		anfaidat
NOM		PRÉNOM
	SANCE	
ADRESSE PER	MANENTE	
LOCALITÉ	<del></del>	CODE POSTAL
		•
ADRESSE PENI	DANT VOS ÉTUDES	
LOCALITÉ		CODE POSTAL
TÉLÉPHONE		
DANS QUEL	SECTEUR SOUHAITEZ-VO	OUS EFFECTUER VOTRE STAGE
O MARKETING	COMMERCIAL/COMMUNICATE	ON D ADMINISTRATIF/JURIDIQUE/FINANCIER
[] TECHNIQUE	/INGÉNIEUR/RECHERCHE	I INFORMATIQUE
DATES DE S	TAGE SOUHAITÉES	
ÉTUDES EN C	COURS	
	· , · · · · · · · · · · · · · · · · · ·	
	S ANTÉRIEURES	
ANNÉE	ÉTABLISSEMENT	DIPLOME OBTENU
	•	
		<del></del>
LANGUES		
LANGUES		
		LU D PARLÉ D ÉCRIT D COURAI
		IU D PARLE D ÉCRIT D COURAN
	<del></del>	LU D PARLÉ D ÉCRIT D COURAIN
SÉJOURS A L'	ETRANGER (durée du séjoi	ur)
	·· <del>··</del>	<u> </u>
	•	
		1
	ORS ENTREPRISES, ETC.	
ATES	SOCIÉTÉ .	SERVICE ET MISSIONS
		<del></del>
	PARASCOLAIRES	
ATES S	SECTEUR	RESPONSABILITÉS
<del>.</del>		•
	<u> </u>	

# motivations

« Que représente un stage à l'étranger pour votre avenir professionnel ? »

Réponse obligatoire, dix lignes maximum

CAMPUS

SEUROPE 1

Le verre

182.15

**EXPOSITIONS** 

# Le verre sous toutes ses formes

Ce matériau caméléon est à l'honneur dans les musées et les galeries Fort ou fragile selon qu'il est art ou art décoratif

Un verre - Wilkomm - de 2 litres utilisé au Moyen Age lors des hanquets de la noblesse, une coupe haroque rehaussée d'or gra-ve aux armes de l'évêque de Wro-claw, une aiguière 1880, un vase art nouveau fiu comme un iris... Quelque deux cent dix pièces racontent, au Musée des arts déco-ratifs, l'histoire du verre de Bohême de 1400 à nos jours. Préparée en trois ans avec le soutien de l'Association française d'action artistique, le sécrétariat d'Etat aux relations culturelles internatio-nales, le ministère de la culture, elle fait l'objet d'un échange avec le Musée des arts décoratifs de Prague (l'une des principales col-lections mondiales avec quarante-sia mille pièces en verre).

On compte ici une centaine de pièces contemporaines. Le verre, plus qu'une simple spécialité, fait d'abord partie de la richesse industrielle, commerciale du pays, entre-tenue par une longue tradition pédagogique : la première école professionnelle date de 1850. Aujourd'hui, le diplôme des arts décoratifs sanctionne sept ans d'études. Les étudiants doivent présenter trois projets, dont l'un réalisé en usine. lei, il n'est pas rare de voir un artiste louer un atelier pour mettre au point une œuvre.

#### Vertige des superstitions

L'histoire du verre de Bohême pourrait bien être celle de toutes les métamorphoses. Transparent à la fin du dix-septième siécle, fêté comme le substitut idéal du cristal de roche il va, au cours des siècles imiter la porcelaine (le verre »blanc de lait»), les pierres fines et même le marbre. Aux vertiges des superstitions (ne disait-on pas que le rouge rubis des alchimistes évitait les empoisonnements?) s'ajoute la finesse du travail des graveurs tel que Frederic Winter. Rodolphe II avait fait venir des tailleurs de pierre de Milan. On exacerbe ses désirs dans un goût baroque, en multipliant les creux, les reliefs, dans un foisonnement de seuilles d'acanthe, de rubans, de putti. On multiplie ainsi les facettes pour jouer avec la lumière et faire de ces gobelets de vérita-bles écrins gravés de scènes

galantes à la Watteau, de portraits de souverains que signe Domini-queBiemann. Si la tradition nationale est codifiée par un système hiérarchique très rigide (Frederic Winter est intendant au château de Kynast), elle évolue aussi dans la surprise, grâce aux folies de quelques aventuriers savants. Ainsi, fredrich Egerman, peintre et tech-nicien, infütre une manufacture de porcelaine ou, employé, il se fait passer pour sourd-muet afin de découvrir les secrets de prépara-tions des contents. tions des couleurs...

Si l'on enlève les pièces monu-mentales des années 70, dues à l'afflux de commandes officielles, le verre de Bohême contemporain s'affirme comme un art de la limite, fragile et extraordinaire-ment dense. La maîtrise technique due aux recherches des ateliers de Kaplieky, de Libensky et Brych-tova est la condition de toutes les possibilités : inclusions, détournements, implosions, cadre brisé à chaud (Danger I et II d'Elisa Razatova), tensions, relâchements, Razatova); tensions, relâchements, comme si le verre palpitait encore: il y a ce chien loup monillé de sang et de haine (Dana Zamemichova), ou cette coupe de Frantisek Visner, ronde, laiteuse, faussement tranquille. Taillé, poil, gravé à l'acide ou au jet de sable, le verre tchèque illustre bien le principe du jeu cher à Erwin Eisch, artiste allemand auquel le musée des arts décoratifs consacrait une exposition en 1987: consacrait une exposition en 1987: « La matière n'est pas nécessairement parfaite et transpareme mais aussi salie, pleine de bulles, d'irisations et même opaque. >

#### Symbole de communication

En France, si l'on exclut le patri-moine touristico-artisanal, l'intérêt monte touristico-artisanat, l'interet artistique pour le verre date du début des années 80 avec l'ouver-ture d'un centre spécialisé au sein du Musée des arts décoratifs, et de galeries. Le verre qui n'interes-sait hier que les Allemands, les Suisses, les Américains, artire depuis peu des collectionneurs français», note Clara Scremini, qui l'êtera bientôt ses cino ans à la Bastille. Il a ses cotes : 35000 F pour Philip Myer, 80 000 F pour Libensky...

Paris vent se mettre à la page. En 1989, la filiale française de Coming (leader mondial des verres spécianx) finance l'exposition de la ville de Paris, «Le verre grandeur nature» réunissant dans le Carré des arts du Pare floral une quaran-taine de sculptures européennes. Budget : 1 million de francs. «Il s'agit d'un mécenat de proximité, affirme t-on chez Corning : dans le domaine du verre, les artistes et les scientifiques travaillent aujourd'hui dans le même sens.

aujoura nui dans le meme sens.
Les dernières applications concernent les pois d'échappement en
céramique adaptés à l'essence
antipollution, sans plomb. » Le
verre serait-il le «matériau de
l'avenir» qu'avait délini Jean Baudrillard? Les Français prennent le
train en marche, Ils sont de plus en
plus nombreux (une centaine de plus nombreux (une centaine de demandes par an) à venir travailler au CIRVA à Marseille (Centre international de recherche sur le verre), organisme créé en 1982, subventionné par la Ville et le ministère de la culture.

C'est à la suite d'une de ces expériences que Pascal Mourgue, designer, a décidé de réaliser avec le souffleur de verre Lino Tagliapo-tri toute une série de pièces présen-tées actuellement à la Galerie Scremini. Pascal Mourgue a plutôt l'habitude de travailler avec des industriels sous la contrainte (prix, matériau, fonction). Il a aménagé beaucoup d'espaces de bureau, remporté des succès avec, notam-ment, sa chaise Liscia créée en 1967 (huit cent mille exemplaires vendus). Ses « outres affalées », ces bouteilles à l'envers libérant de l'eau su compte-gouttes, traduisent d'abord une envie de pureté, de fraicheur, dont la meilleure expression est la transperence, à laquelle rêvent depuis plusieurs saisons sty-listes, politiciens, cosmétologues (lire = l'effet glasnost = dans le Monde du 9 mars).

En cette sin des années 80, le verre se met à sasciner les archiverre se met à fasciner les architectes (de Pei à Nouvel), qui
voient en lui un symbole de communication (utilisé par la fibre
optique), une manière d'en finir
avec l'opacité du béton prison. Le
verre protège tout en diffusant la
lumière, l'information... Ailleurs
aussi, le verre se veut convivial... A la Galerie Maeght, Olivier Gagnère présente une trentaine de

Murano, grace à une bourse obte-

nue pour ce voyage en Italie. Les prix vont de 8000 F à 13000 F. Le verre est à la mode e France. Peut ont pour autant parler d'un renouvean? En donnant surtont un coup d'éclat au valeurs tra ditionnelles (la maison, la table), il s'apparente, loin des recherches artistiques, à une affaire de griffes, de signatures «conture» : l'héritien noble, c'est le cristal. Hermès rachète avec Pochet les Cristalleries Saint-Louis, et sur les traces de Daum, qui a fait appel depuis 1986 avec succès à Garouste et Bonetti, entre autre, Cristal de Sèvres s'adresse aujourd'hui à Christian Astuguevielle (créateur de bijoux), où à Daniel Rozenstroch et Jean-Louis Ménard, scènographes, «design-consultants».

Il y a bien des incidences plus grand public» : Pascal Mourgue «grand public»: Pascal Mourgue prépare des meubles. à base de verre pour Artelano, et même de la vaisselle pour VMC, un gros fabricant dépendant de BSN. Pourtant, il confie: « Dans les années 60, je travaillais pour Prisunic. On sortait des bibliothèques en tôle ondu-lée à 180 F. Le design était d'abord un engagement politique, social: il fallait inventer des choses neuves à bas prix. Aujourd'hui, on est bas prix. Aujourd'hui, on est revenu de tous ces reves utopique l'idée de plaisir contre celle de l'utilité, le verre n'est-il pas la métaphore aboutie de cette fragi-

**LAURENCE BENAIM** 

« Verre de Bohême 1400-1989 ». Musée des arts décora-tifs. Jusqu'au 29 janvier 1990. ► « Le. Verre grandeur nature ». Carré des arts, esplanade du château de Vincennes (Parc florai de Paris). Jusqu'au 30 décem-

➤ Pascal Mourgue. Galerie Clera Scremini, 39, rue de Charonne, 75011 Paris. Tél.: 43-56-66-56. Jusqu'au 30 décembre. ➤ Olivier Gagnère. Galerie

Maeght, 42, mm du Bac, 75006 Paris. Tél.: 45-48-45-15. Jusqu'au 13 janvier 1990.

PHOTOGRAPHIE

# Les pères de la lumière

Les travaux des inventeurs de la photo exposés aux Archives nationales



Autoportrait de Bayard, septembre 1845

Tels les quatre mousquetaires, animés par une même volonté d'aboutir, ils se partagent historiquement la déconverte de l'inven-tion. Dès 1829, Niepce parvient à fixer la trace d'une image sur le bitume de Judée. Dix ans plus tard, Bayard réalise ses premières épreuves négatives sur papier. Six ans après la mort de Niepce, en 1933, Daguerre met au point un procédé qui porte son nom, le daguerréntype. Quant à l'Anglais Fox Talbot, il revendique d'être le premier à capter des images en chambre noire des 1834.

Hormis Daguerre et Niepce qui s'étaient associés, aucun des quatre concurrents n'avait eu vent de

l'existence de l'autre. Insouciants de l'avenir réservé à leur invention, ils s'aventurent d'un même élan à la rencontre de l'inconnu. Le miracie qui consiste à rendre permacie qui consiste a rendre perma-nente une image fugitive est magnifiquement restitué dans le cadre prestigieux des Archives nationales, où les incunables de l'image fixe sont présentés sur des pupitres spéciaux, dans un éclai-rage tamisé.

#### Des pièces précienses fragiles et rares

li est profondément émouvant de voir ces matrices gravées, aux tons bruns, ocre ou citron, où l'image latente est chimiquement ble visuellement. Il est aussi frap pant de constater la récurrence des thèmes traités. Sujet statique, maniable à souhait, les statues sont choisies en raison de leur couleur blanche. Mais il y a aussi les scènes de genre, portraits, paysages et natures mortes (herbier, fleurs et fragments de dentelle), sur lesquelles, avec des temps de pose d'au moins une journée, ces brico-leurs expérimentaux se livrent à une suite de variations. Point de départ d'une grande aventure esthétique, ces documents d'archives sont des œuvres d'art. Maigré une lisibilité difficile, il faut courir les voir, car au dire du collectionneur. André James, ces pièces, précieuses, fragiles et rares, ne seront plus visibles avant cent

 « 1839. La photographie révé-lée », exposition réalisée par les Archives nationales, avec la col-laboration du Centre national de

PATRICK ROEGIERS

la photographie (CNP), de la Société française de photogra-phie, du Musée Nicéphore-Viepce de Chalon-sur-Saône et du collectionneur André Jammes, Musée de l'histoire de France, hôtel de Soubise, 60, rue des Francs-Bourgeois, 75003 Paris, jusqu'au 17 décembre. Catalogues, textes Michel Frizot, André James, Paul Jey, Jean-Claude Gautrand, édité par le CNP, coll. « Photo-Copies », 65 p., 220 F. Et aussi rétrospec-tive William Henry Fox Talbot, Centre national de la photographie, 13, avenue du Président-Wilson, 75016 Paris, du 13 décembre 1989 au 12 février

#### MUSIQUES

#### Cheb Mami le môme timide

Le plus traditionnel des jeunes chanteurs de rai en concert au New-Morning

Un concert de rai est d'abord une occasion de danser. Longtemps et sur un rythme constant. Dès les premières intonations, le public se lève et les foulards colores sortent des poches. Foin des polémiques, il est ici l'instrument gracieux venu souligner les audaces du darbuka, ce petit tambour à main au son sec et incisif. Cheb Mami est là pour

distraire et il le sait. A force d'y voir les traces de la révolte de la jeunesse algérienne face à un pouvoir politique enclin à la rigueur et à la pression des musulmans intégristes, l'Occident a oublié que le rai était une musique traditionnelle de l'ouest de l'Algerie. Musique de va-nu-pie de bergers, chansons des filles du port d'Oran, émaillées de propos crus. Musique propies au défoule-ment, au rire, que l'introduction de la guitare électrique et des synthé-tiscurs a vite rangée sous l'appella-tion, un peu hâtive, de rock arabe.

Enfant sage du genre, fils de l'Algérie indépendante, Mohamed Khélifati est né en 1966, à Saïda. A quatorze ans, il animait les fêtes et les mariages traditionnels. Dix ans ont pasé, et l'on retrouve le jeune môme (Cheb Mami) sur les secènes parisiennes et newscènes parisiennes et new-yorkaises. Lancé en Algérie en 1982, à l'occasion d'un crochet televisé, où il interpréta un classi-que du rai des années 20, Cheb Mami continue depuis de promener sa voix frêle, haut perchée, mais vigoureuse, et de renverser sa fragile timidité dans le plaisir du chant. Ce n'est pas de lui que vient la jussitude, mais des musiciens qui l'accompagnent, rafistolage d'un violon plat, d'une batterie martelée, de deux guitares atones malgré l'électricité. Se décourage-t-on pour autant lorsque l'on a des rourmis dans les jambes?

VÉRONIQUE MORTAIGNE ► Samedi 2 décembre, 21 h 30,

# La fête à Londres avec les Gipsy Kings

Le flamenco rock de Diego, Tonino, Chico et les autres fait un triomphe dévant dix mille Anglais en transe

Jack Lang, ministre de la culture, des grands travaux et du Bicentenaire, avait fait le voyage d'Angleterre pour venir applaudir les Gipsy Kings, le jeudi 30 novem-bre. Il n'était pas le senl. Le stade de Wembley, près de Londres, était plein. Il avait fallu rajouter un concert le lendemain. Complet

Tant qu'on ne les a pas vus en cene, tant qu'on n'a pas vu leur oublic en extase, on est en droit de ourire avec une indulgence un peu navrée au succès planétaire des Gipsy. Et de croire que l'orchestra-tion de leur gloire est plus forte que l'impact de leur musique.

On sait déjà qu'Eric Clapton et loan Baez en sont fous, qu'ils sont Disque d'or dans vingt-sept pays, et même, apprend-t-on, « Cassette d'or en Turquie », qu'ils ont vendu au cours des dix-huit derniers mois deux millions et demi d'albums, dont cinq cent mille aux Erats-Unis. On sait qu'ils sont six (ou sept, à Londres un nouveau cousin les avait rejoints) de la même famille, (celle de Manitas de Plata) et qu'il n'y a pas si long-temps, ils faisaient la manche, l'été, sur le port de Saint-Tropez. On sait que ces fils du vent ne deviendront jamais des enfants de la jet-set. Rien n'y fait, ni les dollars ni les bravos, ils reviennent touiours vers leurs caravanes. ancrées à Arles sous l'échangeur de

Quand on sait ca, on ne sait rien des Gipsy Kings, rien de Diego, Tonino, Chico et les autres. De leur flamenco-rock imperturbable. Ils sont en ligne sur le devant de la scène, des hommes bruns portant chacun une guitare comme on porte un bébé, tendresse et intimité. Deux d'entre eux sont gauchers. Derrière eux, les percus-sions, la basse et le synthé vont imprimer un rythme costaud, sans fioritures à leur mélodies volubiles. Les Gipsy sont des vagabonds heu-reux, ils boivent à toutes les fontaines, s'approprient et ensoleillent à leur manière les vieux standards, (My way devient A mi manera on Volare). Soudain, ils arabisent et leur chanson file sur le ral, parfois ils westernisent et c'est le grand Ouest de la Camargue. Tout leur est bon, pour devenir landango, olé

#### · Une féria immémoriale

Bamboléo! anda Djobi Djoba!

La salle est debout depuis longtemps et danse et chante et tape des mains en riant. Dix mille anglais plongés dans les transes gaies d'une féria immémoriale. C'est à n'y pas croire. Mais c'est pourtant ainsi à Tokyo comme à Ryad Les Gipsy chantent en gitan, autrement dit dans une langue qui n'appartient à personne. Ainsi, issent-ils l'impossible pari

d'être compris par tout le monde, les Américains et les Japonais, les Zoulous et les Français. Bartière du langage infranchissable mais renversée, les Gipsy communiquem grâce à leur espéranto musical une fraîcheur pleine de santé, une irrécietible viralité. une irrésistible vitalité.

#### Une atavique virtuosité

Ils transportent partout une chaise de cabaret, d'un Louis XV-Barbès surréaliste, et une modestie intransigeante. Pas d'ariésinades transcendées à la Lacroix, les Gipsy semblent habillés « en tous les jours », pantalon de cuir noir et chemises un peu criardes. Avec eux les nuages d'encens des concerts rock ressemblent tout de suite à la fumée odorante s'élevant d'une bonne vieille brasérade, et les puissants projecteurs, dont les fais-ceaux se croisent au-dessus de leurs têtes, aux phares mai réglés d'une camionnette sur le terrain vague du campement

Les Gipsy jouent, leurs guitares chantent à l'unisson, leurs mains

d'une atavique virtuosité, tricotent d'infatigables volutes symétriques, la salle exhilite. « Thank you Lon-don, you made the Gipsy Kings very happy », crie à la foule le porte-parole de la famille, le beau Chico. Demain, ce sera « Thank you Melbourne ». « Thank you Sidney », et enfin, du 24 au 27 jan-vier 1990, au Zénith, merci Paris.

Après le spectacle, les Gipsy Kings sont très entourés. Jack Lang qui les connaît depuis long-temps: « Vous vous souvenez. Chico, je suis venu au bapteme de votre fils., et qui les aide dans l'organisation d'un grand rassem-blement gitan à Nîmes l'été pro-chain, hance, enthousiaste dans le micro de RMC: «Les Gipsy Kings sont ici le symbole de la culture française. La culture d'une France de plus en plus métisse, ce qui ne me déplait pas. » Quelqu'un interroge: - Et maintenant quel pays vous reste-t-il à conquerir? ... Chico répond, tout doucement : · Nous monsieur on ne fait pas de conquêtes, on fait seulement la

DANIÈLE HEYMANN

LA NOUVELLE COMEDIE DE ROBREINER

Peut-on rester amis sans que le sexe s'en mêle?

BILLY CRYSTAL / MEG RYAN



#### LA CINÉMATHÈQUE PALAIS DE CHAILLOT (47-04-24-24)

SAMEDI

Line saison italienne (1984, v.o. s.t.f.), de Pupi Avan, 15 h.; Festa di Laurea (1985, v.o. s.t.f.), de Pupi Avani, 17 h.; Permission jusqu'à l'aube (1955), de Mervyn Le Roy, John Ford et Joshus Logan, 19 h.; Ce n'est qu'un au revor (1955, v.o.), de John Ford, 21 h 15. DIMANCHE

Impiegati (1985, v.o. s.t. anglas), de Pupi Avati, 16 h.; Regalo di natale (1986, v.o. s.t.f.), de Pupi Avati, 17 h.; lea Cavaliers (1959, v.o.), de John Ford, 19 h.; Mogambo (1953, v.o.), de John Ford, 21 h.

#### LUNDI

La Casa dalle finestre che ridono (1976, v.o.), de Pupi Avani, 16 h; les Etudients de l'I.D.H.E.C., présentent : (v.o. un programme exceptionnel IDHEC et des écoles allomendes de cinéma), 19 h; Cinéastes de notre temps : John Cassavetes (1969), d'André S. Labarthe et Hubert Knapp, Faces (1968, v.o.), de John Cassavetas, 21 h.

SALLE GARANCE, CENTRE GEORGES POMPIDOU (42-78-37-29) SAMEDI

Révoltes, Révoltons, Cinéma : Cerromaior (1984, v.o. s.t.f.), de Luis Filipe Rochs, 14 h 30 ; Pasume rouge (v.o. s.t.f.), de Midos Jancso, 17 h 30 ; la Commissaire (1967, v.o. s.t.f.), d'Alexandre Askoldov, 20 h 30.

DIMANCHE

Révoltes, Révolutions, Cinéma: Joe Hall (1971, v.o. s.t.f.), de Bo Widerberg, 14 h 30: Octobre (1928), de S.M. Essenssein, 17 h 30: Révolution (1985, v.o. s.t.f.), de Hugh Hudson, 20 h 30. LUNIO

Révoltes, Révoltoins, Cinéma: Niceragus, september 1978 (v.o. s.t.f.), de Franck Damend, 14 h 30; Chute de nego (1974, v.o. s.t. anglais-sraduction smultanés), de Fereng Koss, 17 h 30; les Fusits (1963, v.o. s.t.f.), de Ruy Granza, 20 h 30.

MARIDI

#### VIDÉOTHÈQUE **DE PARIS**

2, grande galerie, porte Saintuche, Forum des Halles (40-26-34-30)

SAMEDI SAMEDI

Le Paria des écrireires du XXº siècle : Actualités Gaurnont, 12 h 30; Marguerite Duras : Madeleire Ronaud : Seveneh Bay (1984) de Jeen-Marie Carzou, Des journées entières dans les arbres (1977) de Marguerite Duras, 14 h 30; Apostrophes : Marguerite Duras (1984) de Jeen-Luc Léridon, 16 h 30; Henry Miller : Henry Miller, l'odyssée (1969) de Robert Smyder, 18 h 30; Jeoques Prévert : le Seine a rancontré Paris (1957) de Joris Ivens, le Joor ne lève (1933) de Marcel Carné, Jour se lève (1939) de Marcel Carné,

Le Paris des écrivains du XXº siè-cle : Simone de Seauvoir : le Monologue de la ferrime rompuo (1988) de Jacques Doszan, Simone de Beauvoir (1983) de Josée Dayen et Mulka Ribovska, 14 h 30 : Apostrophes : Georges Dume-zil ou le Plaiss des dieux (1986) de Ni-coles Riboweld, 16 h 30 ; Henry Miller : Une antisé parisenna (1989) d'Einar Moos, Henry Miller (1969) de Milchel Po-

# isc, 18 h 30 ; Jean Genet : Jean Gen (1982) d'Antoine Bourseiller, 20 h 30.

MARDI Le Paris des écrivairs du XXº sid-cle : Pierre Klossovski : Roberte (1977) de Pierre Zucca, 14 h 30 : Apostrophes : Georges Samenon (1981) de Mooles Ri-bowski, 16 h 30 : Carte blanche à Jean August de Languer de Langue Vautrut : le Dimanche de la vie (1965) de Jean Herman, 18 h 30 : Colette : Colette (1951) de Yennick Belkin, Chérl (1962) de François Chatel, 20 h 30.

#### LES EXCLUSIVITÉS

ALICE (Tchécaslovaquie-Suisse

ASTÉRIX ET LE COUP DU MENNIR (Fr.-Ail.): Gaumont Opéra, 2º (47-42-60-33); Gaorge V, 8º (45-62-41-46); Les Montparnos, 14° (43-27-52-37) Grand Pavois, 15° (45-54-46-85) Sent-Lambert, 15° (45-32-91-68). BAGDAD CAFÉ (A., v.o.) : Cinoches, 6

BRÈVE HISTOIRE D'AMOUR (Pol., v.o.): Saint-Anoré-des-Arts II, 6º (43-28-80-25). BURNING SECRET (Brit., v.o.): Cino-thes. 6\* (46-33-10-82). CAMILLE CLAUDEL (Fr.): Elysées Lin-coin, 8 (43-59-36-14).

A partir du 11 Décembre

THEATRE DAUNOU

7, rue DAUNOU 42.61.69.14

50 REPRÉSENTATIONS EXCEPTIONNELLES

JEAN-LAURENT COCHET

LE NOUVEAU TESTAMENT

SACHA GUITRY

MISE EN SCÈNE DE JEAN-LAURENT COCHET

DÉCOR DE ANDRÉ LEVASSEUR

LOCATION AU THÉÂTRE A'PARTIR DE 11 H 30 !

ROBES ET COSTUMES DE LOUIS PERAUD

JEANNE COLLETINE

CHAMBRE A PART (Fr.): Rex. 2\* (42-38-38-33); Ciné Seaubourg, 3\* (42-71-52-38); UGC Denton, 6\* (42-25-10-30): UGC Montparnesse, 6\* (45-74-94-94); Seint-Lezer-Pasquier, 8\* (43-87-35-43); UGC Chemps-Elysées, 8\* (45-62-20-40); Paramount Opéra, 9\* (47-42-58-31); UGC Cobelins, 12\* (43-36-23-44); Mistral, 14\* (45-39-52-43); UGC Convention, 15\* (45-38-52-43); UGC Convention, 15\* (45-23-40); Mistral, 14\* (45-38-52-43); UGC Convention, 15\* (45-23-40); UGC Seaubourge (48-33-40); UGC Seaubourge (48-33-52-43); UGC Convention, 15\* (45-23-40); UGC Seaubourge (48-32-40); UGC Seaubourge (48-32-40); UGC Seaubourge (48-32-40); UGC Seaubourge (48-22-40); UGC Seaubourge (48-40); UGC S (45-74-93-40) | Images, 18 (45-22-

47-84).

CINÉMA PARADISO (Fr.-it., v.o.): 14
Juillet Odéon, 6° (43-25-59-83):
George V, 8° (45-62-41-46): Pathé
Marignan-Concorde, 8° (43-59-92-82):
Sept Parnassiens, 14° (43-20-32-20):
v.f.: Pathé Français, 9° (47-70-33-88):
Pathé Montpernasse, 14° (43-20-12-06).

COMÉDIE D'AMOUR (Fr.): Pathé impériel, 2º (47-42-72-52): Pathé Harofeuille, 8º (46-33-79-38): UGC Rotonde, 6º (46-74-94-94): Pathé Marignan-Concorde, 8º (43-59-92-82). LE CUISINIER, LE VOLEUR, SA FEMME ET SON AMANT (\*) (Fr.-Bit. Yea): Geumont Les Helles, 1= (40-26-12-12); Geumont Opéra, 2= (47-42-60-33); 14 Juillet Odéon, 6= (43-25-59-83) ; Gaumont Ambassade, 8\* (43-69-19-08) ; La Bastille, 11\* (43-07-48-60) ; Bienvenüe Montpamasse, 15\* (45-44-25-02).

LE DERINIER CHEMIN DE WALLER DO THE RIGHT THING (A., v.o.) : Cino-

DO THE RIGHT THING (A., v.o.): Cinoches, 6° (48-33-10-82).
LES ENFANTS DU DÉSORDRE (Fr.):
Rex, 2° (42-36-83-93): Ciné Besubourg.
3° (42-71-52-36): 14 Juillet Odéon, 6°
(43-25-59-83): UGC Biarritz, 8° (45-62-20-40): Paramount Opéra, 9° (47-42-56-31): 14 Juillet Bastille, 11° (43-57-90-81): Les Nation, 12° (43-43-04-67): UGC Gobelins, 13° (43-36-23-44): Mistral, 14° (45-39-24-31): Pathé (flompamassan, 14° (43-20-32-20): 14 Juillet Beaugraraile, 15° (45-75-79-79): Pathé Cichy, 18° (45-22-46-01). (45-22-46-01).

(45-22-45-01).

LA FEMME DE ROSE HEL (Fr.-Suis.):
Geumont Les Halles, 1= (40-25-12-12);
Geumont Opére, 2= (47-42-60-33); Les
Trois Losembourg, 6= (46-33-97-77);
Publicis Champe-Elyeées, 8= (47-20-76-23); Geumont Parmasse, 14= (43-35-30-40). LE FESTIN DE BABETTE (Dan., v.o.) :

Utopia Champoliton, 8- (43-28-84-65). LA FILLE DE QUINZE ANS (Fr.) : Utopia polion, 5- (43-26-84-65). LE GRAND BLEU (Fr., v.f.): Les Mont-

LE GRAND BLEU (Pr., v.f.): Les Mons-parnos, 14º (43-27-52-37). GREAT BALLS OF FIRE (A., v.o.): George V, 8º (45-62-41-46). HAUTE SÉCURITÉ (°) (A., v.f.): La Nouvelle Mexévite, 9º (47-70-72-86). HYER 54 (Fr.): Publice Saint-Garmain, 60 (42-22-72-00). Garmant-Ambien-Faver 84 (F.1): Publica Sam-German, 6\* (42-22-72-80): Geuront Ambas-sace, 8\* (43-59-19-08); George V, 8\* (45-62-41-46); Paramount Opéra, 8\* (47-42-56-31); UGC Lyon Bastille, 12\* (43-43-01-59); Fauvetta, 13\* (43-31-56-86); Geurront Alésia, 14\* (43-27-84-50); Lea Montpernos, 14º (43-27-52-37); Gaumont Convention, 16º

#E (Fr., v.o.) : 14

I WANT TO GO HOME (Fr., v.o.): 14 Juliet Partiesse, 6° (43-26-58-00).

REDIANA JONES ET LA DERNIÈRE CROISADE (A., v.o.): Forum Horizon, 1° (46-08-57-57); Pathé Hautefecille, 6° (46-33-79-38); George V, 8° (45-63-41-46); UGC Normandie, 8° (45-63-16-16); Max Linder Panorama, 9° (48-24-88-88); Kinopanorama, 15° (43-08-50-50); v.d. Rev. 2° (42-36-40-50-50). 24-88-88); Kinepanorama, Ts\* (43-06-50-50); v.f.: Rev., 2\* (42-36-83-93); Bretagne, 6\* (42-22-57-97); Paramount Opéra, 9\* (47-42-56-31); USC Gobelina, 13\* (43-36-23-44); Gaumont Alésia, 14\* (43-27-84-50); Gaumont Convention, 15\* (48-28-42-27); Imports, 18\* (45-22-47-94); La Gament Convention, 15\* (48-28-42-27); , 18" (45-22-47-94); La Gant-

(48-28-42-27).

WANT TO GO HO

L'INSOUTENABLE LÉGÈRETÉ DE L'ÉTRE (A., v.o.) : Cinoches, 6' (46-33-10-821.

ITINÉRAIRE D'UN ENFANT GATÉ (Fr.): George V, 8" (45-62-41-46). J'ÉCRIS DANS L'ESPACE (Fr., v.o.): La Géode, 19-(46-42-13-13).

LES LIAISONS DANGEREUSES (A., v.o.): Les Trois Betzac, 8º (45-61-10-60): Denfert, 14º (43-21-41-01): Les Montpemos, 14º (43-27-52-37): Saint-Lambert, 15º (45-32-91-68). LA LOI CRIMINELLE (\*) (A., v.o.): George V, 8\* (45-62-41-46); v.f.: Paris Ciné i, 10\* (47-70-21-71).

LE MAITRE DE MUSIQUE (Bel.): Lucer-neire, 6" (45-44-57-34); Grand Pavois, 15" (45-54-46-85). LE MARQUES D'ESQUELACHE (Esp., v.o.): Letine, 4- (42-78-47-86). MEURTRE DARS UN JARDIN ANGLAIS (Bric., v.o.): Ciné Besubourg, 3º (42-71-52-36); Studio des Ursulines,

F- (43-26-19-09). MYSTERY TRAIN (A., v.o.) : Les Trois Luxembourg, 6- (46-33-97-77). NOCTURNE REDEN (Fr., v.o.): Lucernaire, 6º (45-44-57-34); La Triomphe, 8º (46-62-45-76). LA NUIT OBSCURE (Esp., v.o.): Forum Orient Express, 1º (42-33-42-26); Epéc de Bois, 5º (43-37-57-47); George V, 8º (45-62-41-46); Sept Permassiens, 14º

(43-20-32-20) L'ORCHESTRE ROUGE (Fr.): Forum L'ORCHESTRE ROUGE (Fr.): Forum Orient Express, 1st (42-33-42-26); Pathé Manignen-Concorde, 8 (43-59-92-82); La Nouvelle Mausville, 9 (47-70-72-86); Pathé Français, 9 (47-70-33-88); UGC Lyon Bastille, 12 (43-43-43-01-59); Fauvette Bis, 13 (43-43-60-74); Pathé Montpernesse, 14 (43-20-12-06); UGC Convention, 15 (45-445-74-93-40); UGC Meillot, 17 (47-441-08-05).

LE PETIT DIABLE (it., v.o.) : Cinoches, 6· (46-33-10-82). LA PETITE VÉRA (Sov., v.o.) : Epée de Bois, 5<sup>a</sup> (43-37-57-47); Cosmos, 5<sup>a</sup> (45-44-28-80); Le Triomphe, 8<sup>a</sup> (45-

PLUE NORE (Jap., v.o.): Ciné Beau-bourg, 3" (42-71-52-36); Panthéon, 5" (43-54-15-04); UGC Rotonde, 6" (45-74-94-94); Le Triomphe, 8" (45-62-45-76).

PORTRAIT CRACHÉ D'UNE FAMILE MODÈLE (A., v.o.): Forum Orient Express, 1= (42-33-42-26); Pathé Marignan-Concorde, 8= (43-59-92-82); Sept Parnassians, 14\* (43-20-32-20). PUNISHER (\*) (A.-Austr., v.f.); Holly-wood Boulevard, 9\* (47-70-10-41).

PURESTEN (7) (A-NUST:, V-14; They wood Boulevard, 9\* (47-70-10-41).

QUAMD HARRY RENCONTRE 3ALLY (A., v.o.): Gaumont Les Halles, 1\* (40-28-12-12); Gaumont Deira, 2\* (47-42-60-33); 14 Juillet Odéon, 6\* (43-25-59-83); La Pagode, 7\* (47-05-12-15); Gaumont Champs-Eysées, 8\* (43-59-04-67); 14 Juillet Bastille, 11\* (43-57-90-81); Geumont Pamesse, 14\* (43-39-90-81); Gaumont Pamesse, 14\* (43-39-90-81); Juillet Bastille, 17\* (43-68-93); Gaumont Pamesse, 14\* (43-36-93); Gaumont Ambassade, 8\* (43-83-93); Gaumont Ambassade, 8\* (43-83-93); Gaumont Ambassade, 8\* (43-68-96); V-1.: Rex, 2\* (42-36-83-93); Gaumont Ambassade, 8\* (43-68-96); Pathé Français, 9\* (47-70-33-88); Lee Nation, 12\* (43-43-04-67); Faurette, 13\* (43-31-56-86); Gaumont Aldésie, 14\* (43-27-84-50); Pathé Montparnasse, 14\* (43-20-12-66); Gaumont Convention, 15\* (48-22-46-01).

RAIN MAN (A., v.c.) : Le Triomphe, 8º (45-62-45-79).
LA RÉVOLUTION FRANÇAISE: LES ANNÉES LUMMERS (Fr.): Forum Orient Express, 1= (42-33-42-26): Pathé Marignam-Concorde, 8= (43-59-92-92): Paramount Opéra, 9= (47-42-56-31); Les Montparnes, 14= (43-27-52-37).

Les Montparrice, 14º (43-27-52-37).

LA RÉVOLUTION FRANÇAISE : LES ANNÉES TERRIBLES (Fr.) : Forum Horizon, 1º (45-08-57-57); 14 Juillet Odéon, 6º (43-25-59-83) : Bretagne, 6º (42-22-67-97); Gaumont Ambassade, 8º (43-69-19-08) : George V, 8º (45-62-41-46) : Pathé Français, 8º (47-70-33-88) : UGC Lyon Bestille, 12º (43-43-01-59) : Fauvette Bla. 13º (43-27-84-50) : Pathé Mompernasse, 14º (43-27-84-50) : 74 Juillet Beugrenelle, 15º (45-75-79-79) ; Gaumont Convention, 15º (49-28-42-27); Pathé Cichy, 19º (45-24-48-01) ; La Gambatta, 20º (46-36-10-86).

20-146-36-10-86). SEXE, MENSONGES ET VIDEO (A., v.o.): Geumont Les Halles, 1" (40-26-12-12); UGC Odéon, 6° (42-25-10-30); Geumont Ambassade, 5° (43-59-19-08); Geumont Parnasse, 14° (43-35-30-40); v.f.; Geumont Opéra, 2° (47-42-60-33); Miramar, 14° (43-20-89-52).

20-83-52).

LE YEMPS DES GITANS (Youg., v.o.):
Gaumont Las Halles, 1" (40-28-12-12);
Pathé Impérial, 2" (47-42-72-52); Le
Seint-Germain-des-Prés, Salle G. de
Beauragard, 6" (42-22-87-23); Pathé
Hautafaulte, 6" (48-33-79-38); La
Pagode, 7" (47-05-12-15); Gaumont
Ambassade, 8" (43-59-19-08); Las
Prois Bazze, 8" (43-59-19-08); Las
Prois Bazze, 8" (43-69-19-08); Las
Prois Bazze, 8" (45-61-10-60); La Baetille, 11" (43-07-48-60); Gaumont Alésia, 14" (43-27-84-50); 14 Juillet Beaugrenelle, 15" (45-75-79-79); Bierrverüß
Momparnasse, 15" (45-44-25-02);
v.f.: Gaumont Opéra, 2" (47-4260-33); Fauretta, 19" (43-31-66-86);
Miramer, 14" (43-20-89-52); Pathé Cichy, 18" (45-22-48-01); La Gambetta,
20" (46-38-10-96).

THE LAST OF ENGLAND (Brit., v.o.);

THE LAST OF ENGLAND (Brit., v.o.); UN POISSON NORMÉ WANDA (A., v.o.): Le Triomphe, 8º (45-62-46-76). V.O.): Le Triomphe, 3º (45-62-46-76). UNE SAISON BLANCHE ET SÈCHE (A., v.o.): Ciné Beeubourg, 3º (42-71-52-36); UGC Odéon, 6º (42-25-10-30); UGC Bianritz, 8º (45-62-20-40); 14 Juillet Bestille, 11º (43-57-90-81); Escuriel, 13º (47-07-28-04); 14 Juillet Besugranelle, 15º (45-73-79); v.f.: UGC Montparnasse, 6º (45-74-94-94); UGC Opéra, 9º (46-74-95-40); Images, 18º (45-22-47-94).

LA VIE EST UN LONG FLEUVE TRAN-ORNLLE (Fr.): George V, 8º (45-62-

LA VIE ET RIEN D'AUTRE (Fr., v.f.) LA VIE ET HICH D'AUTHE (H., V.I.):
UGC Biantiz, 8º (45-82-20-40): UGC
Denton, 6º (42-25-10-30); UGC Montpernasse, 8º (45-74-94-94); UGC
Opéra, 9º (45-74-95-40). WINTER PEOPLE (A., v.o.): Forum Horizon, 1<sup>er</sup> (45-08-57-57); George V, 8<sup>e</sup> (45-62-41-46).

YAABA (Burkins-Feso, v.o.): Cincohes, 6° (46-33-10-82); Studio 28, 18° (46-06-36-07).

#### THÉATRES

AMANDIERS DE PARIS (43-66-42-17). Le Baladin du monde occidental: 20 h 30, dim, 15 h 30. ANTOINE - STMONE-BERRIALI (42-OR. 77-71). La Ritoumelle : 17 h 30 et 21 h, dim. 15 h 30.

APPARTEMENT-THÉATRE (5° ETAGE) (42-25-03-19). La De-mande en mariage et les Métaits du tabac: 20 h.

ARCANE (43-38-19-70). Saison de necres: 20 h 30, dim. 17 h. ATALANTE (46-06-11-90). Chemin d'une Sme : 20 h 30, dim. 17 h. ATELER (46-08-49-24). L'Avere : 21 h. dm. 15 h 30.

ATHENEE-LOUIS JOUVET (47-42roi : 21 h 45. 7-27). Salle C. Bérard. Ode maritime : MARIGNY (PETTT) (42-25-20-74). De Sacha à Guitry : 21 h, dirn, 15 h.

BATEAU-THÉATRE PÉNICHE DOC-TEUR PARADIS (42-08-68-89). His-toire du tigre : 20 is 30. BOUFFES DU NORD (42-39-34-50).

Noza Albert : 15 h et 20 h 30. BOUFFES PARISIENS (42-96-80-24). L'Illusionniste : 18 h et 20 h 45, dim. CAFÉ DE LA GARE (42-78-52-51).

L'Hérolque Samaine de Camille Bour-resu: 21 h 30. CARTOUCHERIE ATELIER DU CHAU-DRON (43-28-97-04). Je m'voyais déà: 20 h 30, dim. 16 h. CARTOUCHERIE EPÉE DE BOIS (48-08-39-74). Tamerlan : 20 h, dim, 15 h 30.

CARTOUCHERIE THÉATRE DE L'AQUARRIMS (43-74-99-61), Louis : 20 h 30, dim. 16 h. 20 h 30, 0m<sup>3</sup>-16 h.

CARTOUCHERIE THÉATRE DU SO-LER, (43-74-24-08). La Semsine de la comète: 20 h. dim. 15 h 30.

CARTOUCHERIE THÉATRE DE LA

TEMPÉTE (43-28-38-36). Selle I. La Station debout : 20 h 30, dim. 17 h. Salle II. Post-Scriptum : Je r'aims : 21 h, dim. 16 h 30. CAVEAU DE LA RÉPUBLIQUE (42-78-44-45). Les Versets sethiques : 21 h, dam. 15 h 30.

CENTRE CULTUREL SUBSE (42-71-38-38). Dim. La Grande Guerre du Sonderbond: 17 h. CENTRE GEORGES-POMPIDOU (42,74.42,19.) (45-33-66-70). Les Deux Voles de Jean Coctagu : 20 h 30. Dim, Les Droits de l'homme en ques-

tion: 14 h 30: CENTRE MANDAPA (45-89-01-60). Les Femmes de Trachys : 21 h. CINQ DIAMANTS (46-80-51-31). Quand la bulle s'éclate : 20 h 30, dim. 17 h 30. Café Moka : 22 h.

CITÉ INTERNATIONALE UNIVERSI-TAIRE (45-89-38-69) Britannicus : 20 h 30. COMÉDIE DE PARIS (42-81-00-11). Voltaire's Folies : 19 h et 21 h, dim. 15 h.

COMÉDIE DES CHAMPS-ELYSÉES 47-20-08-24). Jai 2 mots à vous dire : 21 h, dim. 15 h 30. COMEDIE ITALIENNE (43-21-22-22). La Comédie de l'amour : 20 h 30, dim.

15 h 30. COMÉDIE-FRANCAISE (40-15-00-15). Salle Richellett. La Folle Journée ou Le Mariage de Figaro : 74 h, (abt série 3) et dim. 14 h, mar. 20 h 30. Le Misan-thrope : 20 h 30, dim. 20 h 30. CRYPTE SAINTE-AGNÈS (EGLISE SAINT-EUSTACHE) (42-21-09-48). La

Bible : une histoire nécessaire à l'homme: 14 h, 17 h et 20 h 30. DÉJAZET-T.L.P. (42-89-30-31). Et pendant ce temps les Japoness travell-lent : 20 h 30, dim. 15 h 30, DEUX AMES (46-06-10-26), Les Ton-ton's farceurs : 21 h, clim. 15 h 30. DIX-HUIT THÉATRE (42-26-47-47). L'Année des treize lunes : 20 h 30, dim.

EDGAR (43-20-85-11). Les Babus-Cadres : 20 h 15. Nous on fait où on nous tilt de faire : 22 h. EDOUARD-VE SACHA GUITRY (47-42-59-92), Point de feu sans furnée : 16 h 30 et 20 h 45, dim. 15 h.

ELDOR Otero : 15 h et 20 h 30, dim. 15 h et 18 h. ESPACE FLANDRE (45-39-94-58). onge : 20 h 30, mar. 15 h.

ESPACE JEMMAPPES (). Le Petit Monde de M. Feydesu : 20 h 30, dim. 15 h. ESPACE MARAIS (45-84-09-31). Le Jeu de l'amour et du heserd : 19 h 30, dim. 17 h. La Mouette : 21 h 30, dim.

ESSAION DE PARIS (42-78-46-42). François II : 15 h. FONTAINE (48-74-74-40). Tempo 20 h 45, dim. 15 h 30. GAITÉ-MONTPARNASSE (43-22-16-18). Faut pas tuer maman i : 20 h 45, dim. 15 h.

GALERIE 55-THE ENGLISH THEATRE OF PARIS (43-26-63-51). The Jungle Book: 15 h. True West: 20 h 30. GRAND THEATRE D'EDGAR (43-20-90-09). Histoire d'en rire : 18 h et 20 h 18. Apostrophons-nous : 22 h. GRANDE HALLE DE LA VILLETTE (ES-PACE NORD) (48-78-75-00). Hamlet 20 h, dim. 17 h.

GUICHET MONTPAINNASSE (43-27-88-61). Mosurs d'une guerre : 19 h. Po-sition de travail : 20 h 30. Une fernme seule : 22 h 15. GYMNASE MARIE-BELL (42-46-79-79). L'Ex-fernme de ma vie : 17 h et 20 h 30.

HOTEL LUTÉTIA (SALON SAINT-GERMAIN) (45-44-38-10). Menu Plai-sir: 20 h 30. sir: 20 h 30. HUCHETTE (43-28-38-99), La Canta

trice chauve : 19 h 30. La Lecon 20 h 30. L'Impromptu du Palaie-Royal L'ESPACE EUROPÉEN (42-93-69-68). Les Fourberies de Scapin : 20 h 30, mar., cimp. 15 h,

LA BRUYÈRE (48-74-76-99). Moi, erbech: 21 h. dim. 15 h. LA CHOPE DU CHATEAU ROUGE (LES CAFÉS DU XVIII-) (42-77-19-90). Or joue... feu l'Spectacle dans divers cafés

LA VIEILLE GRILLE (47-07-22-11). Charlotte de Robespierre : 20 h 30.
LUCERNAIRE FORUM (45-44-57-34).
Petite saile. La Chorale : 17 h, dim.
17 h. Théâtre noir. Le Petit Prince :
18 h 45. Le Bâton de la maráchale :
20 h. Mélodie de Versovie : 21 h 30.
Thi Théitre rouge. Simone Well 1909-1943 : 18 h 30. Thermidor-Terminus :

20 h. Huis Clos: 21 h 30. MADELEINE (42-66-07-09). Port-Royal: 18 h et 21 h, dim. 15 h 30. MARAIS (47-26-27-51), D Dim. Muhend U Caaban (le Ressuscité de Lou-Sin): 16 h et 3. MARAIS (42-78-03-53). L'Avare 20 b 45.

MARIE STUART (45-08-17-80). Fatus présente Fatus : 20 h 30. Le borgne ést

MATHURINS (42-65-90-00). Les Pairres de M. Schutz; 17 h et 21 h. MATHURINS (PETITS) (42-65-90-00). Un éléphant dans le jardin : 15 h. MICHEL (42-65-35-02). Vite une femme i : 18 h 30 et 21 h 30, dim.

15 h 30. MICHODIÈRE (47-42-95-23). Spec Pied-Coctesu: Humaur d'annour: 15 h. Pièces détachées: 20 h 30, dim. 15 h. MOGADOR (48-78-75-00). Tango Argentino : 20 h 30, dim. 15 h et 19 h. MONTPARNASSE (43-22-77-74). Le Souper : 18 h et 21 h, dim, 15 h 30, MONTPARNASE (PETIT) (43-22-77-74). Les hommes naissent tous égo : 21 h. dim. 15 h 30.

MUSÉE D'ART MODERNE (47-23-61-27). Merz Opéra : 17 h, dim. 17 h, lun. 20 h 30, MOUVEAU THÉATRE MOUFFETARD (43-31-11-99), Phi-Phi : 20 h 30, dim. (dernière) 17 h.

#### SPECTACLES NOUYEAUX

(Les jours de première et de relâche sont indique entre parenthèses.) ALCESTE. Théêtre du Temps (43-55-10-88) (dim., lun.), 20 h 30 (29).

(29).
ANTIGONE, Choisy-le-Roi, Théâtre
Paul-Buard (48-90-89-79). Mercredi, jeudi, vendradi, samedi à
20 h 30 ; dim, 17 h (demiàre). L'AVARE (en langue des signes). Vincennes: International Visual Theatre (43-65-63-63). Mercredi, jeudi, vendredi, samedi à 20 h et jeudi, vendredi, samedi à 20 h et samedi à 16 h (29). LES DEUX VOIES DE JEAN COC-

TEAU. Centre Georges-Pompidou (42-74-42-19, 45-33-66-70). Mer-credi, jeudi, vendredi, dimanche à 18 h 30; samedi et lundi à 20 h 30 (29).
FRAGMENTS FORAINS. Saint-Deris. Théitre Gérard-Philipe (42-43-17-17) (dim. soir, lun.), 20 h 30; dim. 17 h (29).
JE MYVOYAIS DÉJA, Cartoucherie. Atelier du Chaudron (43-28-87-04) (dim. soir, lun., mer.), 20 h 30; dim. 16 h (29).

MENU PLAISIR. Hötel Lutétia. Salon Saint-Germain (45-44-38-10), 20 h 30 (29).

Character TRAVESTI. Malakoff (Théare 71) (48-85-43-45) (dim. soir, han, mar.), 20 h 30, dim. 18 h (29). (29). LES ÉMIGRÉS, Rossau Théâtre (42-71-30-20), 20 h 30 ; dim. 17 h LE BALADIN DU MONDE OCCI-DENTAL. Amendiers de Paris (43-66-42-17) (dim. soir, lun., mar.), 20 h 30 ; dim. 15 h 30 (30).

JAI DEUX MOTS A VOUS DIRE. Comédie des Champs-Elysées (47-20-08-24) (olun. soir, lun.), 21 h; den. 15 h 30 (1). KARAMAZOV, Cergy-Pentoise. Théâtre des Arts (30-30-33-33) (dim. soir, lue., jeu.), 21 h; mercredi 18 h 30; dimanche 16 h (1).

HAMLET. Grande Halle de la Valette. Espace Nord (48-78-75-00) (dim. soir, h.m.), 20 h; dim. 17 h (1). ULTIMA VIOLENZA, Palais de Jus-

43-26-31-02) (dim.), 21 h (1). (43-26-31-02) (dim.), 21 h (1). HUS CLOS. Lucemaire Forum. Centre national d'est et d'essai (45-45-34) (dim.), 21 h 30 (2). LA BIBLE : UNE HISTOIRE NÉCESSARRE A L'HOMME. Crypte Sainte-Agrès. Egisse Saint-Eustache (42-21-09-48), samed, merdi à 20 h 30; samed à 14 h et 17 h (2). MÉMORRES DES LYCÉES ET COLLÈCES. Lycée Seine XIII XIII. LÉGES. Lycée Fénelon. Salle XIII (48-07-91-51) (dim.), 21 h (4). ALIENO. Caté de la danse (48-06-57-22), 20 h (4). WANTED FEMALE. Festival d'automne à Paris. Cantre Georges-Pompidou (42-74-42-19, 45-33-66-70). Grande salle, 21 h (4). I'm Rones/Tenni De PAPUR. Fundation Deutsch-de-is-Mourthe (42-78-45-10) (dim.), 20 h 30 (5). ANNONCEZ-VOUS. Goldhet Move parnasse (43-27-88-61) (dim., hm.), 20 h 30 (5), LA DAME D'ONZE HEURES. Ession de Paris (42-78-46-42), 21 h (5).

NOUVEAUTÉS (47-70-52-76). Le Grand Standing: 15 h 30, 18 h 30 et 21 h 30, dim. 15 h 30. EUVRE (48-74-42-52). Je ne suis pes Rappaport: 20 h 45. Dim. La Gardien: 15 h.

PALAIS DE JUSTICE 1" CHAMBRE DE LA COUR D'APPEL (43-26-31-02), U-tima Violenza : 21 h.

PALAIS DES GLACES (PETIT PALAIS) (48-03-11-36). Un amour de théâtre : 20 h 30.

#### **PARIS EN VISITES**

### LUNDI 4 DÉCEMBRE

e Les bêtiments XVIII siècle de l'ex-couvent des dominicains du faubourg Seint-Germain », 14 is 45, métro Rue-du-Bec (M. Banassat).

« Fonctionnement et histoire du Paleis de justice en activité », 15 h, métro Cité, sortie marché sux fleurs (Conneissance d'icl et d'alleurs). e Hôtels et jardins du Marais (sud). Place des Vosges », 14 h 30. métro Salm-Paul (Résurrection du passé).

« Appartements du Louvre et leurs boiseries rares. Mobilier du cabinet secret de Louis XIV », 14 h 30, métro Louvre (i. Hauffer). des Francs-Bourgeois (Paris et son his-toire). « L'hôtel de Soublee », 14 h, 60; rue

Exposition « Art ancien de la Côte-d'Ivoire » au Grand Palaia, 16 h, entrée de l'exposition Grand Palais (Paris et son

de la Conciergerie », 14 h 30, 1, quai de l'Herloge. Exposition « Les architectes de la liberté », 15 h. École nationale des beaux-arts, 11, quai Malaquais.

« A la découverte du Palars-Royal et

de son quartier », 14 h 30, devant les

dant... Feydeau I Par la fenêtre, Feu la mère de Madame : 20 h 30. STUDIO DES CHAMPS ELYSÉES (47-23-35-10). La Chute : 20 h 30, din, T.L.D. (LES DÉCHARGEURS) (42-36-00-02), Gilles de Rei + ou - : 21 h, dm, 17 h.

PALAIS DES SPORTS (48-28-40-90). Dans la muit la liberté : 15 h et 20 h 30,

PALAIS ROYAL (42-97-59-81). Un fil à la patte : 17 h 30 et 21 h, dim. 15 h.

PARIS-VILLETTE (42-02-02-68). Vita

POCHE-MONTPARNASSE (45-48-92-97). Salle I. Monsteur Songe : 17 h 45 et 20 h 45. Salle II. Visite d'un

SAINT-GEORGES (48-78-63-47).

Comment devenir une mère juive en dix leçons : 18 h et 20 h 45, dim, 15 h.

SENTIER DES HALLES (42-36-37-27), Vounet Super Ster : 19 h 30, Les Ste-

gleires: 20 h 30. SPLENDID SAINT-MARTIN (42-08-

21-93), Muriel Robin est au Splandid 1 :

SPOTLIGHT (45-65-32-89). En atta

mer. 15 h, dim. 14 h et 18 h.

Luco ; 21 h, dim. 16 h 30,

père à son fils : 18 h et 21 h. PORTE SAINT-MARTIN (42-08-00-32). La Peste : 20 h 30, dim. 16 h,

ires : 20 h 30.

THEATRE 13 (45-88-16-30). Médée : 20 h 30, dim. 15 h.
THÉATRE 14 - JEAN-MARKE SER-REAU (45-45-49-77). Pourquoí n'as-tu rien dit. Desdémone ? : 20 h 45, dim. 17 h.

 $(4)^{(d-1)}$ 

Kr.

خ

Committee of the graphic dis-

ار ۱ افد ایراد دیای فیها به ا افغاز ۱ افغاز اما پیشیدیان

with the personal

and My E . X

40.00

9 3, c u

ありた塩素

4.4-1.

. A. W.

1.55

---

2.30

上海・帯

7/A.1.

and the State of State of the Control

THÉATRE DE FORTUNE (43-56-76-34). Pes de chiard et pas de men :

21 h. THÉATRE DE L'EST PARISEN (43-64 80-80), Casimir et Caroline : 20 h 30, dim. 15 h. THÉATRE DE LA BASTILLE (43-57-42-14), Phèdre : 21 h, dim. 17 h.

42-14), Pheore: 21 R, Cim. 17 h.
THÉATRE DE LA MAIN D'OR-BELLE
DE MAI (48-05-67-89). Saile L. La Bâte
humaine: 20 h 30, dim. 15 h. Saile II.
L'Ecume des jours: 20 h 30, Petits Entrae: Cabaret-Brecht, Weil, Valentin:
22 h. THÉATRE DE LA MAINATE (42-08-

83-33), Le Neveu de Rameau : 20 h 30, dim. 16 h 30. THÉATRE DE LA VILLE (42-74-22-77). La Mission, suivi de Au perroquet vert : 20 h 45.

THEATRE DE PARIS (42-80-09-30). Cats: 15 h et 20 h 30, dim. 14 h 30 et THÉATRE DES ATELERS DE L'EURE (45-41-46-54), Roissy : 20 h 30. THÉATRE DES DEUX PORTES (43-66-

42-17). La Fiancée de l'étrange Grégoire : 21 h. THÉATRE DU QUAI DE LA GARE (45-

86-72-26). Allé I Fal pas d'hystoires. Prévert Hont Ambarque : 20 h 30, dim. 17 h. THEATRE DU SPHENX (42-78-39-29). D Dim, Lettre à tous les aviateurs perdus dans le désert : 15 h. THÉATRE DU TAMBOUR ROYAL (48-06-72-34). Dressage en férocité : 20 h 30.

THÉATRE DU TEMPS (43-55-10-88). Alcesta : 20 h 30. THÉATRE GRÉVIM (42-85-30-31). Scotto, le lycéen : 20 h 30, dim. THÉATRE HÉBERTOT (43-87-23-23). La vie que je t'ai donnée : 21 h, dim. 16 h.

THÉATRE MODERNE (49-95-09-00). Fluo: 21 h. dins. 15 h. THÉATRE NATIONAL DE L'ODÉON (PETITE SALLE) (43-25-70-32). Le Mobile d'Aurora : 18 h, dim. (dernière) 18 h 30. THÉATRE NATIONAL DE CHARLOT

(47-27-81-15), Salle Jean Viler. Le Bourgeois gemilhomme: 20 h 30. THEATRE NATIONAL DE LA COLLINE (43-66-43-60). Grande salle. Opé-rette: 20 h 30, dim. 16 h 30. Petite salfe. Les Petits Aqueriums : 21 h, dim. THÉATRE NATIONAL DE L'ODÉON (43-25-70-32). Torquato Tasso :

20 h 30, dim. 15 h. THÉATRE PARIS PLAINE (40-43-01-82), Imbroglio : 20 h 30, dim. 17 h. THÉATRE RENAUD-BARRAULT (42-THEATRE RENAUD-BARRAULT (42-56-50-70), Grande salle. Le Chemin so-itraire: 15 h 30 et 20 h 30, dim. 15 h 30, Petite selle. L'Amente an-gleise: 20 h 30, dim. 15 h. TINTAMARRE (48-87-33-82). Le Tim-bale: 15 h. Phèdre (à repasser): 20 h 16 et 23 h. C'est dingue: 21 h 30.

TOURTOUR (48-87-82-48). On va faire is cocotte : 19 h. TRIOTAN-BERNARD (45-22-08-40). L'Extra: 17 het 21 h. VARIÉTÉS (42-33-09-92). La Prési dente : 17 h 30 et 21 h, dim. 15 h. ZÉMTH (42-40-01-01). Bedos su Zé-nish: 21 h, dim. (dernière) 16 h.

grilles du Conseil d'Etat, place du Paleis Royal (Aux arts et caetera). « La somptueux quartier Alma/Chaillot ». 14 h30, métro Champe-Élysées-Clemencasu (V. de Langlade).

« L'Opéra de Paris, chef-d'œuvre de Charles Gamier », 73 h 15, half d'emtrée (E. Romann).

« Exposition « Histoire de table », 10 h 15, Musée Jacquemart-André, 58, boulevard Haussmann. La peinture française sous Mazarin au Louvre », 14 h 30, Musée du Louvre, sous le passage Richelieu (Mile Lebianc).

« La serpent, sa magie, ses as bénéfiques et néfastes », du 4 au 8 décembre, Musée Guirnet.

« La Grande Arche et le quartier de la nee », 14 h 30, RER la Defense, scr-

tie L (P.-Y. Jaslet). « La Mosquée de Paris, histoire de l'Islam », 14 h 30, entrée place du Puitsde-l'Emite (M. Pohyer).

« Mythologie sfricaine et traditions ». 10 h 30, entrée du Musée des arts efficains et océaniens, 293, avenue de Deu-mesnil (L'art et la manière).

# AGENDA

#### MÉTÉOROLOGIE

**作品的 跳出 新** 宋一二 ( ... COMP TO THE A VIEW AN 121 AL BRABBETA, T. .

PORTOR BRIDE PARTY.

STURES BART WAS IN

Sale Beifer

The state of the s

approx. If you want PROPERTY AND ASSESSED.

TO BE WINE THE

SPOKAN ETT.

Apple Rendered

Tall Ball Dallan ....

THE WALL STORY

Parkettika itali etje -

ing interpretability of the con-

物理制機 (達しにより つん)

SHIPATHE THE LA CAN

DESCRIPTION OF LOT WAY

THE PROPERTY OF THE PARTY OF TH

DESARBE THE SALVESTON

SF 32 as operation ....

folia fini de la cultura e

FINEATON ON FAMILY ... 

CHERTIN GUY # 11, 21.

**有機能影響 (特別** ) 电压力 (1)

\$4 APT De Partide La ... graph IPTA

THE REPORT OF THE PARTY OF THE

🕶 हिन्दी होस्स 😘 🕠

fact after the spream . . .

Section 1 Section 1

PHEATER BY THERE ...

56. T2. 337 - 274e4b . . .

PHEATER OF TRAPE

THE REAL PROPERTY.

with the major

特權等下級 网络宝宝卡。1

CONTRACTOR MICHAEL TORK

PRESTRE MATERIA METTE SALIE

THEATH MATERIAL .

glagergering, bath inn Bellegeren genteren bie

THE ATMS TORY NAME .

4.5 (4%) 7.1 (1) 363 m (60) men (4)

**李城區等數學 李水南山 5. 4.5** 

freighter were a serve S.H. - Marin St. Con Broads State 1

ST TOMAS SERVICES STORY

traces parces solve

Aller St. C. C. Control of the

And Market and the court

SHOULD HER THERES

ENGLE SOLLARS

playing characters

Andreas Services (Co. 1999)

The Bear Street of the Street of the Street of the Street of Stree

CONTRACTOR OF BUILDING

PARTIES OF THE RESIDENCE Barres Car car 1 '2

Half Species & D. Brand St. 19

a ta designation and the contract of

A WELL CO.

era, 1965 y t gwestaf. Billiografia

III designation of the second of the

Barrier Manage a service

e kgennyada dicha ar ni int. Managa e tala ar ata a in a Matalitah rassari

and Monagate or This

Water Street Barrier Street ighig & Spanger 11 1 cm · 连续在注意: 图 按 1 / 中 1915

a Emphage out with an in a first

t the expenditory

10年第五年第一日 - 10年 - 15年 - 15年

FREE THE MAIL PARK

Marie & Acres

增加额

igh deliterates major as a green did

62 - w breaks

Sec. 13. A.

作名 (本文 )

51-31-10 a -- 4

1.2 %

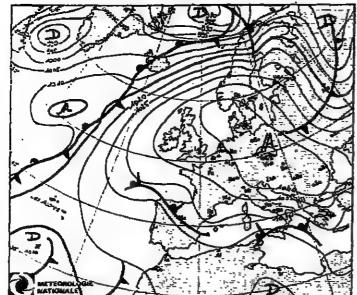
STATUTE CHE LINAME.

Aller & Aller State . . . .

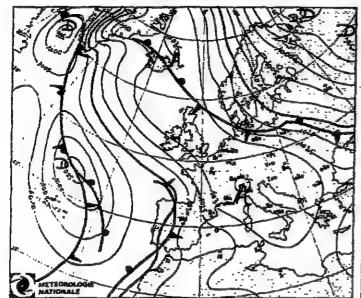
1.300 4 9 3 " "-

SEC 227 La Carrier

#### SITUATION LE 2 DÉCEMBRE 1989 A 0 HEURE TU



#### PRÉVISIONS POUR LE 4 DÉCEMBRE 1989 À 12 HEURES TU



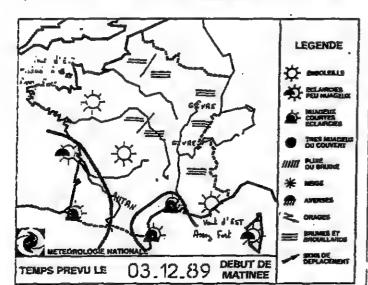
Evolution probable du tamps en France entre le samedi 2 décembre à 0 haure et le dimenche 3 décembre à 24 heures.

Conditions anticycloniques et tamne

Dimonche. — Au petit metin, les brumes et let brouillarés (localement givrants dans le Nord-Est) seront fréquents, primpatment sur le nord du pays et dans l'interieur. De l'Aquitaine au Midri Pirences, des nuages d'altitude volleront le scieil alors que les nuages bas venus de la mer seront nombreux sur le golfe du Lion En cours de journée, la solad brilfara généreusement. Toutefois, les nuages du matin persisterent au pied des

La verr d'act à qui act attainin 50 km/h près de la Côte d'Azur, 40 km/h dans le golfe du Lion et de 30 à 50 km/h des côtes atlantiques vers la pointe de la Bretagne.

Les températures minimales seront encore négatives sur le quart nord-est et dans l'attérieur, et il fera de -4 à -9 degrés sur la Lorraine,l'Alsace et le Franche-Corné. Il fera toutefois de 2 à 3 degrés près de la Manche et la 3 à 6 degrés près de la Manche et la 3 à 6 degrés dans le aud. Les températures maximales seront à la hausse. Nous auront de 5 à 12 degrés aur la moitié nord (seulement de 1 à 3 degrés vers l'Alsace) et jusqu'à 14 degrés près la la Méditerranée.



A	B	$\top$	C	D	N	1		P	7		*	
STEASBOUT		1 -9	D	LONDRES .		3	ć			-Ĭ	-7	i
KENNES S7£TEVY		9 1	D	LESCONOE.			B	VENUSE		6	-5	i
PERPICAL RENNES		1 -3		JERISALEN			N		£		-2	1
		4 Z 2 4		STANKE.			9	TUEUS		12	13	
	ZT			RONGKON.		-	Ď			14	7	1
NACE	i	6 4	Đ	GENEVE			ĉ	SYDNET		34	72	
NAMES		8 - I	-				A	STOCKH		I	-4	
NANCY .		5 -6	-	DAKAR			8		<b>II</b>	25	23	
MARKETLE		2 0	D	COPENHAG			D		,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,	12	2	
		7 -4	D	LE CARE			D		AND INC	25	21	
LIMOCES.		4 3	D	BRINELLE		-4	D				-2	
LILLE .		2 -5	B	BERLIN		-5	D		ENAL .	IÈ	7	
יהטעט מאביים		7 -4	Ď	MELGRADE		-8	N					
DERON	T-SER.	7 -4	D	BARCELON			D		PK		_7	
CHEREOLI		î 🛎	N	MANGKOK	2		N		********	_	17	
CUEN		3 -6	B	ATHENES			C		l	0	- 72	
BEEST		0 2	5	AMSTERDA			D	MATERIAL STATES		-2	- 19	
	1	11 -3	В	ALGER	2	1 10	N		********	4	4	
BORDEN	X I	5 4	D	É	TRANG	ier.					11	
ALARATZ.		2 6	8	POENTEAN	1UC . 3	U ZU	ע		CECH	12	[1	
ATACCIO	1	16 0	D	TOULOUSE		2 6	D		OURG	5	-2	
	FRANC	CE		TOURS		0 -2			进路	24	9	

\* TU = temps universel, c'est-à-dire pour la France : haure légale moins 2 heures en été; heure légale moins 1 heure en hiver. (Document établi avec le support technique spécial de la Météorologie nationale.)

20.35 Çînêma : Toscanini. 🗆 22.25 Magazine:

#### MOTS CROISÉS

Réfléchi. Offre à boire.

certain charme. Rassemble des ânes - XI. Pas hesnin d'instrument tranchant pour la couper. Passe par la Lorraine. Poe-sessif. — XII. Exerce le commandement. S'arrêter, peut-être en bon chemin. - XIII, Adverbe. On ne peut pas dire qu'il ne fait pas de quartiers. A une situation élevée. - XIV. Fait bouillir. Amateur de grains. Prend sur kul. - XV. Pas bon. Sorties de l'obscurité.

#### VERTICALEMENT

1. Quelqu'un qui n'hésite pas à taper, — 2. Un homme à la mer l'Refuser le refus. Arriver à joindre les deux bouts. — 3. Visible sur une limousine. Sage... femme. Eloigne le danger. Ne vas pas très loin. – 4. Que l'on nous fait donc payer cher. Frottée ou raciée. -5. Transforme des visages. Qui empêche d'aller droit au but. - Ouvert pour enfarmer. Fait grand bruit. Met fin à un amuse-ment. – 7. Se mit dans la peau d'un « homme de lettres ». Va à la terre. Etrangère au rêve. — 8. Fit naître une ville. Apporte du chan-gement. Est aussi utile aux Yémé-

nites ou'aux Iraniens. - 9. Note.

Espère l'impossible. Etre aimé. -

#### PROBLÈME Nº 5144 HORIZONTAL EMENT

I. Fait occuper des espaces libres. Nombreux sont ceux qui y lalesent des plumes. - II. Proche de la fin. Gars du bâtiment. - III. Avec alle, ça ne traîne pas ! Pièce de bord. - IV. Est mis sur la table. Agit sur les nerfs. Entraîne des

complications. - V. Réfléchi. Offre à boire. I

VI. Aime beaucoup
l'au. Permet de ne pas repartir les mains vides, Passe dans des IV vides, P I

10. Appartient à la famille du glaïeul. Aime bien rouler. -11. Possessif. Touche du bois. Advarbe. - 12. Tella gu'on n'a pas manqué son coup. Pas à moi. - 13. Nombreuses furent calles qui travaillèrent pour lui. Ne peut rien contre les taches à la réputation. - 14. Est plus fort quand il est tout seul. Note. Dans le vent. - 15. S'oppose à la basse ten-

#### Solution du problème nº 5143 Horizontalement

sion. Pièges.

I. Gonfleur. - II. Adorables. III. Sema. Ecru. - IV. Pu. Cans. -V. Ira. Cirée. - VI. Aléseur. - VII. La. Ost. - VIII. Etaux. Etal. -IX., Ur. Pi. Elu. - X. Semelle. -

#### Verticalement

1. Gaspillouse. — 2. Odeur. Atres. — 3. Norn. As. — 4. Frac. Loupes. — 5. La. Aces. II. — 6. Ebéniste. Lu. — 7. Ulcère. Tees. - 8. R.E.R. Eu. Al. - 9. Super-

GUY BROUTY

#### TÉLÉVISION

# Samedi 2 décembre

	11-1
0.35	Variétés:
	Georges Bra

23.20 Magazine : Formule sport. A2

20.35 Champs-Elysées. 22.30 Sport: Tennis. 23.35 Journal.

23.50 Magazine : Lunettes noires pour nuit blanche FR3

20.35 Samdynamite. 21.55 Journal.

22.20 Magazine: Le diven. Invitire : Jeannie Longo. 22.40 Magazine : Musicales. **CANAL PLUS** 

20.30 Sport: Footbell. 22.45 Concert: Neville brothers.

23,40 Magazine : Exploits.

LA 5

20.40 Fauilleton: V. 22.25 Série : Le voyageur. 23,00 Délire à l'université.

M 6 20,30 Téléfilm: Les silences du cosur.

22:05 Táléfilm: Le mort a disparu.

23.20 Six minutes d'informations 23,25 Magazine: Club 6.

LA SEPT 20.30 Théâtre:

La bête dans la jungle. 22,10 Musique : Vier ernate Gezänge. 22.30 Documentaire: Histoire paralièle.

# Dimanche 3 décembre

#### TF 1

20.36 Cinéma : Voi au-dessus d'un nid de coucou. ■ ■ 3 22.50 Magazine:

22.56 Cinéma: La grande java 🗆 ,

A 2

20.35 Série : Copian. 22.10 Magazine: Musiques au cour. 23.15 Journal.

20.30 Magazine;

23.20 ➤ Cinéma :

FR3 20.35 Documentaire : Optique. 21.30 Magazine : Océaniques. 22.05 Journal

**CANAL PLUS** 

Tranches de l'art.

Journal de l'art

La bâte humaine. 🛭 🗷 🗷

22,30 Cinéma: Chaînes conjugales. 22.25 Magazine : Ciné Cinq. 22.35 Ginéma : Onza jours, onze nuits. 🗆

22.00 Felerating Le ninjs atteque.
22.00 Magazine : Sport 6.
22.10 Capital.
22.30 Cinéma :

20.30 Cînéma:

22.15 Court métrage.
22.30 Documentaire : Témoins. 23.00 Documentaire : Portraits

LA5 20.30 Drôles d'histoires. 20.40 Téléfilm : Miss muscles.

M 6

20,30 Těléfilm:

Cent francs l'amour. LA SEPT

# et grimaces, Witkiewicz. 23.30 Cinéme : Berlin Járusalem, B

Tarif: la ligne H.T.

Communicat, diverses . 90 F

#### CARNET DU Mande

#### - Ame BOURGUIN

Jess-Pierre PLONQUET

sont heureux de faire part de leur mariage qui a en lieu le samedi 25 novembre 1989 à la mairie du

24, rue Dombasie, 75015 Paris.

#### Décès

 M™ le docteur Christine Cornille, sa fille, Nathalie, Nicolas et Raphael Moulin, ses petits-enfants, ont la douleur de faire part du décès de

Georges CORNILLE,

parvena le 30 novembre 1989.

La cérémonie religieuse aura lieu le mardi 5 décembre, à 9 h 45, en l'église de Saint-Germain-en-Laye.

L'inhumation se fere dans l'intimité.

Cet awis tient lien de faire-part.

- Le provincial de la Compagnie de

Geneviève, Mª Anno-Marie Goube,

sa sceur, Et tonte la famille, ont la douleur de faire part du décès du

Père Pierre GOUBE, s.j., ancien aumônier de l'Ecole de l'air. et de l'armée de l'air. ancien recteur de l'ICAM, ancien anmônier de l'aéroport d'Orly,

endormi dans la paix du Seigneur le le décembre 1989, à l'âge de quatre-vingt-cinq ans.

La messa de funérailles sera célébrée dans la chapelle de l'École Sainte-Geneviève, à 15 h 30, le lundi 4 décom-

2, rus de l'Ecolo-des-Postes, 78029 Versailles Codex. 30, svenne du Château, 92190 Meudon-Bellovue.

- M= Léon Havent.

on epouse, M. et M= Claudo-Henry Salerne, M. et M= André Hayem, ses enfants,
Philippe, Mare et Sylvie Hayem,
ses petits-enfants,
ont la douleur de faire part du décès,
dans sa quatre-vingt-scizième année, de

Louis, Fernand, Léon HAYEM,

inspecteur général honoraire du Crédit lyonnais.

survena le 30 novembre 1989.

L'inhumation aura lieu au cimetière sud de Montparnasse, le handi 4 décem-bre, à 9 heures.

Ni fleurs ni couronnes.

- Marie-Borthe Kuntziger, '

son épouse,
Thomas, Elsa et Anne,
ses enfants,
ont la douleur de faire part du décès

docteur Henri KUNTZIGER, ancien maître de recherche à l'INSERM, directour médical de l'AURA,

survena le 16 novembre, en son domi

Les obsèques ont su lieu au Luxem

pourg.

7, avenue de Poitou, 92330 Sceaux.

### CARNET DU MONDE

. managements : 42-47-45-03

Toutes rubriques .... 87 F Abomés et actionnaires . 77 F

#### Mariages - On nous prie d'annoncer le décès

# doctour Paul NOUAILLE,

mort à l'âge de quatre-vingts ans, moni des sacrements de l'Eglise, le 24 novembre 1985.

De la part de Son épouse, née Geneviève Rouault, ieurs enfants et conjoints
Frédéric Cherchève et Deirdre,
Olivier Nousille et Stéphane,
Marie-Christiane Nousille,

Anne-Marie et Olivier Agulhon. ses petits-enfants Sophie, Anna, Clémence, Raphaëlie, Cytil, Geneviève et Marianne,

sa sœur, Renée Prontesu, Michel Products belles-stenrs
Michel, Paule et Isabelle Rouault,
Agnès Le Dantec,
Et des familles Bonnelle, Bouchet,

Cépèdo, Costille, Le Dantec, du Par-quet, Rouault et Le Sidaner. Les obsèques religieuses ont en lien dans la plus stricte intimité, à Notre-Dame-de-Lorette, sa paroisse,

Priez pour lui!

16, cité Malesherbes, 75009 Paris.

Remerciements

 M=J, Roland Daffix,
 M, B. Roland Daffix, profondément touchés par les marques de sympathie qui leur ont été témoi-gnées lors du décès de leur mère

#### M" Germaine CYPRIEN.

remercient tous ceux qui se sont asso-

remercie ses amis, qui, présents ou loinnins, lui ont manifesté leur sympa-thie pour sa réception dans l'ordre national de la Légion d'honneur. **Anniversaires** 

- J. E. Kluber

- Le 2 décembre 1951, le

docteur Marc BOMBIGER,

était ravi à l'affection de sa famille et

Hélène Legout-Bombiger, née en 1945, fille du docteur Marc Bombiger, Roumain, naturalisé fran-çais en 1936, étudiant en médecine à la faculté de Montpellier, médecin à Cor-cieux (Vosges). Résistant, médecin chef an platean des Glières, pais méde-cin à Suresnes (Hauts-de-Seine), décédé accidentellement à cheval le lors de set quaranta-deux aps.

occore accidentallement à cheval jour de ses quarante-deux ans. scrait touchée d'entrer en contact avec

ceux et celles qui l'ont connu et almé Merci d'avance pour elle, pour Jea-nette Bombiger, sa mère, Daniel Bom-biger, son frère.

Cap-Santé, Cap 3000 Nice.

- Il y a six ans disperaisseit

M. Isucher Ber FRYDMAN. Une pensée est demandée à ceux qui ont comm et aimé.

On se retrouvera à l'entrée princi-pale da cimetière du Montpurnasse, le dimanche 3 décembre 1989, à 11 h 45.

Communications diverses Université Paris-I (Panthéon-Sorbonne), le mercredi 6 décembre à 9 h 30, amphithéâtre 102, 9, rue Mah-ler. Mª Christine Lefevre : « L'avi-

faune de Patagonie australe et ses rela-tions avec l'homme au cours des aix derniers millénaires ». - Université Paris-I (Panthéon-Sorbonne), le vendredi 8 décembre à 14 h 30. Institut d'esthétique, 162, rue Saint-Charles. M= Marie Beatriz De Medeiros : « L'artiste piasticien. Sujet et objet de l'art. Ses interventions : Manie-Festa-Actions : Appendice : Tentative de constituer un dossier

incomplet ».

— Université Paris-I (PanthéonSorbonne), le lundi 11 décembre à
9 heures, salle 308, entrée, 1, rue
Victor-Cousin, galerie J.-B. Dumas,
escalier L (Sorbonne). M. Clande
Cailly « Mutations d'un espace protoindustriel : le Perche aux XVIII«XIX° siècles ».

# Lucien FONTANAROSA et l'Enfance

Exposition Salle PLEYEL - 252 Faubourg Saint-Honoré Paris 8 m

JUSQU'AU 20 DÉCEMBRE 1989 du lundi au vendredi de 19h à 21h30 - samedi, dimanche de 14h à 21h30

C'est pratique, c'est efficace... ...c'est l'Aspirine du Rhône.

#### **AUVERGNE**

#### Clermont capitale du design

En 1986, l'Ecole d'architecture et le petit groupe de chercheurs et d'industriels réunis au sein du pôle Casimir (1) ont créé l'Institut du design d'Auvergne (IDEA). Initia-tive hasardeuse à l'époque mais qui fut encouragée par la décision du ministère de l'industrie de confier la création de huit pôles de promotion du design industriel en pro-vince à Paul Schmitt, président de l'IDEA, compte tenu comme le dit celui-ci • que les entreprises solu aujourd'hut confrontées à l'abso-lue nécessité d'améliorer les produits, leur conditionnement, leur identité visuelle face à la concur-

Aujourd'hui, comme viennent de le constater sur place les représen-tants des ministères de l'industrie et de la recherche, l'Auvergne veut prendre la tête dans la promotion de cette nouvelle filière.

L'Ecole d'architecture dirigée par Daniel Dujardin proposera à partir de février 1990 une formation spécialisée de troisième cycle. La même école, associée au Centre de formation professionnel des adultes, prévoit en outre un certain nombre d'actions de formation dans les domaines de l'infographie du graphisme, de l'image de syn-thèse... L'IDEA vient enfin de publier un annuaire professionnel regroupant région par région la liste des principaux designers (9, rue Branly - Tél. 73-35-48-80).

(1) Centre d'appui et de simulation de l'industrie par les moyens de l'inno-vation et de la recherche.

#### Salvador Dali graveur

Depuis le 18 novembre et jusqu'an 21 janvier, le musée Bar-goin (1) de Clermont-Ferrand expose les œuvres gravées de Sal-

La capitale auvergnate doit cette présentation exceptionnelle au fait que Pierre Argillet, l'édi-teur de l'œuvre gravé de Dali, est clermontols d'origine et qu'il a voulu réserver à sa ville natale une manifestation dont seules les villes de Messay Stutteger et Zurich ont de Moscou, Stuttgart et Zurich ont eu jusqu'alors la primeur.

La ville de Clermont-Ferrand, le Conseil général du Pay-de-Dôme et la région Auvergue ont participé à la mise en place de l'exposition, qui bouleverse de fond en comble le musée des beaux-arts, avec une mise en espace imaginée par un plasticien clermontols, Michel Bas-sot, peintre du fantastique.

La collection de Pierre Argillet est constituée notamment de 160 gravures réalisées entre 1935 et 1970 qui jusqu'alors n'avaient jamais été montrées en France.

(1) Musée Bargoin, rne Ballainvilliers, Clermont-Ferrand. Tél. 73-91-74-97.

#### LANGUEDOC-ROUSSILLON

#### Un nouveau parc à loups en Lozère

Aux confins de la Haute-Loire du Cantal et de la Lozère, Gérard Menatory veut créer, d'ici à 1991, un immense pare de 200 hectares où vivront des loups d'Europe centrale, dont le comportement sera étudié d'une manière scientifique. etudie d'une mamere scientisque. Depuis quatre ans, ce naturaliste, qui a lui-même élevé des loups, dirige en Lozère le pare animalier du Gévaudan. « Nous avons actuellement, dit-il, un enclos de quatre hectares, où les visiteurs peuvent voir les loups et les louveteaux qui naissent chaque année. Le nouveau parc, beaucoup plus vaste, permettra aux chercheurs d'observer, à partir de miradors, les déplacements des animaux, eux-même dotés d'émetteurs radio. =

Gérard Menatory espère que ce sera la dernière étape d'un pro-cessus qui pourrait conduire, à plus long terme, à la réintroduction du loup dans la région. « La partie, dit-il, n'est pas encore gagnée. Il existe des préjugés défavorables. qui reposent davantage sur des mythes que sur des faits réels. Chaque année, des centaines de moutans sont tués en Lozère par des chiens errants; les loups feraient beaucoup moins de

En France, les lougs ont totalement disparu depuis le début du

Cette page a été réalisée par nos correspondants : Jean-Marc Gilly, Bernard Maillard. Jacques Monin, Jean-Pierre Rouger, Coordination: Jacques-François Simon.

### Demain un projet commun?

# Lyon et Saint-Etienne sur le marché des images

Le conseil régional a examiné, le mois demier, deux études qu'il avait commandées, voici un an et demi, aux villes de Lyon et de Saint-Etienne, sur le projet de creation d'un institut de forma-tion aux nouvelles images. Copie rendue. Le problème est mainte-nant de savoir comment les deux nant de savoir comment les deux parties vont pouvoir harmoniser, deux programmes, très sensible-ment différents, A Lyon comme à Saint-Etienne, en effet, l'idée d'une rivalité inter-villes est devenue taboue. « Cette attitude clochemerlesque qui a peut-être prévalu naguère serait aujourd'hui ridicule à l'échelle auropéenne », affirment d'une même voix les hommes politi-

Depuis plusieurs années, Saint-Etienne a affirmé sa com-péterce en matière de technolo-gie numérique, avec, notam-ment, le laboratoire de synthèse d'images de l'Ecole des mines, le laboratoire d'analyse numérique de l'université ou l'école d'architecture. Alain Renaud, professeur de philosophie, fondateur des Semaines de l'imaginaire numérique et directeur de la revue internationale du même nom (le Monde du 17 Juin 1987), travaille depuis cinq ans sur le concept d'une « école de la pensée visuelle ».

Cette spécialité a attiré l'attention de la SARI, promo-teur immobilier du « technoforum » qui doit s'implanter sur le

siècle, mais il en existe encore

quinze mille en Europe occiden-

tale, notamment en Espagne, au

Portugal, en Grèce et en Italie. Le

Parlement européen a récemment pris une résolution sur la protection des loups.

Les vignes

contre le feu

5503 hectares ont été détruits

par le feu l'été dernier en

Languedoc-Roussillon. 2 000 hec-tares dans le seul département de

l'Hérault. C'est pourquoi l'assem-blée départementale vient d'adop-

ter une série de mesures préven-tives dont certaines ont le mérite de

décidé d'accompagner les efforts réalisés depuis plusieurs années

pour amener l'eau du Rhône dans

e département, en créant prochai-

10 millions

de ruraux

en moins

En près de deux siècles,

l'exode rural a fait perdre aux campagnes françaises près de 10 millions d'habitants, tandis

que les zones urbaines en

pagnaient près de 35, indique

une étude démographique

publiée par l'INSEE dans son

La population française

devrait être de 56 millions

d'habitants en 1990 au lieu de

28,6 millions d'habitants en

1806 et les villes, qui comp-taient 5,15 millions d'âmes au

début du Premier Empire, en

comptent désormais 39,8 mil-

lions, indiquent les auteurs de

cette étude, l'historien Jac-

l'île-de-France, des côtes de la

Méditerranée, du Nord-Pas-

de-Calais et de l'Alsace, les

zones les plus peuplées en

L'urbanisation croissante a

accentué les contrastes entre

zones denses et peu peuplées :

en 1790, l'écart n'était « pes

immense : il n'y avait ni four-

milières ni désert français » :

aujourd'hui, il est « très mar-

qué », et vingt-deux départe-

ments sont aujourd'hui moins

peuplés qu'en 1790.

de 1982).

bulletin de novembre.

Le conscil général a tout d'abord

l'originalité.

site de l'ancienne entreprise Manufrance. La société souhaite en effet disposer d'un pôle de recherche et de développement. en matière de nouvelles technologies de l'image, afin de fournis des prestations de services aux entreprises qui s'installeront sur son futur centre d'affaires. Elle appuie donc le projet d'un insti-tut de recherche et de formation l'image (IRFATI), conçu par Alain Renaud à la demande du conseil régional, parce que cette école de haut niveau consacrerait une bonne part de son activité recherche appliquée. La SARI a déjà prévu de mettre à sa disposition 2 000 mètres carrés de locaux, d'une valeur de 13 millions de francs.

De plus, vingt-cinq entre-prises, parmi lesquelles l'institut national de l'audiovisuel (INA), Kodak ou le Crédit agrice déclarent prêtes à soutenir l'IRFATI. Plusieurs constructeurs ont aussi accepté de sponsoriser leur matériel. L'institut, qui proposerait une formation initiale de niveau bac + 4 ou 5, validée, soit par un master soit par un DESS, pourrait couvrir une partie de ses frais grâce aux revenus de la formation continue. Il ne manderait alors que 10 à 20 millions de francs aux collec-

La solidité et l'état d'avance-ment du projet imposent que la

nement une centaine de nouveaux

plans d'eau. Outre leur attrait tou-

pans a eau. Outre leur striat touristique, ils serviront de réserve,
tant pour les pompiers que pour les
communes de l'ouest de l'Aérault,
qui ne sont pas à l'abri d'une pénurie d'eau potable pour les
dix années à venir.

Autre décision : l'intensification du recensement des décharges sau-

vages, sources fréquentes de décienchement et de propagation d'incendies, afin d'accélérer leur disparition totale. Un million de

francs enfin seront investis dans la plantation de vignes nouvelles.

piantation de vignes nouvelles.
Aussi paradoxale que paralsse
cette décision prise à l'heure où les
viticulteurs de la région arrachent
leurs plants, l'été dernier a prouvé
une fois de plus que les vignobles
constituent la meilleure défeuse
possible comtre les incendies en fai-

possible contre les incendes en lab-sant office de pare-feu. Par ail-leurs, explique Gérard Saumade, président du conseil général de l'Hérault, « les vignes plamées le

seront sur des terrains aujourd'hui

région compte aujourd'hui avec Saint-Etjenne. Pourtant elle a en main une autre étude, présentés par deux universitaires, qui pro-pose de créer à Lyon un Institut des hautes technologies de l'image (HIT). Ce travail a bénéficié d'un scutien financier double de celui de l'étude stéphanoisa (600 000 francs au lieu de 300 000) grâce à l'intervention de l'Association pour le développement économique de la région lyonnaise (ADERLY).

#### Vingt experts internationaux

Les auteurs proposent un cursus résolument européen, préparant un « master en systèmes multimédias et images par ordinateur » de niveau bac + 5, déjà assuré d'obtenir une accré-ditation européenne auprès de la CEE. Ils l'ont sournis à une vingtaine d'experts internationaux qui ont émis un avis favorable. Le projet HIT bénéficie égale-ment du soutien de la Fondation européenne des métiers de l'image et du son (FEMIS), qui y voit une intéressante spécialisation pour son propre enseigne-

est cependant très lourd : 115 millions de francs, qui pour-raient être financés par la région, e conseil général et la ville de Lyon. La charge de l'encadre-ment, de 8,8 millions de francs,

lectivités locales puis, en partie, par l'institut, sur ses ressources propres. Les enseignants seraient payés pour moitlé par des entreprises qui financeraient leurs chaires et pour moitlé par L'intérêt manifesté par la ville

de Lyon pour ce projet confirme, semble-t-il, sa volonté de s'engager dans le marché de rimage. Le maire, M. Michel Noir, souhaite ainsi que la halle Tony-Garrier fasse l'objet d'un « grand projet » d'envergure suropéenne en matière « de communication », à l'horizon 1992. Cet été déjà, l'immense édifice avait abrité 1 600 mètres carrés de studios loués à une équipe de télévision francocanadienne - une opération destinée à montrer que la région peut trouver preneur pour ce genre d'activité. La municipalité prévoit encore d'édifier, en 1991, une salle de cinéma Omnimax. Cet espace, qui coûterait 50 millions de francs, abriterait la deuxième géode fran-caise — après celle du musée de La Villette à Paris. La ville de yon, qui fut le berceau du semble bien, cinéma. aujourd'hui, déterminée renouer avec un marché dont elle s'est, depuis trop long-temps, singulièrement éloignée.

RAFAELE NIVAMI

#### LORRAINE

classés AOCD. Il ne s'agit donc pas d'un retour en arrière mais d'un progrès dans l'encouragement

d'une politique viticole de qualité utile à l'environnement ».

#### Nancy refait sa ZAC

La municipalité de Nancy entrevoit le bout du tunnel : la ZAC « Stanislas-Meurthe » va pouvoir « Stanislas-Meurthe' » va pouvoir sortir de terre après de multiples péripéties et l'intervention musclée du ministre de la culture, Jack Lang (le Monde daté du 10 mai 1989). Mais pour arriver à ce résultat, il aura fallu que le ministère de l'équipement délègue sur place un inspecteur général, Joseph Belmont, architecte des bâtiments historiques et des palais nationaux. historiques et des palais nationaux,

chargé de rappeler aux élus locaux les règles du jeu. L'intervention de Joseph Belmont aboutit en particulier à rétablir une certaine cohésion dans les projets urbains de la muni-cipalité, notamment en imposant la nomination d'un architecte unique powr - codrer » la ZAC.

C'est en 1983 que l'équipe d'André Rossinot, député et maire de la ville, a conçu le projet de réhabiliter une vaste zone d'entre-pôts située à l'est de l'agglomération nancéienne pour y installer ser-vices et activités nouvelles. Les deux premiers projets ont joué de malchance : le tribunal administratif a annulé l'ébanche d'une salle de speciacles pour cause d'irrégu-larités; et Jack Lang a fait sérieu-sement redessiner les plans du futur hôtel du département, dont le

supersaile de spectacles, une mission menée par Gérard Benhamou adjoint à la culture, évaluera les besoins réels et les possibilités concrètes d'y répondre; et surtou, s'il fant selon le vœu de Joseph Rej-mont que l'entrée de Nancy soit monumentale », ce monument-là sera érigé en fonction d'une vue d'ensemble préétablie.

#### MIDI-PYRÉNÉES

Les gitans, manouches et autres nomades qui disputent les quelques terrains vagues de la périphèrie toulousaine aux papiers gras et aux engins de travaux publics sont una-nimes ; la région n'est guère hospitalière, très en retard sur d'autres qui, à l'instar de la Bretagne, on réglé le problème du stationnement

« pour éviter les conflits entre clans ». Toulouse devra fairs un effort,

Après la disparition, pour cause de zone industrielle, du camp de Marplusieurs mois de retard.

Désormais, on reprend à Nancy les choses dans l'ordre : avant de d'emplacements. Il en faudrait. décider la construction d'une estime-t-on deux cent cinquante.

# Pour les nomades

regie ie proneme du stanomenent des gens du voyage. Peu aimés, rio-times d'une réputation largement usurpée, ils sont les mal-aimés de notre société qui supporte de plus en plus mal la différence.

en plus mal la différence.
En 1984, vingt-deux communes
du pays toulousain créaient pourtant un « syndicat d'études pour l'accueil des nomades dans l'agglomération toulousaine ». Un premier pas qui, pendant cinq ans, ne
fut suivi d'aucun autre tant le problème chiffonne les édiles. Le dossier vient d'être récuvert par la pré-fecture de la Haute-Garcane qui, à la mi-novembre, invitait les vingi-deux maires fondateurs du syndi-cat, une dizaine d'autres, plus les associations concernées, à s'enga-ger sur des objectifs concrets. Pour ce faire, des emplacements

aménagés avec can courante, ton-à-l'égout et électricité seront créés, subventionnés à 100 % par l'Etat au titre de différents programmes Et pourtant, certaines communes, résidentielles, so font encore tirer l'oreille, refusant de se voir imposer des populations que pas des électeurs. ulations qui souvent ne sont Représentés par une association

Représentes par une association de nomades sédentarisés, les autres, ceux du voyage, ont créé une nouvelle association, Tsiganes goute d'ean, comme pour indiquer que la coupe est maintenant pleme. Ils ont rédigé leur cahier de doléances, demandant entre autres de pouvoir stationner à proximité des deux grands hôpitant touloussins, pour rester près de leurs sains, pour rester près de leurs malades. Dans ce milieu on a l'esprit de famille. Mais, et la chose est nonvelle, les nomades sont d'accord pour payer un droit de stationnement et sonhaitent des aires de stationnement réduites.

# POINT DE VUE

# Le prix de l'intégration européenne

#### par Pierre Richard

EVENIR une métropole européenne implique, pour la plupart de nos aggiomérations, una mise à niveau des équipements et des services offerts notamment aux entreprises et à leurs salariés. La plupart des grandes villes veulent même antiments nécessaires. Les principales décisions d'implantation des grandes entreprises internationales vont se prendre, en effet, dans les deux ou trois ens à venir et selon des « critères transfrontières », tenant compte, en priorité, de la qualité d'accueil des aggloméra-Cette anticipation des dépenses

ques Dupaquier et Bertrand a un coût. Les villes sont-elles en mesure de l'absorber, quels que soient les aléas économiques sus-Oddo, de l'INSEE. Les campagnes sont, elles, passées de 24,6 millions d'habitants à ceptibles de réduire leurs res-14.4 aujourd'hui (recensement sources, notamment dans le cas d'une conjonctura économique moins favorable ? La question cen-Parallèlement à ce dépeu plement des campagnes, le centre de gravité de la populatrale est bien celle de la capacité des grandes agglomérations tion a changé, affirme l'étude : massée en 1790 près de la urbaines à disposer de marges de manœuvres financières, ou de Manche (18 départements regroupaient 31 % des Franrecettes. çais de l'époque), la population s'est déplacée pour faire de

1) L'intégration européenne des grandes blue présente évidem-ment un coût. Celles-ci engagent actuellement des programmes d'investissements colossaux pour la réussir : réalisation de métros ou de tramways modernes comme à Toulouse, Bordeaux, Strasbourg, Rennes, Grenoble, Rouen ; accélération du programme des TGV ; participation aux besoins d'investissement des universités ; implication croissante dans le financement du logement ou de l'action

On peut estimer le coût supplémentaire des investissements « européens » à réaliser, par les grandes agglomérations fran-

caises, sans compter les frais de fonctionnement correspondents, à 8 ou 10 milliards de francs par an pendant trois ans. Cette dépense étant amortie dans le temps, cor-respond; à partir de 1992, à une charge cumulée équivalant à près de 10 % du service de la dette ou à 4 % de la fiscalité locale.

2) Ces coûts restent raisonnables, mais doivent être rigoureusement maîtrisés. Seule une démarche volontariste le permet, selon trois exes : avoir une vision straté-gique de l'avenir de l'ensemble de l'agglomération ; jouer la coopéra-tion entre les collectivités locales ; secteur productif.

La vision d'ensemble, c'est le projet de la ville à moyen terme qui définit une stratégie cohérente permettant d'éviter tout gaspillage au hasard de décisions ponc-tuelles. La renaissance actuelle de l'urbanisme, après quinze ans de retrait, est assez représentative de cette preoccupation.

La coopération au niveau du. bassin d'emploi est évidemment indispensable. La taille critique d'une agglomération assoprible d'attirer les groupes industriels est aujourd'hui de 400 000 habitants. Aucune ville ne doit être exclue de l'intégration européenne, mais elle ne peut l'espérer qu'en jouant la coopération au niveau de l'agglo-mération ou d'un véritable réseau régional de villes moyennes. Là également, le progrès chemine dans de nombreuses régions de France, mais encore trop lente-

Enfin, le partenariat public-privé est indispensable. Il s'agit pour la collectivité publique, non pas de dessaisir de ses responsabilités - c'est elle qui doit fixer la politique de l'investissement local, -

mais de transférer, en pratique, au secteur productif les risques de réalisation et d'exploitation des de la ville-centre. Cette ressource serait affectée exclusivement aux actions structurantes d'agglomééquipements et services producteurs de recettes.

Le champ est vaste : eau, transports, stationnements, loisirs, traitement des déchets, etc. Ce partenariet est désormais facilité grâce à la possibilité d'instaurer, per exemple, le péage sur des infras-tructures communales. Nos voisins appliquent couramment cette formule : « contracting out » en Grande-Bretagne, « tiers investis-seur » en Belgique ; nous avons en France la formule de la concession et du financement de projet.

 3) Les grandes agglomérations doivent pouvoir disposer d'un sys-tème de financement souple, per-mettant des ajustements rapides. On doit pouvoir jouer aussi bien

sur la fiscalité que sur l'emprunt. Le principal défaut de la fiscalité locale est peut-être d'être trop rigide, ce qui nécessite de manière périodique des mesures générales correctrices (plafonnement, dégrèvernant), coûtant de plus en plus cher à l'Etat. Il serait irréaliste d'envisager une grande réforme de la fiscelité locale. Per contre, on peut définir des axes de justice et d'efficacité et saisir les opportunités de progrès, sans bouleversement.

#### Renforcer **la solidarité**

Deux suggestions peuvent être faites, permettant de mieux res-ponsabiliser les élus et de développer la solidarité d'agglomération :

1).Créer un « versement d'agglomération » qui se substi-tuerait à l'actuel versement de transport. Ce versement concernerait l'ensemble des entreprises de l'applomération et non seulement

actions structurantes d'agglomé ration : les transports, certes, mais également l'aménagement urbain et la politique foncière. L'intérêt des entreprises est que leur contribution, sans croître nécessaire-ment, soit clairement affectée à des actions favorisant leur installation ou leur développement. Ce versement d'agglomération > resterait facultatif et ne serait ouvert qu'aux agglomérations ayant créé une structure de coopé-

2) Substituer à l'actuelle taxe d'habitation un impôt local sur le revenu levé à l'échelle de l'agglomération. Autant cette formule est difficile à envisager au niveau d'une agglomération urbaine où la quasi-totalité des revenus provient de salaires, cette formule serait techniquement possible, avec un taux proportionnel faible. Un tel impôt plus juste serait plus aisé-ment modulable en fonction de la conjoncture économique. 3) L'emprunt enfin est la varia-

ble d'ajustement résiduelle. Les collectivités locales françaises sont moyennement endettées par rapport à leurs voisines. Elles se sont même sensiblement désendettéss depuis cinq ans. Une gestion active de la dette portant sur l'ensemble de l'encours de la dette et non seulement sur les emprunts nouveaux permet de dégager des marges de manosuvre significatives. Comme les entreprises, les villes ont intérêt à la pratiquer systématiquement.

Les villes de France ont fait le pari de l'Europe. Veillons à les encourager.

Pierre Richard est président du directoire du Crédit local de

e ig 19 kP againin and the second second i en Engragen 👫 🖼 THE R. LEWIS CO., LANSING The state parties of the state of Control of States and

The State of the S Carry tan Theregore (

MAN et Mercedes p

i gya, iyêrêda —parîsatan **di** 

rece in weeks

inger file it 🗪

St. . . t bandage 1

agran maga The first speed of the second

in in material paid

The same of the same of the same of

5 T 194 & 74 74

er - Sieter was retain

さい。 しておおお**におれ 地**線

garan (dan yapa**n saya) 🦓** 

tion u**u produ** 

and the second of

1.4 September 1994

THE RESERVE AND ADDRESS.

1 日 | 日 | 日本学術会会

SHEET PROPERTY

···· a show a Tappage

response material provides that

AND PROPERTY MAR

the second print the first that

الكالمهاج والمستنبط مارا

which a plant of the

THE CHARLES FRANK

ceder of Industries

antil i tentilat fige

HAFE BY 1978TA

TO THE STREET SHOPE

والمنتفات بحقران بمعودين

ner green in despite the season of

Lagrage Libera its

THE THE AMERICAN PROPERTY.

「中午」 ある 7年15章

Some THAME

houstructeur espagnol

1 TAN 1 TAN

्रास्त्र १८०० च्या १८० च्या १८

Age and the same and the same

Will he species that

Maria de la compansión de la compansión

And the second s

Salar Salar

200

200-14

18.45

The second of the second

28 81 2 PAGE

1.71-4.25

William Control

12.

44-

Programme

\*\*\*\*\*

ETHANGE

LA SUMBER RIS Artis Sea House ment have been dear than gas und Finifich MARKET STORY 医维利氏电性性静脉炎 一義 \$3 darted \$4 \$2 

Track 164 1 19 19 19 19 Patriana a migh Mary or Sa Park SENSOR PAR 44 ( Marie Contract

de tear or supple e Gas pas A NEW YORK THAT

ST and property er eine Struck m ---- t- .- park ...... 

E 中の他でおけれた 田内 the . Marketting with 5 12 10 77 April suintern ducerbale la 一 连 化 沙亚基

11 - 247 中華祭職 数 \* 1. mar 🐞 ag **可能性 新年度** 

# **ECONOMIE**

INDUSTRIE

---

Birth .....

A ....

MIDI-P : PENG

Le gouvernement de Madrid poursuit son programme de privatisation

# MAN et Mercedes prennent le contrôle du constructeur espagnol de véhicules lourds ENASA

Les socialistes au pouvoir à Madrid poursuivent pas à pas leur politique de privatisation des « poids morts » du secteur public.

Le conseil des ministres a décidé vendredi 1" décembre la vente aux groupes allemands MAN et Mercedes Benz d'ENASA, la dernière entreprise du secteur automobile de I'INI (institut national d'indus-

de notre correspondant

ENASA fabrique les camions Genaso et occupe environ un tiers du marché espagnol des véhicules lourds. MAN prendra donc le contrôle de 60 % du capital d'ENASA, et Mercedes Benz de 20 %, le prix total de la vente s'élevant à 28 800 millions de pesetas (1,500 milliard de francs). L'INI conservera les 20 % restants et acquérera en outre 8 % du capital de MAN.

Les deux entreprises allemandes s'engagent, par ailleurs, à dévelop-per pour ENASA de nouvelles lignes de production, qui permet-tront d'embaucher 520 travailleurs supplémentaires (l'entreprise en emploie actuellement quelque 7000). Mercedes Benz promettant, en outre, d'accroître sa propre production de véhicules au sud des

Des contrats pour Airbus et L'Air liquide

Le chef de l'Etat sud-coréen quitte la France après avoir essayé le TGV-Atlantique

Le président sud-coréen Roh Tae-woo devait quitter Paris samedi 2 décembre après avoir essayé le TGV-Atlantique. Deux gros contrats ont été annoncés à l'occasion de sa vicina. passé commande de sept Airbus A 300-6005, devenant ainsi le prin-cipal client d'Airbus Industrie en Extreme-Orient; d'autre part L'Air liquide a signé avec le groupe Posco un contrat de 200 millions de francs pour deux unités de production d'oxygène destinées à la sidé-

Vendredi, M. Rob avait été reçu par M. Michel Rocard, qui avait rendu, après M. Mitterrand jeudi, hommage au processus de démo-cratisation au sud du 38 parallèle et affirmé que - la France considère la Corée comme un partenaire essentiel ». M. Ron avait, pour sa part, rendu - hommage - à la France, dont - la coopération technique a été l'un des ferments du développement économique de la

Corée ». Bien que les événements d'Europe de l'Est aient un peu éclipsé cette première visite d'État d'un président sud-coréen en France, M. Roh peut la considérer comme un succes. Car, pour lui, l'aspect de politique intérieure de cette tournée européemie paraît avoir été déterminant.

La Corée du Sud entend désormais jouer dans la cour des grands. Par exemple, en posant prochaine-ment sa candidature à l'OCDE (Organisation pour la coopération comme l'a indiqué vendredi à Paris le président du patronat sud coréen, M. Yoo Chang-soon.

L'étape française du président sud-coréen ne s'explique pas uni-quement par l'importance que chaque pays accorde à l'autre du point de vue commercial (avec une part de marché réciproque de 2 %). La France n'est que le troisième partenaire commercial de Séoul en Europe, derrière la RFA et la Grande-Bretagne, et très loin der-rière les Etats-Unis et le Japon, qui occupent une place prépondérante dans les échanges extérieurs de la Corée. Mais les Coréens craignent de voir l'Europe communautaire de 1993 se transformer en - forteresse », et ils sont persuadés, comme l'a dit sans ambages le ministre du commerce et de l'industrie, M. Han Seung-soo. que la France aura un rôle essentiel quand il s'agira de déterminer l'attitude de la Communauté européenne après 1993 ».

Pyrénces ainsi que celle de sa filiale espagnole.

Cette opération est l'une des plus importantes réalisées par l'INI de des plus importantes réalisées par l'INI depuis la vente, en février 1986, de la Seat à la Volkswagen allemande. Ces deux privatisations procèdent de la même philosophie. Pour le gouvernement espagnol, la survie des entreprises appartenant à des secteurs en voie de « multinations entreprises appartenant à des secteurs en voie de « multinations entreprises partenant à des secteurs en voie de « multinations entreprises partenant de comme lisation » irréversible, comme l'automobile, ne peut être assurée que par leur intégration au sein de grands groupes internationaux. Héritière du rêve autarcique du franquisme, l'entreprise ENASA, tout comme hier la Seat, était effectivement menacée d'asphyxie. vue l'étroitesse du marché national. Avec une production annuelle de quelque quinze mille véhicules seulement, elle n'avait pas pu procéder ceptibles de rénover sa technologie.

Aussi ENASA était-elle en crise depuis une quinzaine d'années. Les premières tentatives de vente à un groupe étranger furent toutefois vaines. Le gouvernement espagnol décida alors d'entreprendre un assainissement draconien d'ENASA, avec une forte réduc-tion des effectifs. L'Etat allait dépenser plus de 100 milliards de pesetas (5,4 milliards de francs) pour éponger ses dettes, au grand dam des syndicats, hostiles à l'idée de voir une entreprise renflouée par les deniers publics avant d'être offerte au privé. Cet assainissement allait en tout cas se révéler fructueux, ENASA devant réaliser pour la première fois depuis bien longtemps des bénéfices durant l'année en cours.

#### **Plusieurs** prétendants

Dans ces conditions, l'entreprise de l'INI, bier dédaignée, se voyait désormais convoitée par plusieurs prétendants, à un moment où le secteur des véhicules lourds est en pleine restructuration dans toute l'Europe. Outre l'offre conjointe de MAN et de Mercedes Benz, trois autres concurrents étaient en lice : la Fiat italienne, la Volvo suédoise et la DAF néerlandaise, chacune appuyée par leur gouvernement. Les Espagnols en avaient profité pour faire monter leur enchère, demandant, à titre de contrepartie. que le pays dont l'offre serait retenne stimule les investissements dans les régions industrielles espagnoles en crise, notamment en

également joné son rôle. Si l'opéra-tion a été coûteuse pour les contribuables, elle n'en aura pas moins assuré la survie de l'industrie espagnole des poids lourds.

vendredi 1= décembre, qu'elle ne

les offres de l'Allemagne et celles de l'Italie, le gouvernement de Madrid s'est finalement prononcé en faveur d'un pays qui est l'un des premiers investisseurs au sad des Pyrénées. Un choix qui était, dès le départ, celui de l'INI : celui-ci entend, en effet, se lancer dans une politique de prises de participation dans les grands groupes internatio-naux, et l'entrée dans le capital de MAN constitue un premier pas en ce sens. La promesse allemande de

ferait pas d'offre d'achat sur Ferranti International Signal. Elle laisse ainsi Thomson scule favorite

Après une futte au finish entre créer des emplois dans un secteur qui n'a jusqu'ici cessé d'en perdre a

THIERRY MALINIAK

L'avenir des chantiers navals de La Ciotat

### Le conseil général des Bouches-du-Rhône fait un pas vers la solution Lexmar

de notre correspondant régional

Le conseil général des Bouches-du-Rhône a fait, jeudi 30 novem-bre, un pas significatif vers la solution Lexmar pour la relance des chantiers navals de La Ciotat. A l'issue d'une nouvelle séance de travail entre les élus du département et M. Adam Backström, PDG de la société américanosuédoise, assistés de leurs experts, plusieurs décisions concrètes ont, en effet, été annon-cées. A la demande du conseil général, la société Lexmar a ainsi accepté de créer une société de droit français, Lexmar France, dont le siège a été fixé à La Ciotat. Le communiqué commun publié

par les deux parties indique égale-ment que « sur la suggestion » du président du conseil général, M. Louis Philibert (PS), 4z Lexmar a décidé, avec son parte-naire, la société Grand Sud Prospective, filiale du groupe Bouy-gues, de présenter à la commune de La Ciotat une demande de certifiser le permis de construire des bâtiments industriels nécessaires à l'exploitation du chantier naval ». Le communiqué précise, par aille conseil général préparera à l'intention de la société Lexmar

l'inventaire de l'outillage public devant faire l'objet de l'autorisa-

Thomson reste seul en course

pour la reprise de Ferranti

pour la reprise du groupe électroni-que et de défense britannique.

geaient un rachat en commun de Ferranti, victime d'une fraude mas-

sive aux faux contrats. La décision de retrait de British Aerospace fait

snite à l'annonce d'une augmenta-

tion de capital de 187,1 millions de

livres (18 milliards de francs) par

Ferranti, qui reconnaît ainsi que l'importance de la fraude hypothè-

que ses chances de trouver un

triel. Le groupe Thomson s'est pour

l'instant refusé à tout commentaire

et s'est contenté de faire savoir

qu'il avait « les moyens financiers nécessaires pour répondre à ses

encur on un partenaire indus-

Les deux sociétés, française et britannique, avaient annoncé le 10 octobre dernier qu'elles envisa-

Il fait mention, enfin, du dépôt par la Lexmar, de contreproposi-tions concernant les modalités des garanties financières exigées par k conseil général. A ce sujet, M. Jac-ques Perrot, vice-président (PC) de l'assemblée départementale a déclaré qu'un accord de principe avait été réalisé. Aux termes de cet accord la Lexmar a accepté de verser des pénalités en deca d'un senil de production de deux navires par an correspondant à l'emploi de mille deux cents salariés. Aucune précision n'a cependant été donnée sur le montant chiffré de ces garanties financières — il était question à l'origine, dans les discussions, d'une somme de l'ordre de 700 millions de francs - et sur le nom de la banque, française, qui doit cantionner les engagements de le

l'aménagement du territoire, on indique que les propositions de Lemmar sont très en retrait de celles qui avaient été avantageusement présentées à l'origine cet été. On présentées à l'origine cet été. On continue à qualifier la solution Lexuar d'« irréaliste » et le plan de

#### SERVICES

Mise en vente par Saatchi and Saatchi

# La société de conseil Gartner Group pourrait être rachetée par Cap Gemini Sogeti

En vente depuis le mois de juin dernier, certaines activités de conseil de Saatchi and Saatchi pourraient trouver acquéreur dans les tout prochains jours. Le premier groupe publicitaire mondial souhaiterait en effet pouvoir clore les négociations avant la présentation de ses résultats mercredi prochain. Cap Gemini Sogeti serait sur les rangs pour racheter l'un des plus beaux fleurons : le Gartner Group.

Lorsqu'il y a un pen plus d'un an, en juin 1988, Gideon Gart-ner, cinquante-quatre ans, ven-dit à Saatchi and Saatchi pour 90 millions de dollars le Gartner Group, société qu'il avait lui-même créée neuf ans plus tôt, sans doute ne savait-il pas qu'il passerait un an et demi plus tard de la position de vendeur à celle 'd'acheteur. Saatchi and Saatchi ayant annoncé son intention de revendre ses sociétés de conseil, Gideon Gartner et d'autres dirigeants de la firme se sont en effet portés candidats à la reprise à un prix qui serait substantiellement inférieur à celui auquel il l'avait vendu.

Mais le fondateur de la société n'est pas le seul sur les rangs. A côté d'autres sociétés d'analyse et d'études de marché comme International Data Corp., Dun and Bradstreet, on McGraw-Hill, le français Cap Gemini Sogeti, première société de services informatiques en Europe aurait également fait une offre.

Le fondateur dispose d'un redoutable atout. Comme toutes les sociétés de matière grise, le Gartner Group ne vant rien sans ses consultants. Si Gideon Gartner se refuse actuellement à tous commentaires, un certain nombre de ses dirigeants n'hésite pas à utiliser cette arme, déclarant fermement société si celle-ci ne leur était pas vendue.

Il faut dire que le Gartner Group présente bien des attraits. Son chiffre d'affaires a crû de près de 50 % en 1989, atteignant 60 millions de dollars (360 millions de francs). Selon certains informateurs proches de la compagnie - cités par le magazine Business Week, les bénéfices nets auraient quadruplés atteignant 15 millions de dollars (90 millions de francs).

A l'aide d'une panoplie de services allant des études classiques, à la vente d'information en ligne ou par téléconférence. etc., le Gartner Group yend des analyses qualitatives sur l'informatique, la bureautique et les télécommunications. Moyennant un coût par service de 16 500 dollars (99 000 francs), ses clients sont essentiellement de grandes entreprises, mais aussi des fournisseurs de maté-riels ou de logiciels informati-

ques ou encore des investisseurs, La société réalise environ 25 % de son chiffre d'affaires en Europe. Après avoir été représentée en France par Bossard Consultant, elle a créé son propre bureau à Paris en avril dernier. Gartner Group France emploie actuellement cinq per-sonnes et est dirigé par Jacques Schmitte... un ancien de Cap Gemini Sogeti. Ce dernier ne voit guère d'un mauvais œil une éventuelle reprise par ses anciens employeurs . pourvu que nous ne perdions pas notre indépendance de pensée et d'actions », précise-t-il

 Démissions chez Santchi and Santchi. – La première agence mondiale de publicité Santchi et Saatchi vient d'enregistrer la démission de deux de ses responsa-bles, MM. Victor Millar et David Perring. M. Millar, venant de chez Arthur Andersen, avait la responsabilité depuis trois ans des agences de consultants. Rappelons que cette branche d'activité vient d'être mise en vente. M. Perring était chez Saatchi depuis les débuts de l'agence, à Londres, et était secrétairs général de la société. Il avait été remplacé dans mois, par M. David Binding, qui evait été son assistant. Ces démissions interviennent quelques jours avant l'annonce des résultats annuels du groupe, qui devraient être en baisse, selon les analystes financiers.

ÉTRANGER

Aide de 250 millions de francs suisses à la Pologne et à la Hongrie

# La Suisse aussi regarde vers l'Est

La Suisse n'est pas indifférente aux mutations en cours en Europe de l'Est. Emboîtant le pas aux Etats-Unis et à la Communauté européenne, le gouvernement helvétique a annonce, le 22 novembre dernier, sa décision d'accorder un crédit de 250 millions de francs suisses (1 milliard de francs français) à la Pologne et à la Hongrie, Le Parlement se prononcera sur ce projet en mars prochain.

de notre correspondant

Le chef du département fédéral des affaires étrangères, M. René Felber, n'a pas exciu que d'autres pays de l'Est puissent bénéficier d'une aide financière de la Suisse s'ils manifestent « une authentique volonté de réformes politiques en direction du pluralisme démocra-tique, du respect des droits de l'homme et de la primauté du droit ». Réparti sur trois ans, ce premier crédit-cadre sera affecté à des secteurs aussi divers que l'alimentation, l'assistance technique, la coopération scientifique, l'aide humanitaire, la protection de l'environnement ou la culture. Se majeure partie, 160 millions sur un total de 250 millions de francasuisses, servira à promonvoir les investissements et les échanges commerciaux.

L'annonce de ce crédit-cadre à la Hongrie et à la Pologne devrait contribuer à atténuer les critiques

qu'un certain attentisme, par rap-port aux changements à l'Est, avait values au conseil fédéral. Certes, M. Felber avait dernièrement pris l'initiative d'inviter à Yverdon les ministres des affaires étrangères des autres pays neutres pour en discuter, mais il aura fallu attendre le 14 novembre pour que Berne réa-gisse officiellement aux événements d'Allemagne de l'Est. La Suisse, qui se tient volontairement à l'écart de la Communauté, doit maintenant tenir compte des répercussions que les bouleversements à l'Est auront sur la construction de l'Europe. M. Felber a d'ailleurs évoque l'éventualité d'un rappro-chement de certains pays de l'Est avec l'Association européenne de libre-échange à laquelle appartient

la Confédération. Dans les milieux économiques et financiers helvétiques, la prudence demeure de mise. Interrogé récem-ment par la presse, l'administrament par la presse, l'administra-teur délégué de Nestlé, M. Helmut Maucher, a répondu qu'il suivait - avec attention l'évolution des pays de l'Est où pourraient s'ouvrir des perspectives intéressantes de développement » pour la multinationale helvétique. La pre-mière tablette de chocolat Nextlé

vient de sortir en Hongrie... Des échanges modestes

Pour l'heure, les échanges entre la Suisse et l'Europe orientale demeurent modestes. En 1988, les importations en provenance de ces pays s'étaient élevées à 983 mil-lions de francs suisses, soit 1,2 % tion leur vendait pour quelque 2,47 milliards de francs suisses de marchandises (3,3 % du total des exportations).

La Suisse participe aussi à l'éclo-sion de joint-ventures. On en compte déjà quarante-cinq d'ori-gine helvétique en URSS et vingt-cinq en Hongrie. Cependant, constate un porte-parole du patro-nat, «seul un petit nombre d'entre eux fonctionnent réellement, les autres n'étant pour l'Instant que des contrats signés ».

Une chambre de commerce mixte Suisse-Hongrie verra le jour en janvier prochain. Venant s'ajouter à des accords commerciaux récemment conclus avec la Pologne, la Hongrie et l'URSS, d'autres accords pour la promotion des investissements sont en cours de négociations avec l'Union sovié tique et la Bulgarie. Malgré les problèmes d'endettement de la Hongrie et de la Pologne, le patronat suisse juge « très promet-teuses » les perspectives d'avenir.

L'attitude des grandes banques belvétiques semble plus réservée, mais, affirme-t-on au Crédit snisse: « Nous avons toujours suivi nos clients. Si les entreprises d'exportation souhaitent faire des affaires avec les pays de l'Est, nous suivrons le mouvement, et nous assurerons notre rôle d'intermédiaire en fournissant des liqui-

A Zurich, le directeur de la Société de banque suisse (SBS) a reconnu s'intéresser de très près au développement dans les pays de l'Est, mais sous certaines conditions : les prix devraient être libro- juin dernier.

ment déterminés par le marché, il faudrait réformer le système de du moins partiellement, les entre-

Jusqu'ici, les avoirs des banques helvétiques en Europe de l'Est ne dépassaient guère 6,5 milliards de francs suisses. Pas plus que les industriels, les banquiers belvéti-ques n'entendent laisser échapper ces nouvelles possibilités d'affaires ememe si la mayonnalse n'a pas encore pris », selon l'expression d'un financier.

JEAN-CLAUDE BUHRER

Nouvel indice du ralentissement de la croissance aux Etats-Unis

L'indice composite des principaux indicateurs économiques, censé préligurer la conjoncture aux Etats-Unis, a reculé de 0,4 % en octobre, après une hausse de 0,3 % en septembre et de 0,6 % en août (chiffres révisés), a annoncé le département du commerce américain le 1ª décembre.

Le ralentissement de l'activité semble se confirmer, même si un autre chiffre publié par le départe-ment du commerce vient atténuer cette impression : les dépenses de construction ont en effet progressé de 1 % en octobre après être restées stables en septembre, reflétant la reprise de ce secteur, favorisé par la décrue des taux d'intérêt depuis

### REPÈRES

EMPLO Les syndicats d'Usinor-Sacilor hostiles au nouveau plan social

Les syndicats d'Unimétal, filiale d'Usinor-Sacilor spécialisée dans les produits longs, se sont prononcés contre le nouveau plan social pré-serné jeudi 30 novembre lors d'un comité d'entreprise qui doit aboutir à supprimer 1 025 emplois d'ici au 1<sup>er</sup> avril 1991. Celui-ci aboutirait à remener les effectifs à 4 579 personnes en ayant recours à 726 mesures d'âge, 94 contrats de formation-reconversion, 37 contrats de formation-reconversion, 37 contrats de formation interne et 223 mutations vers les filieles du groupe. — (AFP.)

SOCIAL Suspension de sept agents du centre de tri de Lille-Lezennes

Sept agents du centre de tri de Lille-Lezennes, parmi lesquels des militants du syndicat SUD (Soildaires, unitaires, démocratiques) formé par des dissidents de la CFDT, ont été exclus de leurs fonctions, et leur sataire a été auspendu par la direction régionale de la Poste, ven-dradi 1" décembre. Il est reproché à ces agents d'avoir retenu, au cours de la nuit de jeudi à vendredi, le nouvesu directeur départemental de la Poste dans les locaux de ce centre, le plus important de France, en grève partielle depuis le 7 novembre pour des raisons salariales et d'effectifs. Leur révocation sara demandée lors de leur passage devant le conseil de

# **europée**nne

12 - <del>12 - 12 - 12 - 1</del>

F ------

11 \*\*\*\*\*\*\*\*\* W

the sales and the sales of

ein bie Beine umtfete

in the time to the terminal to pe vansemi 🌃 age organist in grant the grant of the grant

---a of many of Complete

The section 1 and the second of the second

... we find complete

すいてい ここには 新性 前

to the second of the second

Committee of the second second The state of the s 変します。 作品では他は一種(

तन तत् व द्वित्र**सम्बद्धाः अनुसर्व** 

South Committee of the Committee of the

. . The open the special and the

and the second substitution and the

人名英格兰 海南 海南中華的

্বৰ ১৯ 🌞 ১৯৮ গৈছ

,不懂"我的的我 上一条" . gree finn mit Ber

Commence of the confidence

gerar i en kyrnye. 🕻

of the digital by

the state of the said of

The second secon

in a set of the large of the la

The state of the Application

ter to version we

1 1 E. E.

- --- ----

to the first transfer of the party of the contract of the cont

The second second

Service and Service of the The second waster !

in the second state of the party

マンド 本 野菜 かけ

in the meadann

okto et ses empr

# REVUE DES VALEURS

#### **BOURSE DE PARIS**

Le mouvement de reprise soutenu apparu à la veille du week-end a permis de modifier sensiblement le sentiment des intervenants peu attirés jusqu'alors par le marché. « Egale à elle-même et sans intérêt », n'hésitait pas à affirmer un gestionnaire en début de sensine à propos de la Bourse. Il révisait ensuite son jugement, tout en desceuter products

demeurant prudent.

Ainsi, pour la troisième semaine consécutive, le bilan reste positif. L'accélération de la hausse jeudi et surtout vendredi a permis aux différents indices de progresser de manière tout à fait significative. L'indice CAC 240 s'est apprécié de 2,2 % en s'inscrivant vendredi à 531,24 points. Le CAC 40, quant à lmi, a gagné 3,3 % clôturant la journée du 1º décembre à 1 919,72 points. Il retrouve ainsi son niveau atteint voici deux mois et s'approche de sou plus haut historique (1 961,74) inscrit le 10 octobre, six jours avant le mini-krach.

s'approche de son plus haut historique († 901, 74) histri le 10 octobre, six jours avant le mini-krach.

Les incertitudes relatives à l'évolution des taux d'intérêt ont véritablement pesé sur l'activité durant les deux premiers jours, les investisseurs, redoutant une hausse du taux de base bancaire en France, préféraient dans ce contexte rester à l'écart. Si kundi et mardi l'hésitation était de mise (+ 0,22 % et - 0,19 %), les premiers signes d'une détente sur le frout monétaire en particulier aux Etats-Unis étaient bien accueillis mercredi. La tendance était alors à la hausse (+ 0,65 %). Le lendemain, les propes rassurants du ministre de l'économie, M. Pierre Bérégovoy, sur le franc et la politique monétaire, conjugués au maintien par la Bundesbank de ses taux directeurs à un niveau inchangé, donnaient un nouvel entrain au marché (+ 0,97 %). Cette reprise ne demandait alors qu'à être confirmée. Elle le sera vendredi. Ce jour-là, à l'espoir d'une détente générale des loyers de l'argent s'ajoutait comme facteur de la hausse un intérêt soutenu pour les « situations spéciales », ces fameuses valeurs susceptibles d'être la cible d'OPA. La journée se terminait sur un gain de 1,55 %.

1,55 %.

La semaine aura encore été marquée par la bataille que livre Paribas depais la mi-octobre pour tenter de prendre le contrôle de la Navigation mixte. La cotation de cette action étnit suspendue lundi à la suite d'achats réalisés par la banque de la rue d'Antin à un prix (1 887 f') supérieur à celui proposé pour l'OPA (1 850 f').

Paribas étnit alors obligé de relever le niveau de son offre de 25. à 1 887 francs comme l'oblige le rèvieurent du de 2 % à 1887 francs comme l'oblige le règlement du Conseil des Bourses de valeurs (CBV). Les échanges reprenaient mardi et la clôture de cette offre publique d'achat était reportée de vingt-quatre beures, au jeudi

# Semaine du 27 novembre au 1" décembre

# Reprise en fin de course

Le déponillement des titres apportés à cette OPA vieut donc de débuter et il ne devrait être achevé qu'à la mi-décembre. Mais c'est seulement dans le courant du

mois de janvier que les résultats seront communiqués.

Qui a perdu, qui a gagné, M. Michel François-Poucet, président de Paribas ou M. Marc Fournier, président de la Mixte? Bien malin qui pourra le dire. Chacun des deux camps compte ses alliés de deux camps compte ses alliés défenseurs du conglomérat attaqué ont un avantage sur le marché par rapport aux assaillants. En effet, jusqu'à la publication de l'avis du CBV annouçant qu'une suite positive est réservée à l'offre, Paribas ne peut acheter des tirres en Bourse qu'en dessous de 1887 F, le prix qu'elle a arrêté. Lors de la dernière séance, l'action s'échangeait à 1900 F. mois de janvier que les résultats seront commu

#### Encore Paribas

Le nom de Paribas était lié à deux autres opérations financières : POPA lancée par une de ses filiales Poliet sur Lambert Frères et la tentative de RES (reprise de l'entreprise par ses salariés) menée par les action

sur Lambert Frères et la tentative de RES (reprise de l'entreprise par ses salariés) menée par les actionnaires de Fougerolle. Dans le premier cas, l'offre d'achat était présentée par les dirigeants du numéro deux français du plâtre et de la mile comme « favorable au point de vue de l'actionnaire ». Le prix unitaire proposé par Poliet est de 535 F par action pour un dernier cours de 505 F.

Jendi, à la surprise générale, la cotation de Fougerolle était suspendue dans la perspective du lancement d'une RES. Ce rachat de la firme de BTP par son personnel a été décidé pour empêcher une fusion avec la SGE, une filiale de la Compaguie générale des eaux, elle-même déjà actionnaire de Fougerolle à hauteur de 33 %. Avec l'appui de Paribas, détenteur de 38,5 % des parts, le président de l'entreprise de travaux publics M. Jean-François Roverato a conçu cette formale de rachat. Total avec 10,5 % des titres apporte également son concours à cette initiative dont le coût est estimé à 1,8 milliard de francs. A la suite de cette transformation, les actionnaires A la suite de cette transformation, les actionnaires minoritaires aurout la possibilité de céder leurs actions an prix de 385 F. Le deruier cours inscrit était de 908 F.

La démission soudaine de M. Jean-Paul Parayre, président du groupe Dumez, de son poste d'administrateur d'Eurotumel, n'a pas entraîné de

réactions négatives sur le marché. Les intervenants attendent surtout d'ici à la mi-décembre les résultats de l'audit engagé sur les prix des équipements à réaliser. Cette étude tranchera entre les estimations d'Eurotumnel (14,8 milliards de francs) et de Trans-Manche-Link (TML) regroupant les catreprises clientes du consortium (18,6 milliards de francs). Malgré cette perspective pour le moins incertaine, les cours de la firme chargée de réaliser la liaison entre la France et la Grande-Bretagne seut envolés en fin de semaine.

se sout envolés en fin de semaine.

Autre valeur activement recherchée vendredi, la Lyomaise des eaux, à la suite d'une révélation de la presse allemande. Un ensemble d'entreprises comprenant la firme française, sons la direction du groupe Mamesmam, aurait été sélectionné par la Bundespost pour installer un réseau privé de radiotéléphone en RFA. Les secteurs de la distribution, de l'agroalimentaire et des services étaient également à l'houneur jeudi et vendredi pour leurs « situations spéciales » comme Exxor, Club Méditerranée et LVMH. D'autre part, un ramassage discret des titres Suez était observé durant toute la semaine, Est-ce à des fins stratégiques, un investisseur souhaitant se renforcer dans le capital ou tout simplement nour sainer les nerformances récentes de la la firme française, sous la direction du groupe souhaitant se renforcer dans le capital ou tout simplement pour saluer les performances récentes de la Compagnie? Cette dernière continue de tisser sa toile européenne et deviendra prochainement le premier actionaire de Baltica, la plus importante compagnie d'assurances danoise. Mais, parallèlement, la Banque ladosuez a échoué dans sa tentative d'entrée chez le britannique Morgan Grenfell. Son retrait de la banque d'affaires au profit de la Deutsche Bank his permet toutefois de dégager une plus-value appréciable de 300 millions de francs.

Enfin ces séances auront été maranées par la

Enfin, ces séances auront été marquées par la recrudesceuce des OPR, offres publiques de retrait, une notion nouvelle introduite récemment dans le règlement du Couseil des Bourses de valeurs. Pas moins de trois sociétés ont encore opté ces jours-ci pour cette procédure se retirant ainsi de la cote. Elle concerne le holding Maurel et Prom repris par M. Bernard Pagézy; le prix proposé est de 150 F; la société de service Sécap à un cours unitaire de 583 F et Astorg, filiale de Suez et du groupe Matuschka, au prix de 340 F. Prochainement, d'autres valeurs devraient encore quitter la rue Vivienne. Ce devrait être le cas de la Dafsa, sur le second marché dans le cadre de la restructuration financière du groupe dans le cadre de la restructuration financière du groupe Expansion auquel elle appartient.

Produits chimiques

Bayer
Hoechst
Imp. Chemic.
Norsk Hydro

Pétroles

Métallurgie

1-12-89 Diff.

1-12-89 Diff.

1-12-89 Diff.

+ 220

+ 226 + 98 - 38 + 25 - 8 + 7 + 0,79 + 6

5 800

BP-France 132 + 4

Elf-Aquinine 486 - 2.50

Exzon 2870 + 106

Exzon 1968 + 3

Primagaz 916 + 34

| Total | Tota

**DOMINIQUE GALLOIS** 

LES PLUS FORTES VARIATIONS

DE COURS HEBDOMADAIRES (RM)

Pièce française (20 fr.) .

O Pièce française (20 fr.) .

Pièce suisse (20 fr.) ... Pièce letine (20 fr.) ... © Pièce traisiesse (20 fr.)

Department Excellent

Pièce de 20 dollars

10 dollars

5 dollars

20 passis

10 florins

10 florins

5 roubles

5 roubles

MARCHÉ LIBRE DE L'OR

Cours Cours 24-11-89 1-12-89

82 000 81 750

1-12-89 Diff.

1 397 + 58 4 823 + 237 1 900 + 48 195,69 + 5,69 632 + 21 994 + 18 1 964 - 6

Valence

Baisse S

Valeurs diverses

Enrotamet
Grospe Cité
Hachette
HAVAS
L'Oréal
Navigation Mixte
Nord-Est
Saint-Gobain
Sanofi
Skis Rossignol

### BOURSES **ÉTRANGÈRES**

#### **NEW-YORK** A nouveau an-dessus des 2 700

Après une hésitation initiale due aux incertitudes sur l'évolution des taux d'intérêt, Wall Street s'est nettement d'intérêt, Wall Street s'est nettement orientée à la hansse dès jeudi, jorsqu'il est appara que la Réserve fédérale américaine (FED) devrait bon gré mal gré relàcher davantage sa politique de crédit afin d'éviter une récession. L'indice Dow Jones a franchi la barre des 2 700 points pour la premiète fois depuis le minikrach du 13 octobre. La baisse de la consommation et la contraction de la croissance, notamment dans le secteur industriel, suggèrent que l'économie se dirige vers une ment dans le secteur industriet, sagge-rent que l'économie se dirige vers une récession, ne laissant pas à la FED d'autre choix que d'assouplir ses posi-tions. Les opérateurs détenant d'abou-dantes liquidités ont jugé le moment opportun pour investir, entraînant ven-dredi la meilleure progression de l'indice depuis le 16 octobre.

Indice Dow Jones du 1e décembre : 2 747,65 (contre 2 675,55).

	Cours 24 sov.	Cours 1= déc
Alcoa ATT Boeing Chase Man. Bank Da Post de Namoan Eastman Kodak Exxon Ford General Electric General Motors Goodyear IBM		
Mobil Oil	58 1/8	69
Pfizer	73 1/4	74
Schlumberger	44 3/8	47 3/1
Texaco	53 7/8	55 1/8
UAL Corp. (cs-Allegis) .	169 5/8	174
Union Carbida	23 3/4	24 7/8
USX	33 5/8	34 3/4
Westinghouse	71 1/4	75 1/8
Xerox Corp	57 5/8	58 1/8

#### LONDRES

#### Plus haut niveau depuis buit semaines

Le Stock Echange a bondi vendredi Le Stock Echange a bondi vendredi
à son plus hant niveau depuis huit
semaines, effaçant ainsi les traumatismes infligés par le dernier relèvement des taux d'intérêt, par la minirise de Wall Street en octobre et parla décision jeudi de la Bundesbank de
ne pes relever ses taux directeurs. Les
déclarations du chancelier M. John
Mayor selon lesquelles il n'envisagerait
une angmentation du coût du crédit
que si nécessaire ont soutenu la tendance. Les rumeurs d'OPA se sont à
nonveau emparées du marché.
Indice FT du 1st décembre :

Indice FT du 1st décembre : 100 valeurs, 2 311,1 (contre 2 222,4) ; 30 valeurs 1 833,6 (contre 1 754,9) ; fonds d'Etat, 82,98 (contre 84,10) et mines d'or, 293,2 (contre 296,7).

	Cours 24 nov.	Cours 1 déc.
Bowater BP Charter Courtanks De Beers (*) Glazo GUS ICI Reuters Shell Unilever Vickers  (*) En dollars	399 308 482 351 14,62 13,50 15 11 920 437 670 199	410 312 485 369 15,62 7,64 15,13 6,47 946 458 697 193

A l'image de Wall-Street et de l'ensemble des places européennes, la Bourse de Francfort a apprécié la ten-dance à la baisse des taux. Toutefois, l'assassinat du président de la Deuts-che Bank a soconé jeudi l'ensemble des marchés financiers.

COLLET	22,21.	
	Cours 24 nov.	Cour 1 déc
AEG  AASF  Bayer  Commerchenk  Deutschehenk  Hoechst  Karstadt  Mannesman  Siemens  Volkswagen	262 2772 293,59 254 696,50 262,98 639,594 273 689 465,50	265,5 278,5 284 270,7 723 263,5 656 317,5 648,5 483,5

#### **Nouveau** гесога

le Kabuto-cho a marqué une panse vendredi. Il enregistrait même une égère baisse

	24 nov.	Cours 1º déc
Aksi Bridgestone Canon Faji Bank Honda Motors Matsushita Electric Mitsubishi Heavy Sony Corp. Toyota Motors	798 1 970 1 770 3 300 1 816 2 270 1 140 8 270 2 606	825 1 990 1 820 3 430 1 820 2 320 1 200 8 300 2 640

#### Banques, assurances sociétés d'investissement

	,1-12-89	Diff.
Bail Équipement	341	+ 0,9
Bancaire (Cic)	645	- 11
Cetelem	644	+ 11
CCF	199	+ 11 + 5 + 60
CFF	1 300	+ 60
CFI	510	+ 10 + 8 + 139
Chargeurs SA	1 182	+ 8
Eurafrance (1)	2 530	+ 139
Hénin (La)	660	+ 27
Locafrance	495	+ 6
Locindus	820	+ 4
	1 298	+ 19
Midland Bank		inch.
OFP	1 556	+ 5
Paribas	614	- 1
Paris. de réeso	465,60	
Prétabail	I 143	- 6
Schneider	885	+ 13
Société générale	519	- 6 + 13 + 12
Suez (Cie Fin.)	432,50	+ 31,50
UCB	255	+ 4
(1) Course de 26	F .	

#### (1) Coupon de 36 F.

#### Matériel électrique services publics

	1-12-89	Diff.
CGE	507	+ 9
CSEE (ex-Signanx)	329 2238	- 2 + 93
Générale des Eaux . IBM	599	- 19
Intertechnique	1 854	+ 64
III	365.50	+ 5.50
Legrand	3 474	+ 56
Leroy-Somer	1 901	+ 216
Lyonnaise des Eaux	561	+ 69,50
Matre	400,10	- 5,90
Merlin-Gérin	4 799 148.68	+ 334 + 10,60
PM Labinal	1170	inch.
Radiotechnique	515	- 10
Schlumberger	284.90	+ 16.10
SEB	1015	- 4
Sextant-Avionique .	580	- 11
Siemens	2298	+ 168

#### 1-12-89 Diff. Auxil. d'entr...... 987 + 19

Bâtiment, travaux publics

Dumez GTM J. Lefebvre Lafarge	1 100 1 130 1 435	+ 43+ 23+ 23
Maisons Phénix Poliet et Chausson SCREG SGE-SB	. 624	5 + 64 - 15
Alimentation	1.	
	1-12-89	Diff
Béghin-Say	678	+ 9

Béghin-Say Bongrain BSN Carrefour Casino Euromarché Guyenne et Gasc. Moët-Hemessy (1) Nestlé Didds-Caby Pernod-Ricard Promodès St-Louis-Bouchoa Source Perrier	214,40 4 310 1 150 5 290 33 500 764	+   + + +   + + + + + + + + +	9 30 40 279 12, 135 62 335 620 6 1 25 280 115 43	94
		_		_
(1) Coupon de l		Τ.	-13	

Filatures, textiles

Intertechnique I 854 ITT 365,50 Legrand 3 474	+ 64 + 5,50 + 56	magasins		
Leroy-Somer	+ 216 + 69.50		1-12-89	Diff.
Matra 400,10 Merlin-Géria 4799		Agache (Fin.) BHV	1 490 791	+ 22
Moulinex 148,60 PM Labinal 1170	inch.	CFAO Damart	665 4 348	+ 16 + 170
Radiotechnique 515 Schlumberger 284,90 SEB 1015	- 10 + 16,10		565 2 062 3 395	+ 6I + 184
Sextant-Avionique . 580 Siemens	- 11 + 168	Nonveiles Galeries . Printemps	738 710	- 27 + 45
Thomson-CSF 164	+ 7,36	SCOA	49,70	- 1,30

### Le gouvernement belge a adopté le projet de réforme de la Bourse

adopté, vendredi 1ª décem- Commission bancaire et finan-bre, un projet de loi visant à cière - des pouvoirs étendus, réformer et à moderniser les lui permettant d'enquêter sur marchés financiers belges qui les délits d'initiés, sans touteont oris du retard. Le ministre des finances judiciaires.

M. Philippe Maystadt a déclaré que les réformes, qui vont de la répression des délits d'ini-ties à la création de SICAV, devraient assurer à la Belgique une place dans l' « Europe financière de demain ». Le programme reprend une autre réforme déjà adoptée, qui perqualité de courtiers et d'agents de change, supprimant le monopole de ces demiers.

Elle se traduira par le retour dollars des transactions actuellement effectuées hors Bourse par les banques.

caire - gendarme de la Bourse (Reuter.).

Le gouvernement beige a qui s'appellera désormais les délits d'initiés, sans toute-fois lui accorder de pouvoirs

Son nouveau statut lui permettra notamment de demander aux agents de change et courtiers combien d'actions, à quel prix et pour qui ils ont acheté des titres, si elle soupconne un délit d'initiés.

M. Maystadt a ajouté que la met aux banques d'agir en Commission sera également autorisée à sanctionner des conseillers en Investis pour agissements frauduleux ou pour incompétence, car ils en Bourse par des millions de mettent en danger le patri-

moine des petits investisseurs. La loi prévoit également la création de deux types de Le projet de loi, qui doit fonds de placement, l'un à aller au Parlement, donnera à capital fixe (SICAF), l'autre à l'ancienne Commission ban- capital variable (SICAV).-

#### Valeurs à revenu fixe ou indexé

	1-12-89	Diff.
PME 10.6 % 1976	101.05	- 0,05
8.80 % 1977	121,55	- 0.45
10 % 1978	100,62	- 0.28
9.80 % 1978	99,95	- 9,05
9 % 1979	98,68	+ 0.68
10,80 % 1979	102.35	+ 0,05
16,20 % 1982	100,61	- 0.11
16 % 1982	192.72	- 0,18
CNE 3 %	3 745	- 15
CNB bg. 5 000 F	99,58	- 0.21
CNE Paribes 5 000 F		- 0.20
CNB Sucz 5 000 F		- 0.24
CNI 5 000 F	99.50	- 9.18

Mines d'or, di	iamant	<u>s</u>
	1-12-89	Di
Anglo-Americas Amgold	164,50 567	- I

Amgola Buf. Gold M. De Beers Drief. Cons. Geneor Harmony Randfontein	108 94,89 87,30 161,20 46,50	11+11++	2
Sainte-Helena Western Deep	65,10 289	=	1
		-	_

Mines.	caoutcha

	1-12-89		Diff.
Géophysique	828	+	49
imétal	323,60	-	3,66
Michelin	153,80	÷	0.60
Métaleurop	265,80	-	9,96
RTZ	51,50	+	1,40
ZCI	2,69	+	0,12

einte-Helena Vestera Deep	65,10 289	-	3,80		1-12-89	⊬	Dui.
		_	<del></del> -	Alspi Avions Dassault-B.	619 550	Ξ	5
Hines, caoute	houe			De Dietrich FACOM Fives-Lille	2 235 1 598 315	+	34 66 10
	1-12-89		Diff.	Marine Wendel	461 509	Ε	8,50 49
iéophysique métal	828 323,60	÷	49 3,60	Pengeot SA	844 1 585	÷	38 42
(lichelin	153,80 265,80	+	0,60 9,90	Saulnes-Châtillon	327 1 198	÷	5
1étaleurop	51,50 2,69	1+	1,40	Valeo	815 474.90	÷	25 21.40
cı	2,09	-	0,12	Valloures	7/4,90	7	21,40

MATIF	
Notionnel 10 %. – Cotation en pourcentage du 1ª déc. 198	9
Nombre de contrats : 72 337.	

COURS	ECHEANCES						
COURS	Déc. 89	Mars 90	Juin 90	Sept. 90			
Premier	-	-	_	_			
+ bant	105,06	105,18	105,68	-			
+ bas	194,82	104,96	105,50	_			
Dernier	105	105,12	105,54	_·			
Compensation	105	105,12	105,58	105,68			

LE VOLUI	ME DES	TRANSAC	TIONS (e	n milliers d	le francs
	27 nov.	28 nov.	29 nov.	30 nov.	l≅ déc,
RM	-	1 841 647	2 268 601	2 748 800	-
R. et obl.	-	8 749 523	7 026 911	7 915 759	_
Actions .	-	993 051	1 124 805	1 862 607	_
Total	-	11 584 221	10 420 317	12 527 166	_
INDICES	QUOTIL	IENS (INS	EE base 100	), 30 décembe	re 1988)

Françaises. 124,4 124,2 124,9 Étrangères. 119,8 118,3 118,4 SOCIÉTÉ DES BOURSES FRANÇAISES

(base 100, 30 décembre 1988) Tendance . | 120 | 120,2 | 121,3 | 123 (base 100, 31 décembre 1981) Indice gén. | 522,8 | 524,2 | 524,2 | 525,2 | 531,2

(base 1000, 31 décembre 1987) Indice CAC 40. | 1 863,81 | 1 860,24 | 1 872,30 | 1 890,43 | 1 919,72

OMF (base 100, 31 décembre 1981) India: OMF 50. | 508,45 | 508,68 | 511,94 | 515,80 |

VALEURS LE PLUS ACTIVEMENT TRAITÉES AU RM (*)						
	Nore de titres	Val. en cap. (F)				
Soez financière Navigation minte CGE Parilias Pengeot SA Senti-Gobian Scfinneg LVMH Eaut (Gén.) BSN L'Air fiquide Métaleurop Soe. génér. « A » Lafarge Coppée	1 241 881 248 947 814 840 519 928 358 438 466 956 547 334 46 963 106 297 309 524 318 319 700 392 354 712 127 645	514 624 698 472 610 921 406 447 809 310 613 835 296 429 159 287 347 761 278 787 306 244 805 621 229 724 131 209 857 793 197 134 602 183 347 132 181 309 284				

· Ces pièces d'or ne sont coties qu'è le simple

THE STATE OF THE STATE OF ---- mante e propieta di Salam di Salam 500 00 And I have seen that I have was to have been the بالمنطود المراجعون المنها Control of the Section

RES PREMIERRAS

425

3 ---

14.5

. . . .

100

godations en cou

Bowaier 399 410 BP 308 312 Charter 482 485 Courtanids 351 369 De Beers (*) 14,62 15,62 Glaxo 13,50 7,64 GUS 15 15,13 ICI 11 6,47 Reuters 926 946 Shell 437 Unilever 670 697 Vickers 199 193		Cours 24 nov.	Cours 1 déc.
	BP Charter Courtanids De Beers (*) Glazo GUS ICI Renters Shell Unilever	308 . 482 . 351 . 14,62 . 13,50 . 15 . 11 . 920 . 437 . 670 .	312 485 369 15,62 7,64 15,13 6,47 946 458 697

# FRANCFORT Poursuite de l'avance

Indices du 1 = décembre : Commerz-bank 1 996,6 (contre I 932,8) ; DAX : 1 612,44 (contre I 555,51.

	Cours 24 nov.	Con 1 dé
EG ASF ayer ommerzbenk eutschebank oechst arstadt tamesman eimens olkswagen	262 2772 293,59 254 696,50 262,98 639,594 273 689 465,50	265, 278, 284 270, 723 263, 656 317, 648, 483,

#### TOKYO

Après sept séances consécutives de hausse et de records successifs, le plus hant étant 37 268,79, le 30 novembre.

Indices du 1<sup>st</sup> décembre : Nikkei, 37132.68 (contre 36.484,47); Topix, 2819.63 (contre 2759,60).

	Cours 24 nov.	Court 1º déc
Alesi Bridgestone Canon Faji Bank Honda Motors Matsushita Electric Mitsubishi Heavy Sony Corp. Toyota Motors	798 1 979 1 770 3 300 1 816 2 270 1 140 8 276 2 606	825 1 998 1 828 3 439 1 820 2 329 1 209 8 300 2 640

16.22. . .

### MARCHE INTERNATIONAL DES CAPITAUX

# Tokyo et ses emprunts perpétuels

la moins chère au monde, le marché des capitanx de Tokyo reprend maintenant à son compte Zurich, Genève ou Lugano. Une des formules actuellement en vogue est celle des emprunts per-pétuels. Il en avait été largement fait usage en Suisse en 1985 et 1986 quand le franc de ce pays soupçon. Jusqu'à présent, les débiteurs font tous partie d'un même groupe restreint, celui des compagnies aériennes internationales. A en croire certains intermédiaires financiers japonais, avides de l'activité pourrait augmenter rapidement et déborder hors de ce cadre. Il semble en fait que sous la pression de la concurrence, on se soit trop avancé et que seul un petit nombre de candidats internationaux soient vraiment prêts à s'endetter en yens à perpétuité. Quelques grandes sociétés françaises pourraient toutefois se laisser tenter par cette solution.

En elles-mêmes, de telles transactions sont plutôt faciles à mettre sur pied, et c'est sans doute pour cette raison que la concurrence entre établissements financiers pour l'obtention de mandats se développe de façon acharnée. Il s'agit d'obligations dont les détenteurs ne pourront normalement. La rémunération des titres n'est fixée d'avance que pour une période initiale, le rendement devant être déterminé à nouveau à intervalle régulier pour les périodes suivantes, tous les cinq, dix ou quinze ans, par exemple. Le calcul se fait sur la base d'un indice ou d'un taux d'intérêt qui sert de référence pour des place-ments à longue échéance. Une marge y est ajoutée, qui elle-même peut être amenée à varier à l'intérieur d'une sourchette donnée à l'occasion de chaque fixation de rendement, L'épaisseur de cette marge dépend normalement de deux éléments, la qualité de l'emprenteur et la pature de la dette. Il paraît logique que l'intéret à servir sur un emprunt subordonné soit plus élevé que sur un

Mais sous la pression de la concurrence, ce barème normal

loin ces derniers jours qu'une tout à fait compétitives. Actuellecompagnie aérienne européenne a des constructions qui, naguère, ne renoncé à son projet d'emprunt pouvaient être montées avec quelpouvaient être montées avec quel-que chance de succès qu'à présentait devenaient si favorables qu'elles ne pouvaient plus être considérées comme sérieuses. La marge au-dessus de la référence japonaise (le LTPR) se réduisait comme une peau de chagrin, si bien qu'on pouvait craindre pour la réussite de l'opération. Cette évolution a conduit à reconsidérer tout le calendrier et à rendre prudents bien des candidats.

> A Tokyo, ces emprents perpétuels ne sont pas offerts en sous-cription publique. Ils se placent auprès d'un très petit nombre d'investisseurs institutionnels, en général des sociétés de crédit-bail, qui cherchent à s'assurer des revenus réguliers dans leur propre monnaie. Mais il leur faut une rémunération convenable.

Pour les empranteurs, l'attrait l'Etat venait à diminuer en desd'une transaction perpétuelle de sous d'un certain sevil, 51 % par ce genre, surtout si la dette est exemple.

Le yen ayant détrôné le franc n'est pas toujours respecté. Il y a subordonnée, réside dans la possi-suisse comme monnaie d'emprunt même eu des discordances frap-bilité de se procurer des quasipantes. Les choses sont allées si fonds propres à des conditions ment, l'ajout au taux de référence japonais pent aller jusqu'à 0,60 %, ce qui correspond à un intérêt annuel d'environ 6,35 % à 6,50 %. Les commissions que retienment les banques chargées de l'opération sont de l'ordre de 1%, ce qui n'est pas très élevé. Les montants envisagés sont importants. Ils penvent aller jusqu'à l'équivalent de 550 millions de dollars des Etats-Unis. Des entreprises industrielles implantées au Japon et donc disposant de revenus en yens pourraient être des candidats de choix. Les investisseurs japonais seraient également prêts à investir dans des titres d'entreprises du secteur public qui ne seraient pas garantis, à condition que l'émission soit assortie d'une clause leur permettant d'en exiger le remboursement si la participation de

#### Présence française en euroyens

Toujours dans le compartiment beaucoup plus coûteux un recours du yen mais dans une tout autre immédiat à l'emprunt. Le détour catégorie, celle des euroemprunts, dont l'échéance est bien déterminée d'avance et qui sont destinés à se placer auprès d'investisseurs internationaux, un rare débiteur français vient de solliciter le marché. Sous le couvert de la République, la SNCF a falt, mercredi 29 novembre, la proposition suivante : 18 milliards de yens d'obligations d'environ trois ans de durée, émises à 101,25 % du pair et portant inté-rêt au taux de 6,25 % l'an. Ces conditions ont trouvé la faveur des investisseurs institutionnels, en particulier des banques cen-trales européennes. Le produit de l'emprunt fait l'objet d'un contrat d'échange contre des fonds à taux. variable, ce qui permet de remplacer un programme de billets de trésorerie.

Ce programme avait vu le jour il y a plus d'un an dans le but de refinancer un emprunt en yens de type « samourai » que la SNCF a marché des emprants en yens souscrire. était, l'année dernière, dans une situation difficile qui aurait rendu

par la voie des billets de trésorerie s'est avéré très avantageux. Le nouvel emprunt de la SNCF est nienne de la maison de titres japonaise Yamaichi. (Voir égale-ment le Monde daté 45 septem-

Par ailleurs, l'attention des grands gestionnaires de fonds prochaines statistiques de l'emploi aux Etats-Unis, dont la publication est prévue pour le vendredi 8 décembre, l'activité primaire sur le marché des obligations de type classique en dollars est demeurée faible. Cependant, la fermeté de la devise allemande a suscité une recrudescence de nouveaux euro-emprunts en marks et en écus pour des sociétés industrielles. Mais les coupons d'intérêt doivent maintenant se situer au voisinage immédiat de 8 % et de 10% respectivement si l'on veut aiguiser l'appétit de la clientèle

CHRISTOPHE VETTER

# **DEVISES ET OR**

# Deutschemark uber alles

elissement des taux d'intérêt américains et d'une certaine désaffection pour le yen japonais, le deutschemark a accentué sa remontée sur des marchés souvent très nerveux. Ce phénomène a provoqué quelques tensions au sein du système monétaire européen, le cours de la monnaie alle-mande se maintenant au-dessus de 3,40 F et frôlant même, à plusieurs reprises, le cours de 3,42 F, à un contime de son cours plafond de 3,43 F.

Comme il est indiqué cidessous, en rubrique marché monétaire et obligataire, l'ascension des taux longs en RFA - les emprunts d'Etat à dix ans, représentant le véritable « juge de paix » pour les investisseurs internationaux – a poussé à la hausse la devise allemande, qui a conti-nué à regagner du terrain par rapport aux autres devises. Au début de la semaine, le cours du dollar est même retombé à 1,77 DM (et 6,05 F) alors qu'il dépassait 2 DM à l'automne. Il est vrai qu'au début de l'amée le dollar valait 1,70 DM. Il reste

M. Karl Otto Poehl, président de la Bundesbank, avait donc raison lorsqu'il affirmait ne pas croire beaucoup aux interventions massives des banques centrales pour corriger les parités des monnaies et comptait, bien devantage, sur les réajustements d'intérêt : le voilà servi. La livre sterling a été meté du mark, les capitaux fuyant la City pour mettre le cap sur Francfort. En début de semaine, la devise britannique perdait, brutalement, près de 2 % par rapport à la devise allemande, et retombait à près de 9,50 F à Paris. A Londres, le nouveau chancelier de l'Echiquier. M. John Major, a indique qu'il était prêt à relever une nouvelle fois les taux d'intérêt britanniques. Les marchés, désormais pleins de défiance vis-à vis de la livre, n'ont guère été impres-

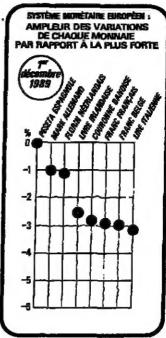
A Paris, la montée des cours du mark, à peu de distance de son cours plafond, est accueillie dans le calme, Il est vrai que le

Dopé par des taux d'intérêt en nouvelle hausse, bénéficiant de la veut retrouver ses niveaux du faiblesse de la livre sterling, du la janvier 1989.

donc du chemin à faire si le mark franc n'est pas attaqué et que la Banque de France est très peu intervenue, se payant même le Banque de France est très peur intervenue, se payant même le luxe, lors de son adjudication de lundi, de ne pas relever ses taux directeurs, ceux-ci étant restés fixés à 9,50 % et 10,25 %. Simplement, c'est le mark qui est

> M. Pierre Bérégovoy a réaffirmé que le franc suivrait le mark s'il était réévalué et qu'il s'inquiéter des tensions dans le SME, toutes temporaires. A la Banque de France, toutefois, on redoute les premiers mois de 1990, qui pourraient être orageux si la Réserve fédérale des Etats-Unis faisait baisser ses taux directeurs au-dessous de 8 %, contre 8,50 % actuellement. Le dollar fléchirait an profit du mark, et les tensions deviendraient très

> > FRANÇOIS RENARD



#### COURS MOYENS DE CLOTURE DU 27 AU 1" DÉCEMBRE

PLACE	Livre	SEU.	Franc Érançais	Franc scions	D. merk	Franc beign	Floris	Lire italiens
How-York .	1,5630	-	16,4969	62,5782	56,8724	2,6688	49,6524	9,8760
	1,5640	-	16,2311	61,9579	55,3863	2,6364	49,4918	0,0750
	9,5265	6,0950	-	381,41	341,46	16,2663	302,63	4,6350
	9,6358	4,1610	-	381,72	341,23	16,2430	382,45	4,6253
Zurich	2,611	1,5960	36,2182	-	8,5238	4,2647	79,3446	1,2152
	2,5242	1,5140	26,1972	-	89,3935	4,2552	79,2342	1,2117
Franciert	2,7900	1,7850	29,2863	111,70	-	4,7638	38,6296	1,3574
	2,8738	1.3955	29,3057	111.86	•	4,7600	88,6352	1,3555
Brazzales	58,5656	37,47	6,1477	23,4481	28,9916	-	18,6948	2,8494
	59,3225	37,33	6,1565	23,644	21,5060	-	18,6265	2,3476
	3,1479	2,0140	330,49	126,63	112.83	5,3744	-	1,5316
Ameterden	3,1858	2,6370	334,63	126,21	112,82	5,3704	-	1,5293
E-1	2155,35	1315	215,75	822,90	736,69	35,8947	652,93	-
	2083.25	1332	216,20	825.28	737,75	35,1177	653,90	-
Takyo	223,98	143,38	23,5111	89,6746	88,2801	3,8244	71,1513	8,1096
	224.59	143.60	23.3978	88,9715	79,5348	3,7859	78,4958	0.1058

A Paris, 100 year étaiem cotés, le vendredi 1º décembre, 4,2533 F contre 4,2904 F le vendredi 24 novembre.

# MARCHÉ MONÉTAIRE ET OBLIGATAIRE

# Ruée sur les obligations allemandes

le monde entier acherait des obligations allemandes, essentiellement des emprunts de l'Etat fédéral, et surtout le « Bond » à dix ans, dont le rendement, qui avait poussé une pointe à près de 7,60 %, revenait du coup à 7,40 %, au plus haut tout de même depuis cinq ans. Aussitôt le MATIF s'animait et se réchauffait, les cours de l'échéance décembre variant de 104,60 à environ 105; le rendement de l'obligation assimilable du Trésor (OAT) 8 1/8 % 1999, l'emprunt phare du marché, redescendait à 9,07 %, bien au-dessous des

9,22 % touchés au début de la

Ce qui se passe sur le marché obligataire allemand est capital, à la fois pour les marchés européens et pour les marchés des changes. Comme nous le signalions la semaine dernière, en RFA on n'aime pas l'inversion du taux, c'est-à-dire le passage des taux courts au-dessus des taux longs. Une correction était donc à prévoir et elle s'opère sous nos yeux avec la montée des rendements des emprunts d'Etat. Sans doute, à la fin du mois de novembre, des facteurs techniques ont poussé le loyer de l'argent au jour le jour de 7,20 %-7,30 % à près de 8 %, mais le sens de la manœuvre est claire et la Bundesbank continue à alimenter le marché en liqui-dités à 7,30 %. Une telle correction est à mettre sur le compte d'une prise de conscience des opérateurs qui commencent à croire, avec raison, que la Bundesbank maintiendra sa politique restric-tive pendant de longs mois encore, en tout cas jusqu'à ce qu'elle en sache plus long sur sue des négociations salariales en RFA, très dures comme chacon le sait.

Autre facteur de nature à favoriser les achats d'obligations allemandes, les détenteurs de capitanx internationaux, préoccupés par la chute de la livre sterling, se débarrassent des placements libellés en cette monnaie et se portent sur les placements en deutschemarks. Le dollar est également victime d'un tel mouve-

Vendredi matin is décembre, rendements sur les emprunts ment à effectuer avant la fin de

De l'autre côté de l'Atlantique. les opérateurs ont été soumis à une douche écossaise, la Réserve fédérale commençant à alimenter largement le marché pour des raisons techniques pais se mettant à pomper des liquidités pour empê-cher que le loyer de l'argent au jour le jour (les federal funds) ne tombent au-dessous de 81/4 % avec, finalement, une remontée aux environs de 8 1/2 %, niveau qui semble constituer un palier actuellement.

La Southwest Bank, petit éta-blissement de Saint-Louis qui, il y a trois semaines, avait semblé donner le signal d'une diminution du taux de base bancaire (prime rate) en abaissant le sien de 10,50 % à 10 %, vient, discrètement, de le ramener à son niveau antérieur : contrairement à son attente, elle n'avait pas été suivie. Au-delà de ces péripéties, il est probable que l'on ne perd rien pour attendre. M. Lyle Gramley, un ancien gouverneur de la Réserve fédérale, estime que la FED pourrait, à court terme, « assouplir » considérablement sa politique, le taux du Federal Fund devant tomber autour de 7 % avant qu'il y ait des signes de « renouveau de vie dans l'économie américaine », en train de glisser dans la récession selon lui.

#### Banques: pas de relèvement du «TBB»

Sur le marché obligataire de Paris, cela allait mieux en fin de semaine grâce à la baisse toute relative des rendements allemands. L'emprunt de 500 millions de francs du CEPME (dont la BNP est le chef de file) s'est placé très moyemement, le mar-ché trouvant son rendement de 9,42 % un peu tiré. Cela n'a pas été le cas pour l'emprunt de 940 millions de francs de la Caisse antonome de refinancement, qui « tîtrîse » en partie des emprunts de la Caisse des dépôts pour le logement social. Cet emprunt a marché « plutôt bien », note sur mars.

ment puisque, aujourd'hui, un à la fois en raison d'un rendement ROBERT RÉGUER demi-point seulement sépare les plus élevé, 9,48 %, et d'un règle

d'ailleurs : certains investisseurs institutionnels ont besoin de compléter des lignes avant la clôture de leurs bilans.

Depuis une dizaine de jours, les discussions allaient bon train entre établissements, au sujet d'un relèvement éventuel du taux de base bancaire, porté de 10 % à 10,50 % le 6 octobre dernier. Théoriquement, le jeu de la for-mule, qui sert à déterminer ses variations et dans laquelle entre le loyer de l'argent sur le marché interbancaire, aurait conduit à un relèvement de 0,25 % à 0,30 %. Certaines banques y étaient prêtes, d'autres moins, notamment le Crédit lyonnais qui était foncièrement hostile à cette mesure. Si la Banque de France avait augmenté ses taux directeurs en début de semaine, le relèvement du «TBB» aurait été automatique, mais elle ne l'a pas fait et on en est resté là. De plus, jeudi, à son point de presse hebdomadaire, M. Pierre Bérégovoy, ministre des finances et tuteur des banques, a estimé qu'« il n'y [avait] pas lieu de modifier les taux actuels en France » : le message est clair.

Par ailleurs, il est fortement question, à la Banque de France, d'une majoration du taux des réserves que les banques doivent constituer sans rémunération sur le montant de leurs dépôts. Une non pas de donner un tour de vis supplémentaire à l'économie, mais de boucher une faille dans le sys-tème actuel. Les certificats de dépôts en devises émis par les banques et « swapés » en francs par la suite ne sont pas soumis à réserves. Or certains établissements y recourent volontiers, la BNP étant particulièrement visée. Il est donc question de soumettre à réserves tous les certificats de dépôt quels qu'ils soient, cette disposition ne devant pas en principe augmenter le volume global des réserves des banques. La décision, difficile en raison de conflits d'opinion au sein des services de la Banque de France, pourrait pourtant être prise la semaine prochaine.

**MATIÈRES PREMIÈRES** 

# Négociations en coulisse sur le café

Une activité diplomatique intense règne en marge de l'Orga-nisation internationale du café (OIC). Depuis plusieurs semaines, les contacts bilatéranx et multilatéraux entre producteurs et consommateurs mondiaux se multiplient. Le café a perdu 40 % de sa valeur depuis la suspension des quotas à l'exportation début juillet. Le président de l'OIC, l'Ougandais James Waphakabulo, a indiqué qu'ancune réunion officielle de l'Organisation ne pourrait se tenir si tous les membres n'étaient pas prêts à faire des concessions pour sortir de la crise.

C'est dans ce contexte qu'il faut situer la visite de M. François Mitterrand en Colombie, deuxième producteur mondial de café, au début du mois d'octobre. A cette occasion, le président français avait réaffirmé la nécessité de remettre en vigueur

PRODUITS	COURS DU 1-12
Caivre h. g. (Losdes)	1 611,5 (+ 16,5)
Trois mois	Livres/tonne
Aluminium (Lordes)	1 702 (+ 3)
Trois mois	Dollars/tome
Nickel (Ladra)	8 300 (- 950)
Trois mois	Dollars/tonne
Secre (Paris)	2 340 (- 140)
Mara	Francs/tonne
Café (Louises)	679 (- 26)
Jauvier	Livres/toane
Cacao (New York)	927 (+ 7)
Mars	Dollars/tonne
Bié (Chicago)	408 (+ 1)
Mars	Cents/boissean
Mais (Cheege)	238 (=)
Mars	Cents/bonseau
Soja (Chago)	182,40 (- 3,7)

Le chiffre entre parenthèses indique la tine sur l'autre.

l'accord international sur cette denrée afin que les producteurs soient mieux rémunérés et que la Colombie puisse lutter plus efficacement contre le trafic de cocaine. Paris milite d'ailleurs auprès de ses partenaires de la CEE pour relancer les négocia-tions. De son côté, M. Virgilio Barco, le président colombien, entretient des relations épistolaires suivies avec M. George Bush, en insistant sur le rôle qu doit jouer la production de café face à la coca. Le président américain semble avoir retenu cette argumentation puisque dans une de ses lettres il reconnaissait récemment : « Avec de la bonne volonté et une négociation sérieuse entre toutes les partles, je [George Bush] crois que nous pouvons éliminer les divergences qui bloquent le renouvellement de l'accord international sur le

des pays d'Amérique latine réunis à San-José (Costa-Rica), du 13 au 16 octobre, à l'occasion de la célébration du centenaire de la démocratie au Costa-Rica, en out profité pour évoquer la crise du café. Assez maladroitement, un communiqué a été publié à l'issue de cette entrevue pour faire état de propositions visant à rétablir les quotas. Mais le Brésil, qui n'était pas officiellement représenté, a opposé un démenti cinglant an document annonçant que le premier producteur mondial acceptait de réduire sa part de marché. Cette semaine, les producteurs de café étaient réunis à Bali pour un symposium. Si tous les participants sont tombés d'accod sur l'urgence de mesures à prendre en vue d'enrayer la

chute des cours, ancun accord n'a

Côté producteurs, les présidents

pu être trouvé sur les moyens à mettre en œuvre. Face à cette impasse, des solu-

tions partielles sont envisagées.

Les pays producteurs d'arabica d'Amérique centrale doivent aussi se réunir le 12 décembre au Honduras pour mettre en place un système de rétention. A cet effet, Costa-Rica, le Nicaragua, le Guatemala, le Honduras et le Salvador cherchent à obtenir un crédit de 150 millions de dollars de la Banque de développement de l'Amérique centrale. Les fonds seraient destinés au financement du stockage d'une partie de la récolte 1989-1990 pendant le pre-mier trimestre 1990. Ce café serait ensuite revendu progressive-ment au cours de l'année. Pour sa part, le Brésil poursuit sa politi-que commerciale agressive pour consolider, sinon accroître, sa part de marché. Au cours du mois d'octobre, les membres exporta-teurs de POIC ont vendu, toutes destinations confondues, 5,22 mil-lions de sacs de 60 kilos contre 4,84 millions en octobre 1988. Le Brésil, à lui seul, a exporté 1,66 million de sacs (1,52 million en octobre 1988). De novembre 1988 à octobre 1989, les exporta-tions de l'OIC ont représenté 70,6 millions de sacs contre 65,5 millions l'année précédente à période correspondante.

Devant cette pléthore de café, le marché ne peut que se montrer désespérément apathique. Sur le London Fox, le robusta a ciôturé vendredi à 682 livres la tonne sur mars, gagnant péniblement 2 livres sur la semaine. A New-York, l'arabica, plus prisé par les consommateurs, faisait quant à lui meilleure mine, en terminant à 77,83 cents la livre sur mars.

#### A Dreux et à Marseille

# L'extrême droite tente de ravir deux sièges de députés à la droite

cinq cantonales partielles sont organisées dimanche 3 décembre. Dans trois scrutins, le Front natio-nal est encore présent pour des seconds tours : dans les deuxièmes circonscriptions des Bouches-du-Rhône et d'Eure-et-Loir et dans le canton de Salon-de-Provence. Dansles deux premiers cas, ce sont des candidats, l'un UDF, l'autre RPR, qui tentent de conserver à l'opposition ces deux sièges face à deux candidates d'extrême droite; dans le troisième, c'est un «vigouriste » qui est opposé à un candidat

Les appels à «faire barrage» à l'extrême droite lancés par le PS et le PC, dont les représentants ont été éliminés dès le premier tour, sont-ils de nature à mobiliser suffisamment pour être entendus par un électorat qui a fortement boudé les urnes dimanche 26 novembre?

A Marseille, si Ma Marie-Claude Roussel fait le plein des voix de la droite extrême du pre-mier tour et que son adversaire

Deux élections législatives et UDF, M. Jean-François Mattéi, subit un manque à gagner de 50 % des suffrages recueillis par les candidats de gauche du premier tour, elle peut l'emporter. A Dreux, la tache de Mª Marie-France Stirbois apparaît sur le papier plus facile : il suffit que le candidat RPR soit victime d'une déperdition d'environ 20 % du total des voix obtenues par les trois candidats de gauche et par ua candidat RPR dissident pour qu'elle l'emporte.

> La remontée du Front national, qui a provoqué la constitution d'une sorte de front anti-extrême droite, a mobilisé quelques milliers de personnes, réunies à l'appel du PCF, de la JC, de la CGT, du MRAP, et de l'UNEF-SE, ven-dredi 1<sup>st</sup> décembre entre la Bastille et la République à Paris. Diverses associations d'immigrés, dont l'Amicale des Algériens en France, s'étaient jointes au cortège, en tête duquel figuraient plusieurs dirigeants communistes, dont MM. Georges Marchais, Paul Lau-rent et Jean-Claude Gayssot.

### L'ESSENTIEL

#### DATES

Il y a quarante-cinq ans, le dimanche sanglant d'Athènes ..... 2

# ETRANGER:

La rencontre de M. Gorbatchev et de Jean-Paul II, et le sommet de Maite .....4 et 5

#### Un entretien avec le président. du Liban

M. Hraoui est toujours décidé à mater la « rébellion » du général 

#### Nouveau premier ministre en inde

M. Singh a été chargé de former le

#### POLITIQUE

Le 49-3 à l'Assemblée nationale. M. Michel Rocard a engagé la resté du gouvernement sur le projet de loi portant diverses dispo-sitions relatives à la Sécurité sociale

# SOCIETE

#### M. Mitterrand et les handicapés

Au colloque « Transport et handicap », à Dunkerque, M. Mitterrand a appelé à l'instauration de mesures nnes en faveur des handicapés dans le cadre de « l'Europe sociale » ou de « l'Europe des citoyens > ...........9

#### Tělescope français dans l'espace

Un téléscope français embarqué sur un satellite soviétique a été lancé, vendredi 1" décembre, de la base de Baîkonour. Sa mission : vérifier s'il existe un « trou noir » géant au centre de notre galaxie . . . . . . . . 9

#### Cache d'armes au Pays basque

Au cours d'une opération anti-ETA. 160 kilogrammes d'explosifs, des détonateurs et des armes ont été saisis à Anglet (Pyrénéesinterpellé pourrait être réclamé par

#### Bavure judiciaire à Nanterre

Cinq détenus, impliqués dans une affaire de drogue, ont été remis en liberté par le tribunal de Nanterre à la suite d'un vice de procédure qui a entraîné la nullité d'une grande par-tie de l'instruction . . . . . . . . . 10

#### Tennis

Les quatre meilleurs tennismen du monde se retrouvent ce week-end à New-York en demi-finales du Tournoi des maîtres pour un combat des chefs qui devrait désigner le cham-

#### CULTURE

# A Paris, quatre expositions hono-rent ce matériau, fort ou fragile, vio-

Le verre à la mode

#### Les Gipsy Kings triomphent à Londres

lent ou gracile, selon les pays et les

Comme à Tokyo, Ryad et, bientôt, Sidney puis Paris, les a fils du vent : ont fait chavirer le cœur d'un public

# REGIONS

formation aux nouvelles images, à Lyon et à Saint-Etienne ..... 16

#### ECONOMIE

#### Privatisation

en Espagne

Les alternands Man et Mercedes Benz prennent le contrôle du constructeur de véhicules industriels ENASA . . . . . . . . . . . . . 17

#### Les difficultés

de Saatchi Le groupe de communication voit

deux de ses dirigeants démissionner et s'apprête à vendre la société de conseil Gartner Group ...... 17

Revue des valeurs ... 18

#### Crédits, changes et grands marchés ..... 19

Services Abonnements .........2 Mots craisés . . . . . . . . . . 15 Télévision . . . . . . . . . . . . 15

La télématique du Monde : 3615 LEMONDE 3615 LM

Le numéro da « Monde » daté 2 décembre 1989 a été tiré à 524 222 exemplaires

#### En Cisjordanie

# La fin sanglante d'un « groupe de choc »

JÉRUSALEM

de notre correspondant

On les appelait les « Panthères noires », marginaux de l'Intifeda, suscitant sans doute un mélange de crainte et d'admiration dans la popula-tion palestinienne, ils se savaient recherchés, poursuivis par l'armée, traqués par les services de sécurité mais défilaient volontiers sans masque dans la casbah de louse - comme si leurs iours étaient comptés.

Vendredi 1er décembre, à la mi-journée, l'armée a porté un coup sévère à ce « groupe de choc » de militants palestiniens, responsable du meurtre de plusieurs « collaborateurs » de l'administration israélienne. Quatre des leurs, dont deux des chefs (âgés de vingt-cinq ans et vingt-deux ans), ont été tués, trois autres blessés et capturés dans la grande ville du nord de la Cis-

Plusieurs récits - palestiniens et israéliens — évoquent une embuscade tendue par des soldats en civil — « déguisés en femmes », disent certains devant un salon de coiffure, à l'extérieur de la vieille ville, dans le quartier de la mosquée

ETATS-UNIS

Nadia Comaneci

est arrivée à New-York

La gymnaste Nadia Comaneci,

qui a fui mardi 28 novembre sa Roumanie natale, est arrivée ven-

dredi 1= décembre dans l'après-

midi à New-York en provenance de Vienne. Souriante, la triple médail-lée olympique de 1976 a été accueillie à l'aéroport John-Kennedy de New-York par de

nombreuz journalistes et photogra-pues mais n'a rien révélé de ses pro-jets. « Depuis longtemps », a-t-elle répondu, quand on lui a demandé depuis combien de temps elle son-geait à quitter la Roumanie.

Le département d'Etat avait

Comaneci s'était vn accorder le statut de réfugié aux Etats-Unis, ce qui devrait lui permettre de faire une demande de résidence permanente d'ici un an. (AFP.)

Adjaj. Le porte-parole de l'armée a indiqué que les quatre hommes avaient été tués « lors d'un affrontement avec les forces de sécurité au cours duquel ils avaient tenté de se servir d'un fusil M-16 et de pistolets chargés qui étaient en leur possession ». Il a attribué au groupe l'assassinat de

Le fameux fusil M-16 faisait partie du mythe des « Pan-thères noires » qui, jeudi encore, l'arboraient fièrement, devant la presse, lors d'une de leurs parades dans la casbah. Ces derniers jours, ils avaient procédé à l'a exécution publique » d'une femme accusée de « collaboration » et bouclé durant plus d'une heure un quartier de la vieille ville pour y hasser des « collaborateurs ».

Emanation du Fath, ils n'obéissaient plus qu'à euxmêmes, et la direction unifiée avait tenté, en vain, à plusieurs reprises de les rappeler à l'ordre. Ils n'en suscitaient pas moins une certaine admiration. L'annonce de leur mort a provoqué manifestations et affrontements avec l'armée : une dizaine de Palestiniens ont été blessés et le couvre-feu a été imposé.

### SALVADOR Un photographe de l'AFP

Un journaliste et photographe de l'Agence France-Presse, Eloy Guevara Paez, vingt-sept ans, de natio-nalité salvadorienne, a été tué ven-dredi 1º décembre à San Salvador alors qu'il parcourait la zone de Soyapango, è l'est de la capitale, où de violents combats avaient lieu entre les forces gouvernementales et la guérilla. Selon les témoignages des confrères qui l'accom-pagnaient, Eloy Guevara a été tué d'une balle en pleine tête par un tireur embusqué quelques mètres plus loin. La victime se trouvait dans un groupe de journalistes et de membres de la Croix-Rouge salde membres de la Croix-Rouge sarvant annoncé vendredi que Nadia Comaneci s'était vu accorder le statut de rétugié aux Etats-Unis, ce qui devrait lui permettre de faire une demande de résidence permature de la Croix-Rouge. — (AFP, Reu-

bien longtemps devenu une réalité avant que de nouveaux instru-ments juridiques et sociaux soient

Selon M. Marc Blondel, secré-

taire général de Force ouvrière et

vice-président de la CES, le prési-

dent de la République a considéré

la situation comme « positive dans

la mesure où nous venons de très

loin ». Le secrétaire général de FO

a affirmé que le chef de l'Etat par-

tageait la · déception - des syndi-

calistes européens née du fait que la charte sociale ne serait pas

signée par la Grande-Bretagne. Il a, en tous les cas, assuré que la

question ne se pose plus - d'atté-

nuer la charte pour obtenir la

signature des Douze ».

#### Avant le Conseil des 8 et 9 décembre

# M. Mitterrand a reçu M. Breit, le président de la Confédération européenne des syndicats

M. François Mitterrand a reçu vendredi la décembre en fin d'après-midi une délégation de la Confédération européenne des syndicats. Le président de la CES, M. Ernst Breit, a souligné l'importance « capitale pour les travalleurs d'Europe » du prochain conseil européen de Strasbourg des 8 et 9 décembre prochain. M. Breit a déclaré : « Même si nous regardons le calendrier proposé par la commission, il reste à craindre que le marché intérieur soit depuis

 Un universitaire niçois réclam sa part da Goscourt. - Un profes-seur de Nice, M. Patrick Griolet. spécialiste de la langue et de la culture cajuns, réclame de Jean Vautrin le « partage » du prix Gon-court qui vient de lui être attribué pour son livre Un grand pas vers le Bon Dieu (Grasset). (Nos der-nières éditions datées le décem-bre.) L'universitaire niçois estime que Jean Vantrin s'est largement servi de ses deux ouvrages, Mots de Louisiane et Cadjin et créole en

# **BIBLIOTHÉQUES A VOS MESURES**

PRIX TRÈS COMPÉTITIFS 25 manées d'expérience R.-M. Leroy, fabricant – 208, av. du Maine, 75914 Paris, M. Alésin - Tél. : 45-48-57-40

# Mort du chorégraphe Alvin Ailey Le danseur et chorégraphe

américain Alvin Ailey est mort à New-York le 1ª décembre d'une maladie de sang. Il était âgé de cinquante-huit ans,

Né le 5 janvier 1931 à Rogers dans le Texas, ce Noir américain de près de deux mètres de haut avait été formé à la danse classique et à la rythmique, avant de se mon-trer sensible aux conceptions de Martha Graham qui, pour lui, mettait en avant un savant dosage de pes et d'attitudes choisis dans le folklore des Noirs.

En 1958, Alvin Ailey avait fondé sa propre compagnie, l'Alvin Ailey

American Dance Theater, qui s'était donné pour objectif la sanve-garde et le développement de la danse moderne américaine et da caractère unique de l'expression culturelle noire. Alvin Alley avan ainsi créé près de quatre-vingt bal-lets et des danseurs comme Mikhail Barychnikov et Judith Jameson avaient interprété ses créations. Il avait aussi exercé ses taleus de chorégraphe au service du Joffrey Ballet de l'American Ballet Thea-ter et du ballet de l'Opéra de Paris, The Alvin Ailey American Dance Theater était venu plusieurs lois en France, notamment au Théâtre des Champs-Elysées, au Palais des sports et au Théâtre de la Ville.

A la faveur d'une augmentation de capital

### L'Expansion, Mondadori et « Libération » pourraient entrer dans « l'Evénement du jeudi »

Le directeur-fondateur de l'Evé-nement du Jeudi, Jean-François Kahn, devait dresser devant l'ensemble de ses actionnaires, samedi 2 décembre, le bilan des cinq premières années d'existence de l'hebdomadaire. Un bilan large-ment positif puisque, au fil du temps, l'hebdomadaire a grandi — il a vendu 176 772 exemplaires en 1988 selon l'OJD, soit 25 000 de plus qu'en 1987 – et qu'il est devenu le chef de file d'un petit groupe comportant d'autres magazines (Paroles et musique, Science et technologie. 60 000 et 22 000 exemplaires chacun), un restaurant, des salles de cinéma, un atelier de photocomposition.

Jean-François Kahn évoquera devant les actionnaires présents la future augmentation de capital nécessaire par cette croissance.

Aujourd'hui, les 21,5 millions de francs de capital de l'Evenemen sont détenus par dix-neuf mille « petits » actionnaires. L'objectif est de le doubler. Mais aussi de réserver une part du capital (15%) à de « gros » actionnaires: le groupe Expansion, les éditions Mondadori de Carlo De Benedetti, Libération, et d'augmenter la part des cent quarante-six salariés (de 2 % à 10 %). Pour Jean-François Kahn, l'entrés d'un - noyau dur d'actionnaires lui permettrait de se consacrer davantage à la rédaction et de confier la gestion (investisse-ments, organisation de l'entreprise, etc.) à d'autres mains. Mais, précise le directeur de l'Evénement, cette entrée au capital n'aura lieu que si tout le monde est

. . . . .

10.00 p. 4

\* \* · · · ·

. . .

-

7 ....

# Le CSA désigne ses administrateurs dans l'audiovisuel public

La désignation par le Conseil supérieur de l'audiovisuel (CSA) des présidents de Radio-France, RFI et RFO (*Le Monde* du 2 décembre) s'est accompagnée de celle des administrateurs que le Conseil nomme pour trois ans dans les sociétés publiques. Ces désignations, assez largement marquées à gauche, interviennent alors que le gouvernement s'est à plusieurs reprises prononcé, par la voix de Mme Catherine Tesce, ministre délégué à la communication, en faveur d'un renforcement du rôle des conseils d'administration des chaînes publiques.

**ANTENNE 2** Mme Michèle Gendreau-Massaloux, recteur de l'acadén de Paris, ex-membre de la CNCL; M. Bernard Giraudeau, comédien; M. Pierre Viot, conseiller-maître à la Cour des comptes, président de l'Association du Festival de Cannes, président de l'établissement public de l'Opéra-Bastille.

Mme Paule Dufour, PDG du Comptoir des entrepreneurs, mem-bre du conseil d'administration de la fondation France Libertés de Danielle Mitterrand ; M. Antoine de Tarlé, président du directoire des publications de La Vie catholi-

□ Le CSA met en demeure M 6 de ne plus diffuser de films à 20 h 30 jusqu'à la fin de l'année. — Après la Cinq (le Monde du 1 décembre), c'est au tour de M 6 de se voir interdire par le Conseil supérieur de l'audiovisuel (CSA) de diffuser des films en début de soirée jusqu'au 31 décembre. Le CSA estime, en effet, que la chaîne a atteint, le 1" décembre, le plafond

que; Antoine Vitez, administra-teur général de la Comédie-RADIO-FRANCE

M. Georges Bortoli, journaliste; Mme Betsy Jolas, compositeur; M. Jean Maheu (PDG); M. Jacques Vistel, conseiller d'Etat. médiateur du cinéma.

 $\mathbf{RFO}$ M. Georges Beauchamp, viceprésident du Conseil éconon et social; M. François Giquel (PDG); M. Alain Lancelot, direc-teur de l'Institut d'études politiques de Paris; M. André Miquel, professeur au Collège de France.

M. Philippe Decraene, journa-liste, universitaire; M. Georges Mink, association Solidarnosc-France; M. André Ross, ambassadeur de France; M. Pierre Miquel, professeur à la Sorbonne.

M. Christian Bourgois, éditeur M. Jean Favier, directeur général des Archives de France; Mme France Gublin, fondation Enfance et partage; M. Gérard Unger, ex-PDG de la Sofirad, conseiller auprès du président du directoire de Publicis.

annuel autorisé de cent quatre films diffusés entre 20 h 30 et 22 h 30, un certain nombre d'œuvres audiovisuelles présentées par M6 comme des téléfilms étant considérées comme d'authentiques longs métrages par le CSA. La chaîne, fort surprise, ne fera connaître sa réaction qu'en début

Ilias Lalaounis a l'honneur de vous inviter

à l'occasion de la Célébration des Fêtes de fin d'année de la place Vendôme, à la présentation sur des pierres des Indes de sa nouvelle collection de bijoux en OR.

#### **AMERINDIANS**

Inspirée de l'art des Indiens d'Amérique le mardi 5 décembre de 19 h 30 à 23 heures



# GALERIE ilias LALAOUNIS

364, rue Saint-Honoré, 75001 PARIS

ATHÈNES - GENÈVE - ZURICH - LONDRES NEW-YORK - TOKYO - HONG KONG - V. ISLANDS

'ourn

THE RESERVE OF THE PARTY OF THE

ariender & m er avvaest, 🐗 Tratacione per species THE THEFT HE AND THE Service Market

Comment Company of the comment of the The first of the second

THE TEN IS PROPERTY OF

727 4 "MIT MAT 147400 @

----

ा । के प्राप्त 📻 🛊

· TERCORLOY

HE COSLAPE

E STREET